



LA MÉTHODOLOGIE DU CENTRE GAÏA



Centre de formation
et d'éducation à la
citoyenneté et à la
solidarité internationale

Document de capitalisation
2016

INTRODUCTION

L'Association le Partenariat, basée à Lille, est présente, depuis 1981, dans le paysage des ONG françaises de Solidarité Internationale.

Dès sa création, le Partenariat mène des activités d' « Education au Développement » à destination des élèves du Nord.

En parallèle des actions de coopération, le Partenariat est devenu, au fil des années, un acteur d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) reconnu, notamment depuis la création du Centre Gaïa en 2006, premier centre de ce type en France. Gaïa est agréé depuis cette date par le Rectorat de l'Académie de Lille et honoré du prix de sensibilisation du public aux questions de développement par le Haut Conseil pour la Coopération Internationale. Le Centre Gaïa représente l'aboutissement de 20 ans d'activités d'ECSI et d'un travail de mise en œuvre de huit ans.

Gaïa sensibilise enfants, jeunes et adultes aux échanges entre les régions du monde en développant les valeurs de respect, de tolérance et de partage. **Apprendre la citoyenneté, c'est prendre conscience de la diversité et de la richesse des autres, non seulement à l'échelle internationale, mais aussi au niveau de notre pays, de notre ville, de notre quartier.**

*« Nous vivons dans un seul pays, la Terre. Un seul pays toujours marqué par des inégalités contre lesquelles nous pouvons tous agir. Nous pouvons devenir des acteurs solidaires et citoyens pour aboutir à une mondialisation plus humaine, positive, dans un objectif de développement durable pour tous. L'équipe du Partenariat a voulu s'engager dans ce sens en proposant **des formations et des animations originales pour tout type de public et en particulier les jeunes.** »*
(Site Internet, le Partenariat)

Au regard de l'envergure et de l'originalité du projet réalisé, l'Association a initié une capitalisation dont l'objet principal est de présenter sa démarche spécifique, aussi bien en termes de positionnement que de méthode d'intervention. **Il paraissait indispensable au centre Gaïa de capitaliser, c'est-à-dire « de faire le point et de valoriser son capital interne afin d'en tirer les enseignements, d'améliorer sa pratique et d'en faire partager le plus grand nombre ».**

Ce document a vocation à modéliser la création du Centre Gaïa, sa démarche, ses acquis et ses projets. Ceci permettra à d'autres associations de se l'approprier.

La méthodologie adoptée pour la réalisation de ce document se veut aussi participative que possible. Elle est basée sur une revue documentaire conséquente sur l'étude des archives, les bilans, les plans d'actions et tous les documents constituant la trame de ce projet. Ce travail a permis de mener des entretiens, thématiques et personnalisés, avec les divers acteurs impliqués de près ou de loin dans la création et la mise en œuvre du Centre Gaïa.

Table des matières

INTRODUCTION

Liste des focus

Liste des exemples

Liste des acronymes

PARTIE I : LE RETOUR HISTORIQUE SUR LES FONDEMENTS DE GAÏA 10

I. Contexte de présentation

1. De l'éducation au Développement (EAD) à l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) 10
2. Présentation du Partenariat et de Gaïa 13

II. Des correspondances scolaires à la Maison de l'Education au Développement (MEAD) : la structuration de la réflexion 18

1. Les premières activités d'ECSI
2. Le Programme d'Education au Développement (PEAD) et la Maison d'Education au Développement (MEAD) 21

PARTIE II : MISE EN ŒUVRE DU PROJET GAÏA : METHODOLOGIE 28

I. La méthodologie pédagogique

1. La recherche des modèles en Europe
2. La structuration du Programme d'Education au Développement (PEAD) 30

II. La mise en œuvre du projet Gaïa 33

1. Observer pour apprendre : le transfert des compétences 34
2. Reproduire en adaptant 37
3. Tester et améliorer : les ateliers itinérants 42
4. Acquisition et rénovation des locaux

III. Le Centre Gaïa 47

1. L'organisation du centre
2. L'ancrage local
3. Interreg III 2003 – 2005 : « Au-delà des frontières et des couleurs » 48
4. L'inauguration du Centre Gaïa 49

PARTIE III : LA DEMARCHE D'OUVERTURE DU CENTRE GAÏA 58

I. La diversification des publics et des activités 59

1. Les animations maternelles / collèges et les classes découvertes 60
2. Les activités à destination des lycéens et des adultes 62
3. Le pôle Appui aux Porteurs de Projets (APP) 70
4. Le pôle formation du Centre Gaïa 72

II. La diversification des thématiques traitées 75

1. La démarche Développement Durable du Centre Gaïa
2. Les activités annexes sur le développement durable 81

III. Les évaluations du Centre Gaïa et les études d'impacts des outils pédagogiques 83

1. Les moyens de suivi et d'appréciation des outils
2. Les études d'impacts

IV. La consolidation et le développement du travail en réseau 87

1. A l'échelle locale (quartier, ville et région)
2. A l'échelle nationale 90
3. A l'échelle européenne 96

CONCLUSION 98

Les principes de réalisation du Centre Gaïa 98

Reproduction du modèle : quelques conseils 100

REMERCIEMENTS 104

ANNEXES 106

Annexe 1 : Budget Gaïa 108

Annexe 2 : Organigramme des activités 110

Annexe 3: Bibliographie 111

Annexe 4 : Glossaire 115

Liste des focus

Le Partenariat	13
Le Nord-Pas de Calais, un territoire propice à l'ECSI	14
Correspondances scolaires	18
Studio Globo	28
Outils pédagogiques	30
La commission ECSI	32
Le choix des décors	35
Liste des recommandations de Studio Globo	36
Construction de l'Atelier d'Immersion	40
Gaïa, un seul pays : la Terre	41
Une stratégie-prix cohérente et adaptée	45
Un ancrage à différentes échelles	47
De nouveaux publics pour le Centre Gaïa	53
Le futur atelier d'immersion « Mondialisation »	63
« Au-delà des couleurs », création d'un guide pédagogique bilingue	67
Gaïa se met au vert !	71
L'impact des activités d'ECSI par le F3E	79
Bilan de l'étude d'impact des ateliers d'immersion de 2013	81
La méthodologie du Centre Gaïa	97

Liste des exemples

Textes de référence	12
Repères temporels de l'Histoire de Gaïa	15
Les correspondances, repos ou cadeau pour le maître ?	19
La quinzaine culturelle sénégalaise de 1996	25
Tableau des déclinaisons des thématiques par objectif pédagogique	37
Réactualiser les outils : le Livret « Cap sur le Sénégal » pour les ateliers d'immersion	43
Texte de positionnement du centre Gaïa	49
Planning de la classe découverte CM 2, groupe scolaire Jeanne de Flandres	55
Créations communes d'une échelle d'impacts des activités de MDG'15	59
L'animation PRE'O	62
Les animations adultes vues par Cap Solidarités	64
Les Rencontres Gaïa à Studio Globo	68
Agenda 21 de la classe	72
Quelques activités durant la Semaine du Développement Durable	76
Recueil d'appréciation des ateliers d'immersion à destination des enseignants	78
Quelques activités durant la Semaine de la Solidarité Internationale	83

Liste des acronymes

ADOS : Association Drôme Ouro-Sogui
AEESL : Association des étudiants et élèves sénégalais de Lille
AFD : Agence française de développement
APP : Appui aux porteurs de projets
ATEES : Association de travailleurs, étudiants et élèves sénégalais du Nord-Pas de Calais
ASI : Associations de solidarités internationales
CIEDEL : Centre international d'études pour le développement local
CRDTM : Centre régional de documentation et d'information pour le développement et la solidarité internationale
DLA : Dispositifs locaux d'accompagnement
EAD : Éducation au développement
EAD-SI : Éducation au développement et à la solidarité internationale
ECSI : Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale
EDD : Éducation au développement durable
F3E : Fonds de promotion des études préalables, évaluations et études transversales
FNADT : Fonds national d'aménagement et de développement du territoire
FEDER : Fonds européen de développement économique et régional
MAE : Ministère des Affaires Étrangères
MEAD : Maison d'éducation au développement
ONG : Organisation non gouvernementale
OMD : Objectifs du millénaire pour le développement
ODD : Objectifs du développement durable
PEAD : Programme d'éducation au développement
SDD : Semaine du Développement Durable
SGAR : Secrétariat Général aux Affaires Régionales
SSI : Semaine de la Solidarité Internationale
UE : Union Européenne

PARTIE I : LE RETOUR HISTORIQUE SUR LES FONDEMENTS DE GAÏA

I. Contexte et présentation

1. De l'Éducation au Développement (EAD) à l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)

Les années 1960 ont connu un réel déploiement des organisations d'aide au développement et d'assistance envers les pays du Sud. La sensibilisation de l'opinion publique française se faisait au travers d'images chocs. L'évolution des acteurs et des structures de solidarité a permis une prise de conscience sur la nécessité de briser les images misérabilistes et paternalistes véhiculées auprès du grand public afin de dénoncer les causes de « sous-développement ». Le besoin de diffuser des informations critiques sur les causes structurelles des inégalités et la volonté de donner une autre vision de la réalité des pays du « Tiers-Monde » amènent à un changement de regard sur les pays aidés, désormais considérés comme partenaires. De nouveaux questionnements émergent : comment accompagner la démarche d'aide au développement ? Comment construire un développement dans lequel la solidarité et la justice sont partagées, intergénérationnelles, plurielles ? La sensibilisation devient une mission des organisations de solidarité au même titre que l'aide apportée.

C'est dans ce contexte que le champ de l'**Éducation Au Développement (EAD)**, ses missions et ses fondements méthodologiques ont commencé à se structurer et à se consolider.

Ces évolutions de la société civile et de l'opinion publique françaises ont été traduites, en 1977, par la première circulaire de l'Éducation Nationale donnant naissance à l'Éducation à l'Environnement (Circulaire n° 77-300 du 29 Août 1977). L'objectif est de « *développer chez l'enfant une attitude d'observation, de compréhension et de responsabilité à l'égard de l'environnement* ».

Le contexte international en mouvement accentue l'idée d'interdépendance entre les pays du Nord et les pays du Sud. À partir des années 1990, le champ de l'EAD se transforme peu à peu et la réflexion s'élargit : « *pour changer là-bas, il faut agir ici* ». Le lien étroit entre le développement durable, le développement social et la solidarité internationale transforme l'EAD en **Éducation Au Développement et à la Solidarité Internationale (EAD-SI)** dont les objectifs sont décrits par le Ministère de l'Éducation Nationale en ces termes :

« L'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale vise à donner aux jeunes les clés de compréhension des déséquilibres mondiaux et à encourager leur réflexion sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités. Elle participe au développement durable, en contribuant à la compréhension des interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale » (Définition de l'EAD-SI, Ministère de l'Éducation Nationale)

Ainsi, l'EAD-SI vise à changer les mentalités et les comportements de chacun pour construire collectivement un monde juste, solidaire et durable. Elle informe non seulement sur les causes de la pauvreté, mais elle éveille également l'esprit critique des citoyens. L'EAD-SI présente des alternatives et des propositions d'engagement accessibles à chacun, car les populations et les sociétés civiles n'ont pas toujours conscience qu'elles sont parties prenantes dans la réduction des inégalités de développement, et qu'elles peuvent et doivent jouer un rôle pour amener un changement.

Aujourd'hui, sans que l'essence de l'EAD-SI ait changé, la professionnalisation des Associations de Solidarité Internationale (ASI), d'une part, et la meilleure reconnaissance de cette activité par les institutions, d'autre part, ont porté une réflexion plus approfondie sur la citoyenneté comme facteur essentiel au changement.

En Mars 2015, la plateforme nationale d'éducation à la citoyenneté, Educasol (dont est membre le centre Gaïa), adopte le terme **Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale, (ECSI)**, comme nom générique, pour une meilleure compréhension du domaine d'activité.

TEXTES DE REFERENCE EN ECSI

- Recommandation sur **l'éducation pour la compréhension, la coopération et la paix internationales**, UNESCO 1974
- Déclaration du Millénaire** des Nations Unies, 2000
- Décennie des Nations Unies** pour l'éducation au service du Développement Durable 2005-2014
- Objectifs du Développement Durable**, Nations Unies, 2015-2030

Echelle
Internationale



- **Année européenne du dialogue interculturel**, Conseil de l'Europe, 2006
- **Livre Blanc** sur le dialogue interculturel, Conseil de l'Europe, 2008
- Charte du Conseil de l'Europe sur **l'Éducation à la Citoyenneté Démocratique et l'Éducation aux Droits**
- Programme cadre Horizon 2020**, Conseil de l'Europe, 2013,

Echelle
Européenne



- Fiche de présentation de la direction de la communication et de l'information du **MAEDI « L'éducation au développement »**, 1999
- Application par le **Ministère de l'Éducation Nationale** de la politique **d'éducation à l'environnement et au développement durable**, 2004-2006
- **Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale** : Notes de service n°2008-077 du 5 juin 2008 et n°2009-131 du 29-9-2009

Echelle
Nationale



- La Région Nord-Pas de Calais est en charge de trois axes en **faveur du développement durable**, notamment via le dispositif « citoyen du monde » :
- **l'appui aux structures d'accompagnement**,
 - **la mobilité des jeunes** en Europe,
 - **l'appui aux manifestations** (types **Semaine de la Solidarité Internationale** ou **Semaine du Développement Durable**)

Echelle
Régionale : Nord-
Pas-de-Calais



- La **politique de la ville de Lille** a pour but d'appliquer la politique de développement durable par :
- la mobilité** internationale et européenne,
 - le plurilinguisme, **le dialogue de culture** et la paix,
 - l'ouverture à l'international** des citoyens,
 - La **citoyenneté européenne et internationale**.

Echelle locale
Ville de Lille

2. Présentation du PARTENARIAT et de GAÏA

En 1981, peu après le jumelage officiel entre la Ville de Lille et la Ville de Saint-Louis du Sénégal (1978), « Le Partenariat » est créé à l'initiative privée de personnes de la société civile dont le souhait est alors de faire vivre le jumelage au-delà des liens institutionnels :

« Il appartient aux personnes, aux associations, aux syndicats, à tous les groupes de Saint-Louis et de Lille de se connaître, d'échanger, de décider, de donner vie à ce jumelage ». (Fondateur du Partenariat)

L'évolution du cadre de coopération de territoire à territoire entre la Région Nord-Pas-de-Calais et la Région de Saint-Louis (1988), entre le Conseil Général du Nord et la Ville de Saint-Louis (1989) et entre la Communauté Urbaine de Lille (CUDL) et la Ville de Saint-Louis (1996), ainsi que des jumelages successifs entre chambres des métiers, écoles normales, hôpitaux, vont permettre au Partenariat de se positionner en tant qu'opérateur de coopération décentralisée, tel qu'il apparaît dans ses premiers statuts :

→ Réaliser concrètement le jumelage Lille-Saint-Louis dans un véritable esprit de partenariat, grâce auquel les deux populations, fraternellement, se connaîtront, se communiqueront leurs traditions, leurs valeurs, leurs savoir-faire et s'entraideront.

→ Développer entre la Ville de Lille et sa population et la Ville de Saint-Louis et sa population des relations privilégiées et des échanges d'ordre culturel, social, économique, touristique, sportif ...

→ Promouvoir un échange permanent d'informations et d'expériences.

→ Prendre tous les moyens pour associer activement sans aucune directive l'ensemble des deux populations, des associations locales et tous les groupements locaux de toutes sortes.

Focus : « Le Partenariat »

La dénomination « **Le Partenariat** » a été délibérément adoptée. Terme peu utilisé dans les années 1980, il incarne **l'esprit d'échange** à instituer et sa philosophie : une **démarche partenariale, coopérative et concertée** pour réaliser une « **coopération à taille humaine** », en apportant un appui technique, permettant aux sociétés du Sud d'être acteurs de leur propre développement dans un esprit **d'échange et de réciprocité**, et dans le respect de la dignité de chacun des partenaires

Très rapidement, l'Association va se nourrir de son action d'opérateur de projets de coopération et de ses liens avec le Sénégal pour développer des activités spécifiques en direction des populations du Nord ; activités inscrites dans une démarche d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale.

Ce changement s'opère après les premiers « chantiers de jeunes » au Sénégal, en 1984. À leur retour, les volontaires parcourent les classes des établissements scolaires lillois afin de parler de leur expérience au Sénégal et d'échanger avec les élèves sur les différences de modes de vie. Il devient clair que la coopération décentralisée, pour être efficace, doit sensibiliser les populations du Nord aux impacts de la mondialisation. Les membres du Partenariat ont la certitude que la formation des citoyens du monde de demain est une réelle exigence sociale.

Dès lors, le Partenariat connaît des évolutions constantes dans ses missions, ses territoires d'intervention et sa méthodologie de travail : évolutions internes issues de la professionnalisation de la structure, de la structuration des programmes, mais aussi externes, fruit des profondes mutations dans le domaine de la coopération internationale.

Les 20 ans d'activités en ECSI du Partenariat témoignent du long chemin parcouru, et ont abouti à l'idée de fonder un espace éducatif qui lui soit uniquement dédié. Cette idée mûrit dès 1997, suite à une première évaluation des activités du Partenariat. Elle s'est concrétisée par la création du Centre Gaïa, inauguré en 2006.

Aujourd'hui, le Partenariat s'est spécialisé et professionnalisé dans trois domaines :

- 1) La coopération Nord/Sud dans le cadre de la coopération décentralisée et en tant qu'ONG de terrain.
- 2) L'Appui aux Porteurs de Projets de Solidarité Internationale.
- 3) L'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale.

Concernant l'ECSI, objet particulier de cette étude de capitalisation, les statuts ont été modifiés lors de l'Assemblée Générale de l'Association, le 22 Juin 2005, afin d'intégrer cet axe d'intervention devenu majeur dans le développement, à savoir :

- Pratiquer et favoriser l'ECSI au Nord et au Sud.
- Développer et mettre en œuvre des formations professionnelles qualifiantes et non qualifiantes dans les thématiques et domaines en lien avec les valeurs de l'Association.
- Intégrer, dans les activités, la dimension mondiale et globale du développement durable en démontrant que les enjeux sont liés et qu'ils concernent tous les habitants de la planète.

Focus : le Nord-Pas de Calais, un territoire propice à l'ECSI

La **Région Nord-Pas de Calais** est une « **terre d'accueil et d'immigration** » qui entretient une longue **tradition de coopération et de solidarité** avec ses migrants et leurs pays d'origine. Engagé activement dans la coopération décentralisée, le territoire favorise un **développement équitable et harmonieux**, basé sur des **liens d'amitié entre les populations**. Territoire propice aux **échanges transfrontaliers** puisqu'à moins de 300 km se situent six capitales européennes.

Au cœur de la Région, l'**agglomération lilloise** rassemble plus d'un million d'habitants et bénéficie d'un **tissu associatif dynamique**. La **forte densité d'établissements scolaires**, la **motivation des enseignants** à sensibiliser objectivement les élèves aux contextes et réalités de la vie des pays du Sud et le **manque d'outils à disposition** ont été un terroir propice au développement des activités d'ECSI du Partenariat.

Repères Temporels de l'Histoire de Gaïa

1978 : Jumelage entre la ville de Lille et la ville de Saint Louis du Sénégal.

6 Février 1981 : Date de création du Partenariat, sur une initiative de personnes de la société civile.

1984-1985 : La mise en place de « chantiers jeunes » à Saint-Louis lance les activités de sensibilisation et oriente l'Association vers une démarche d'ECSI. À leur retour, les jeunes souhaitent partager leurs expériences en allant dans les écoles lilloises et présentent les premières animations photos. Très rapidement, les membres du Partenariat réalisent qu'il est nécessaire de sensibiliser les jeunes aux problèmes du développement.

1986-1990 : La réflexion autour de la sensibilisation des populations du Nord est enclenchée. En lien avec des associations étudiantes et de travailleurs sénégalais, le Partenariat concentre ses efforts sur la création de nouveaux outils pédagogiques afin de donner aux jeunes des clés de compréhension du monde dans lequel ils vivent, de promouvoir la dignité humaine en évitant le paternalisme et le misérabilisme, de favoriser la prise de conscience de la citoyenneté active.

1992-1996 : Le Partenariat engage la structuration de son engagement dans l'ECSI qui devient un chapitre à part entière dans ses activités. Pour la première fois, un Programme d'Education Au Développement (PEAD) est formalisé. En 1996 l'évaluation de l'Association par le GRET met en évidence la richesse du programme de coopération et recommande une réflexion sur le développement des actions d'Education au Développement. **Cette évaluation est réellement à l'origine de la naissance du « projet Gaïa ».**

1997 : La recommandation du GRET est prise en compte : élaboration et mise en œuvre d'un plan d'action. Démarche volontaire et délibérée de créer un espace dédié aux activités d'ECSI « la Maison d'Education au Développement ». Visite de projets en France et en Europe.

1998 : Le Partenariat entame une collaboration étroite avec Studio Globo (ONG belge) en raison de son approche, de son respect de l'enfant, de sa méthodologie de pédagogie active et de son outil innovant : l'atelier d'immersion. De plus, un accord de principe est donné par le Rectorat et l'Inspection l'Académique de Lille pour initier un partenariat dans le cadre du projet.

« Après une profonde étude et réflexion pédagogique sur la mise en place de ce projet, en étroite collaboration avec le Rectorat et l'Inspection Académique de Lille, un partenariat actif a été engagé avec le KWA de Roulers (Belgique) afin d'identifier la méthodologie d'action. Cette collaboration transfrontalière vise à aider le Partenariat au montage du projet sur les plans pédagogique, technique et financier. L'association KWA (aujourd'hui Studio Globo) a été un véritable mentor. Nous avons pu nous appuyer sur leur expérience pour monter notre projet pédagogique. » (Rapport d'Activités 2000)

1999 : Premier grand évènement du Partenariat utilisant la pédagogie active : une exposition interactive. C'est l'occasion pour les enfants de se retrouver acteurs, dans des décors utilisés pour mettre en scène des ateliers et des jeux. Parallèlement, le contenu du PEAD se renforce autour de quatre phases :

- la formation des enseignants,
- la préparation en classe,
- la mise en situation,
- l'exploitation et la prolongation de la dynamique.

2000 : Les premiers ateliers itinérants sont l'occasion de tester les jeux de rôle. Les décors provisoires « village de pêcheurs sénégalais » sont installés dans diverses salles de la Ville de Lille dans le but d'affiner les scénarios. Plus de 2700 élèves seront touchés par les animations du Partenariat. Ces expositions ont eu un réel succès auprès des médias, des élus, des partenaires et des participants.

« Tester les ateliers de façon itinérante nous a aussi permis de réaliser l'espace dont nous avons besoin, la façon dont les ateliers devaient être aménagés. Nous avons construit les décors nous-mêmes, en carton et matériaux de récupération. Nous installions les ateliers d'immersion dans des salles pour une durée de 15 jours, 3 ou 4 fois dans l'année. Les classes venaient vivre une demi-journée dans ces décors provisoires. La Mairie de Lille nous aidait à chaque déménagement. Il nous a fallu beaucoup de persévérance pour continuer mais les enseignants et les enfants étaient toujours partants » (Personne-ressource)

Grâce à une subvention du Secrétariat Général aux Affaires Régionales (SGAR), le Partenariat acquiert des locaux (« le garage du Sud ») qui hébergera le futur Centre d'ECSI. Les premiers partenaires financiers : le SGAR, la Ville de Lille, la Région Nord Pas-de-Calais, le Conseil Général du Nord ont permis la concrétisation du projet MEAD qui devient le centre Gaïa. L'obtention d'un prêt conséquent par le Partenariat a permis de solder le budget.

2001 : Le nom de Gaïa, déesse personnifiée de la Terre, dans la mythologie grecque, est choisi pour qualifier l'esprit et la philosophie du centre éducatif.

« Il résume bien notre projet : nous avons un seul pays, la Terre, nous sommes responsables de celle-ci » (Personne-ressource)

2003 : La venue d'enseignants du Collectif des Enseignants de Saint-Louis du Sénégal et de sa Région a permis de nourrir et modifier les scénarios. Parallèlement, une première subvention européenne du programme Interreg est obtenue conjointement par le Partenariat et Studio Globo. Ce projet traduit la volonté de s'ouvrir à l'Europe et d'accentuer la coopération au sein de la zone transfrontalière.

2004 : C'est le début des travaux pour Gaïa ! D'abord d'importants travaux de rénovation et d'aménagement de 600m² de locaux, puis réalisation des décors sur 300 m² Un décor grandeur nature, à l'image d'une ville et d'un village sénégalais, et d'un aéroport.

La « Charte Gaïa, Education au Développement et à la Citoyenneté Internationale » est écrite. Elle précise les trois socles du centre : une démarche informative, une démarche participative et enfin une démarche concertée.

12 Mai 2006 : Inauguration de Gaïa. Ousmane Masseck Ndiaye, Ministre du Tourisme au Sénégal, et Maire de Saint-Louis, Martine Aubry, Maire de Lille et Pierre Mauroy, ancien Maire de Lille président l'événement.

« En janvier 2006 nous avons organisé les premiers ateliers dans nos locaux. Cette étape représente à la fois un aboutissement et aussi un point de départ pour de nouvelles activités et la multiplication des ateliers » (Rapport d'Activités 2007)

La même année, le Centre Gaïa reçoit le Prix de la Sensibilisation du Public par le Haut Conseil de la Coopération Internationale. De plus, Gaïa obtient l'agrément du Rectorat de l'Académie de Lille en tant qu'Association Educative Complémentaire à l'Enseignement Public. En 2006, plus de 10 000 personnes entre Lille et Saint-Louis ont été sensibilisées.

Un Comité Pédagogique Consultatif est constitué, dont l'objectif est de valider les activités en fonction des orientations de l'ECSI et de l'Education Nationale.

2007 : Dans le cadre du programme européen INTERREG, le Centre Gaïa et son collaborateur historique Studio Globo mettent en place des formations (enseignants, étudiants, éducateurs), mutualisent les pratiques et les connaissances. Les premières animations maternelles « 5 sens » sont proposées.

2008 : Un premier projet MDG'15, programme européen EuropAid, a permis au Centre Gaïa et à ses partenaires européens et internationaux d'accompagner des lycées dans leur démarche de sensibilisation et d'information sur les OMD. Cela s'est traduit, entre autres, par la réalisation d'un camp international en République Tchèque (60 lycéens originaires de 7 pays).

2009 : L'intégration des problématiques d'Education au Développement Durable (EDD) se fait avec la création et l'animation du parcours Volon'Terre, aménagé dans la cour du centre. Ce jeu de piste reprend l'objectif de sensibilisation aux problématiques du développement durable. Les thèmes des énergies renouvelables et non polluantes, la biodiversité, l'eau, les déchets et la solidarité internationale sont présentés sur des panneaux. Les premières animations à destination d'un public lycéen voient le jour.

2012 : Le Centre Gaïa débute une collaboration avec ADOS (Association Ardèche Drôme Ouro Sogui) dans le but de mutualiser les moyens.
Cette même année, le Centre Gaïa entre au Conseil d'Administration d'Educasol, plateforme nationale d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

2014 : Un projet commun avec le Rectorat de Lille est mis en place dans le cadre d'un projet inter-académique. Il a pour but d'accompagner les classes, les professeurs et les animateurs dans une démarche réflexive sur le réchauffement climatique et les besoins fondamentaux. Enfin, une évaluation externe de Gaïa est entreprise par le cabinet DRIS à la demande des bailleurs (Agence Française de Développement, la Région Nord Pas de Calais, la ville de Lille...). L'évaluation des actions de Gaïa est positive.

2015 : Lancement d'un nouveau projet européen « Global Schools », à destination des primaires, en partenariat avec la Ville de Dunkerque et la Ville de Lille. Suite aux attentats de Janvier 2015 et de Novembre 2015, le Centre Gaïa a décidé de lancer une Commission Citoyenneté ayant pour but la réflexion sur cette thématique et la création de nouveaux outils.

2016 : Le Centre Gaïa a fêté ses dix ans. Plusieurs candidatures à des fonds européens ont été déposées afin d'élargir son domaine d'activités.

II. Des correspondances scolaires à la Maison d'Éducation Au Développement (MEAD) : la structuration de la réflexion

1. Les premières activités d'ECSI

Les correspondances scolaires

Dès 1981, le Partenariat a mis en place une commission « enseignement-jeunesse ». L'objectif était alors de réaliser une exposition à Lille et de mettre en place une correspondance scolaire entre établissements français et sénégalais. C'est donc dès sa naissance que l'Association s'est tournée vers une démarche d'ECSI.

Focus : Correspondances scolaires

Le Partenariat propose, depuis 1982, une mise en relation entre des établissements scolaires français et sénégalais et plus récemment marocains. Cette correspondance est suivie par les antennes du Partenariat au Sénégal et au Maroc.

Réflexion

Les correspondances scolaires permettent de travailler l'écrit de façon attractive, de développer des connaissances et d'apprendre du lointain dans une relation d'élèves à élèves. Elle permet à l'élève de se positionner et de se questionner sur ses représentations.

Déroulement

Les enseignants doivent adhérer à une charte de correspondances scolaires. Un dossier « raconte-moi ta culture » est proposé aux enseignants pour aider les enfants à aller plus loin dans la découverte de l'interculturel.

La première activité d'ECSI a vu le jour en 1982 avec l'instauration d'une correspondance scolaire entre des écoles de Lille et de Saint-Louis. C'est dans le cadre de voyages au Sénégal que le Partenariat a cherché à prendre contact avec des enseignants locaux. Ceux-ci ont créé le Collectif des Enseignants du Saint-Louis.

L'objectif général de cette activité est de favoriser la compréhension de l'autre et de son mode de vie. Les correspondances permettent les échanges culturels réciproques, limitent les distances, les intermédiaires et les idées reçues grâce au contact direct d'élève à élève. Cette activité s'accompagnait, parfois, de séjours de correspondants lillois au Sénégal durant les vacances. Aujourd'hui, le Centre Gaïa propose toujours les correspondances scolaires.

L'Association apporte également un soutien aux enseignants engagés dans ce projet en mettant à leur disposition de la documentation pédagogique.

« Les chargés des correspondances scolaires à Lille et à Saint-Louis doivent identifier des classes avec des enseignants moteurs, dans le cadre de leurs projets annuels. Nous leur donnons des fiches-procédures pour cadrer la relation épistolaire. Nous effectuons un suivi des courriers, nous nous occupons de la médiation en cas de problèmes ou de réclamations, notamment concernant les demandes de contact par mail. » (Personne salariée, le Partenariat)

L'évaluation de la correspondance scolaire :

Une fiche d'évaluation est distribuée aux enseignants afin d'évaluer l'activité, en vue d'optimiser et d'améliorer les échanges. Les questions posées sont :

- Avez-vous eu une réponse à vos courriers ? et à quelle fréquence ?
- Avez-vous pu répondre à tous les courriers venant du Sénégal ?
- Comment avez-vous exploité le contenu des échanges ?
- Comment préparez-vous les courriers, les dossiers ?
- Les enfants ont-ils tiré un bénéfice des échanges ?
- Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

Exemple : La correspondance : repos ou cadeau pour le maître ?

Un enseignant de Saint Louis témoigne de l'engagement nécessaire des enseignants pour qu'une correspondance scolaire porte ses fruits. Ce témoignage est destiné aux professeurs voulant entamer une correspondance scolaire :

« Au premier abord, la correspondance pourrait sembler un attrait évident: Ne serait-elle pas l'occasion de souffler un peu dans la classe, de se reposer et aussi de recevoir beaucoup de choses provenant de la France ?

Et bien non ! Pour l'avoir pratiqué, il est clair que la correspondance ne facilite pas le travail du maître. Elle demande beaucoup de travail et d'engagement personnel, une remise en question permanente de la manière d'enseigner : par exemple par la mise en place du travail de groupe – par une expression plus grande des enfants- par l'initiation aux enquêtes dans le « milieu » (environnement proche de l'enfant) et aux exposés.

Elle demande souvent du travail supplémentaire au maître qui devra régler beaucoup de problèmes (organisation des enquêtes, démarches et contacts sur les lieux, coût des enveloppes et des timbres, nécessité d'un envoi régulier)

Il sera plus difficile au maître de pratiquer une pédagogie réelle d'ouverture par la correspondance que de dispenser un enseignement magistral qui se répète d'année en année.

Quant aux cadeaux ... il est certain qu'ils ne doivent pas être un but ! La correspondance n'est pas une recherche déguisée d'avantages matériels. Il ne s'agit pas d'un échange unique qui verrait des nantis apporter leur assistance aux démunis, mais d'une véritable source d'enrichissement mutuel, un rendez-vous pour chacun du donner et du recevoir, où tous apportent leurs valeurs positives.

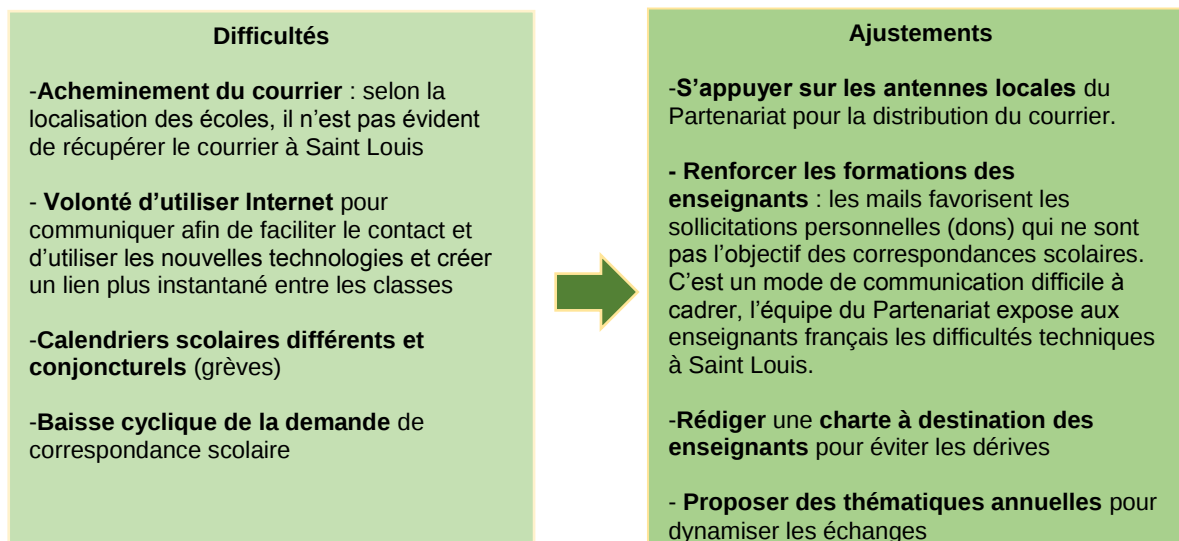
Dans la correspondance en classe, il est important d'échanger des lettres, des idées ; il est important de partager sa culture et sa civilisation en faisant des photos, des dessins du milieu, en réalisant des enquêtes et en lisant des comptes-rendus. Il s'agit de faire naître dans l'esprit des enfants, le sens du respect, de la tolérance, de la justice, par la destruction de leurs préjugés.

Il va de soi que la correspondance scolaire, ainsi définie, vise la construction d'un monde meilleur, luttant contre le racisme, la xénophobie, l'individualisme pour arriver à un monde de paix »

Quelques évolutions de l'activité :

Les années d'expérience d'accompagnement des établissements dans la constitution d'une relation via les correspondances scolaires ont permis de dégager des apprentissages au sein du Partenariat.

Confronté à certaines difficultés, des ajustements ou recadrage ont été menés.



Les « chantiers de jeunes » et les animations

La mise en place des « chantiers de jeunes », en 1984, et l'envoi de personnes volontaires à Saint-Louis, lancent les premières activités de coopération, principalement dans le domaine de l'éducation, de l'action sociale et de la santé. En lien avec les populations, ces activités veulent apporter un bénéfice complémentaire au jumelage. Le premier chantier « retour » a eu lieu en 1988.

L'objectif des chantiers de jeunes est de permettre à des jeunes, de populations différentes, de se rencontrer et de se découvrir. Le but est de créer des situations favorables à une écoute et à un respect les uns des autres par la participation à des projets de développement. Ainsi, chaque année, vingt jeunes français, puis sénégalais, sélectionnés et formés par le Partenariat, participaient aux chantiers. Il s'agissait pour chacun de contribuer à des tâches diverses qu'impose la vie en collectivité, dans le respect des traditions du pays. Aussi, l'équipe d'animation assurait la démarche de sensibilisation aux coutumes par le biais de conférences, de photos, de « formations à l'interculturel ».

En complément, l'Association a envoyé à Saint-Louis, pour une période de deux ans, un volontaire grâce au programme de Volontaire du Service National. A son retour, ce dernier s'est investi pour transmettre son savoir et partager ses expériences aux jeunes lillois. Parallèlement, les enseignants membres ainsi que les proches de l'Association, intéressés pour faire ou avoir une intervention dans leur classe ont été un relais moteur pour élaborer les animations scolaires.

« C'était une époque où on ne parlait plus beaucoup d'Histoire-Géographie (à l'école), on était dans l'éveil en général, cela nous a permis d'aller dans les classes sans aucun problème et dans un cadre spécifique. »
(Personne-ressource, le Partenariat)

Peu à peu, les jeunes de retour de chantier, les enseignants retraités, les membres actifs de l'Association souhaitant transmettre leurs connaissances sur les réalités sociales, culturelles et économiques du Sénégal ont proposé, spontanément, de partager leur expérience grâce aux animations en classe. Un projecteur, des diapositives, des objets provenant du Sénégal

et quelques anecdotes racontées aux enfants et aux enseignants permettaient d'initier une discussion.

« Au départ, les animateurs parlaient de leurs expériences, de ce qu'ils avaient vécu. Ils donnaient des informations au travers d'objets et de photos. »
(Personne-ressource, le Partenariat)

Ces animations étaient l'occasion *« de parler d'une culture différente à partir de ce qui avait été appréhendé pendant les chantiers »*. La présentation était assurée par deux animateurs, souvent des personnes-ressources.

Les membres de l'Association réalisent la nécessité de sensibiliser les jeunes français aux problématiques du développement et à la réciprocité. La présence d'enseignants au sein de l'association et lors de chantiers de jeunes a permis d'orienter les activités de sensibilisation vers le monde scolaire.

« Le monde scolaire : il y avait des enseignants au sein du Partenariat et nous étions intéressés car cela nous semblait évident que si nous voulions toucher les enfants, il fallait passer par l'école car c'est là qu'ils se trouvent. » (Personne ressource, le Partenariat)

2. Le Programme d'Éducation Au Développement (PEAD) et la Maison d'Éducation Au Développement (MEAD)

Le Programme d'Éducation Au Développement :

Au début des années 1990, le bilan des activités du Partenariat fait apparaître la nécessité de structurer le volet « éducation au développement ». Les premières pistes d'amélioration étaient de se doter d'outils pédagogiques modulables et attrayants, en multipliant les supports pédagogiques par :

- La création d'outils selon le niveau des classes et les désirs des enseignants
- La structuration des présentations
- La réflexion sur les thématiques à aborder

L'équipe du Partenariat se concentre sur la création d'outils pédagogiques à destination des élèves en apportant une information pertinente sur les réalités de vie des enfants et des familles de pays du Sud afin de favoriser un comportement solidaire.

Les activités, centrées sur l'éducation et la solidarité, s'intensifient à partir de 1992 dans la métropole lilloise, puis s'élargissent au département et à la région. Cette montée en puissance s'exprime, entre autres, par une volonté d'élargir les publics bénéficiaires, et une volonté accrue des enseignants de bénéficier des interventions. Ce qui a favorisé la consolidation de l'organisation, l'institutionnalisation des actions et le début de la professionnalisation.

La réflexion stratégique autour de l'ECSI est passée par une redéfinition des objectifs, de la démarche et par le renforcement de l'équipe. Les programmes se structurent thématiquement et, en 1992, pour la première fois, est formalisé un Programme d'Éducation Au Développement (PEAD). Son objectif est d'inciter les populations, du Nord comme du

Sud, à adopter une attitude et un comportement de tolérance afin de vivre la solidarité au quotidien.

Parallèlement à une reconnaissance plus générale de l'ECSI, les Associations de Solidarité Internationales (ASI), se sont professionnalisées. D'une pratique artisanale et intuitive, les métiers d'éducateur au développement ont évolué en se dotant de compétences, nécessaires à la mobilisation des acteurs de la société civile. Pour beaucoup d'entre elles, les ASI ont renforcé leurs équipes par l'engagement de personnes affectées spécifiquement, en tout ou en partie à cette mission. Eduquer au développement est une action qui ne peut reposer sur la seule bonne volonté, c'est « *un acte pédagogique qui implique la construction de situations d'apprentissage permettant au public de comprendre* » et « *nécessite une rigueur intellectuelle dans le contenu, une pertinence pédagogique de la démarche et une cohérence pluridisciplinaire dans la mise en œuvre* » (Riondet, 2004).

Prenant compte de ces évolutions, le Partenariat a également choisi la voie de la professionnalisation afin de soutenir ses projets. En 1992, un coordinateur des projets de coopération et des activités d'ECSI est recruté. Cette embauche va permettre à la structure de proposer et d'obtenir un premier financement de l'Union Européenne pour appuyer ses activités d'animations, et enrichir ses outils de sensibilisation. Cette subvention devra également servir au Partenariat pour développer un travail en réseau (régional), afin que ses expériences soient partagées avec d'autres acteurs du territoire. Dans cette perspective, le Partenariat s'associe au CRDTM et à d'autres associations, notamment par sa participation au comité de pilotage pour l'organisation d'une commission EAD au sein du CRDTM.

Avec la structuration du PEAD et le développement des activités, le Partenariat a embauché deux animateurs en « contrats aidés ». Ainsi, l'équipe en charge de consolider le PEAD se cristallise autour d'une cellule permanente composée d'un coordinateur, de deux animateurs, d'une secrétaire et de personnes-ressources (enseignants, ressortissants sénégalais, organisations et associations du territoire).

Disposant de moyens humains et financiers plus importants, le Partenariat peut préciser les enjeux et les objectifs du PEAD.

→ **L'espace géographique d'intervention et les publics sont élargis :**

L'Association émet la volonté d'atteindre tout le département du Nord avec des publics variés (écoles, collèges, lycées, entreprises, centres sociaux...)

→ **Les publics sont diversifiés :**

- Les enfants : pour lesquels il s'agit de faire découvrir au plus tôt la différence et le respect de l'autre.
- Les adolescents : en mettant à disposition des outils d'analyse et d'information objectifs.
- Les adultes : par la sensibilisation de la société civile.

→ **Les objectifs sont précisés :**

Il s'agit de développer un esprit de solidarité fondé sur une représentation concrète des difficultés rencontrées dans les pays du Sud et ainsi :

- Faire comprendre les grands déséquilibres mondiaux et l'interdépendance des pays face aux problématiques de développement et d'environnement
- Donner aux jeunes les clés pour mieux s'orienter dans le monde dans lequel ils évoluent en analysant la multiplicité des informations auxquelles ils sont confrontés
- Promouvoir la dignité humaine en évitant les images misérabilistes, culpabilisantes ou fatalistes, en éduquant au respect de la différence et au dialogue des cultures

- Faire prendre conscience à chacun qu'il peut être un citoyen actif en contribuant à la construction d'un monde plus juste et solidaire

→ **Les outils sont progressivement enrichis par :**

- La réalisation d'un film de présentation des activités du Partenariat et de la Ville de Saint-Louis
- L'enrichissement des documents présentés lors des animations pour s'adapter aux demandes des professeurs
- La réalisation d'expositions dans les quartiers lillois
- La participation à un rallye organisé à Lille Sud afin de faire connaître le Sénégal

→ **La communication en direction des établissements scolaires s'élargit :**

Un courrier d'informations est envoyé à l'ensemble des écoles primaires, collèges, lycées, du Nord, ce qui représente environ 1200 lettres.

→ **Le partenariat avec les enseignants est renforcé :**

Des relations durables avec différents établissements scolaires lillois permettent aux animations d'être affinées, ciblées et efficaces grâce aux enseignants. Connaissant mieux les contenus des animations, les professeurs sont plus à même de préparer les interventions et d'intéresser les élèves.

En 1995, une réflexion importante est menée au sein du Partenariat sur la pédagogie et l'avenir du programme auprès des scolaires. La volonté de renouveler l'action, d'améliorer le suivi qualitatif des animations deviennent des objectifs prioritaires. En impliquant des membres variés à la réflexion, l'équipe souhaite créer une cellule de coordination d'acteurs locaux intervenant dans le domaine de l'ECSI.

Préfiguration d'un projet d'espace éducatif : la Maison d'Education au Développement

Face à l'évolution de son mandat et à l'accroissement de ses activités, le Partenariat a demandé une évaluation externe de ses activités en 1996. C'est le GRET et le Fonds pour la promotion des Etudes préalables, Etudes transversales et les Evaluations (F3E) qui réalisent l'étude.

Pour son axe ECSI, l'Association souhaite connaître la justification de son élargissement à ce domaine, l'efficacité de ses actions et savoir en quoi l'implication des militants renforce sa dynamique associative ?

Les conclusions ont été un élément déclencheur dans la phase de construction du projet et dans la motivation qu'elle a apportée à l'équipe. L'évaluation a mis en lumière les atouts et les acquis du Partenariat, valorisant son approche multisectorielle (prise en compte simultanée des institutions et des populations), ainsi que sa méthodologie de programmes structurants.

La pertinence de la démarche d'ECSI du Partenariat est analysée sous un triple point de vue :

- La cohérence de la méthode, centrée en direction de groupes cibles et intégrant des aspects d'échanges culturels et de sensibilisation.
- La légitimation de l'Association au-delà des actions de terrain, grâce aux activités de promotion des valeurs de solidarité et de citoyenneté.

- La mobilisation, car en tant qu'association de militants, les activités d'ECSI permettent de rassembler au-delà des permanents et ainsi de dynamiser la vie associative.

Pour autant, les conclusions de l'évaluation décrivent les initiatives de sensibilisation en France encore en deçà de ce qu'elles pourraient être - comparativement à la qualité de l'approche et de la méthode employée en coopération - et trop restreintes à la notion de solidarité.

Les évaluateurs recommandent au Partenariat de tirer un meilleur parti de son action au Sud, en engageant une réflexion approfondie sur les enjeux et les objectifs et par une meilleure prise en compte des richesses de ses expériences. Cela dans le but de mobiliser les militants, les institutions et l'opinion publique de la région Nord sur les valeurs de solidarité mais aussi de citoyenneté et de démocratie locale.

« Réfléchir à l'action du Partenariat au Nord : si l'intervention du Partenariat sur le terrain constitue bien un mélange savant de coopération non gouvernementale et de coopération décentralisée, ses initiatives de sensibilisation en France restent, selon nous, en deçà de ce qu'elles pourraient être. Pour simplifier, nous dirons que cette activité reste trop marquée par l'identité non gouvernementale de l'association, autour de notions de solidarité, alors même que ses interventions sur le terrain recèlent une dimension supplémentaire de promotion de la citoyenneté et de la démocratie locale. » (Évaluation du Partenariat par le GRET, 1996, le Partenariat)

« Il nous a été conseillé de développer nos actions, de nous professionnaliser et d'étendre nos activités à l'échelle régionale. Et surtout de développer notre axe ECSI. C'est l'origine de Gaïa en quelque sorte. » (Administrateur, le Partenariat)

Si les actions d'ECSI sont indispensables aux programmes de coopération, une mutation dans ses actions de sensibilisation, sur le court et le moyen terme, renforcera la cohérence et la coordination de l'ensemble des activités. Cela amènera la démarche « expérimentale » à se transformer en démarche de plus grande envergure de manière à toucher un public plus diversifié. Les évaluateurs proposent au Partenariat de :

- Valoriser son action symbolique d'échange de correspondance scolaire et de s'appuyer sur les résultats pour innover.
- Creuser le concept de réciprocité en valorisant les expériences menées à Saint-Louis et leurs impacts sur les populations du Nord.
- Redéfinir les chantiers jeunes en terme de « projets jeunes » afin d'élargir les champs thématiques et faire appel à plus de rigueur dans la conception et la mise en œuvre.

Tenant compte de ces recommandations, le Partenariat, en 1997, présente et obtient plusieurs subventions- l'Union Européenne (Fonds Européen de Développement Régional, FEDER), du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, du Fonds d'Action Sociale, et du Ministère des Affaires Etrangères- qui ont permis l'embauche d'une personne chargée exclusivement de l'axe EAD en 1997.

Ce recrutement a permis l'organisation de réunions de concertation régulières, le rassemblement d'outils, l'amélioration des interventions (plus pédagogiques) grâce à l'amélioration des outils. En parallèle et suivant les directives d'une demande de subvention de l'Union Européenne, elle participe à la constitution et à l'animation de la commission EAD réunissant huit associations au sein du CRDTM.

Au travers de cette commission, le Partenariat décide de faire du travail en réseau un axe de développement. Le travail en réseau est une volonté de l'organisation, afin de ne pas se renfermer sur soi, de rester dans un processus d'apprentissage afin de constituer des partenariats solides et durables. L'Association a su se doter d'une solide réputation au sein du réseau d'écoles et des partenaires techniques et financiers résultant, d'une part de ses actions de coopération au Sénégal, et d'autre part, de son ancrage dans le paysage local.

Exemple : La quinzaine culturelle sénégalaise de 1996

Dans une volonté **d'ancrer localement le projet de sensibilisation**, de **légitimer son action**, **d'accumuler des connaissances** sur le Sénégal, de **communiquer** à un large public et de **s'ouvrir aux associations sénégalaise locales**(étudiants et travailleurs sénégalais), le travail conjoint entre **le Partenariat, l'ATEES et l'AEESL**, a permis d'organiser une **quinzaine culturelle sénégalaise**, afin d'offrir aux lillois une **vision des relations** qui existent entre la Région Nord-Pas de Calais et la Région Saint-Louis du Sénégal.

Le programme d'activités prend en compte les **deux engagements** de l'Association : **la sensibilisation** et **l'information** des élèves sur la vie au Sénégal et **l'intégration de ressortissants africains** dans le territoire local.

Par ailleurs, les outils pédagogiques utilisés lors des animations sont enrichis :

- Des malles pédagogiques contenant des objets représentatifs de la culture sénégalaise sont créées afin de compléter les diaporamas et de donner une dimension concrète aux animations.
- Un livret d'accompagnement, distribué aux enseignants avant l'animation, permet de préparer les élèves et d'encourager les enseignants à donner suite à l'intervention. Cet outil assure le suivi des activités.

Le Partenariat reçoit la visite d'enseignants membres du Collectif des Enseignants de Saint-Louis du Sénégal et de sa Région pour apporter un appui technique au programme d'ECSE.

En accord avec la gouvernance du Partenariat, et suite à l'évaluation du GRET, la structure décide d'orienter son projet par la création d'un espace uniquement dédié aux activités d'ECSE. En effet, la volonté de faire évoluer le PEAD vers un projet original et ambitieux, basé à Lille, et qui rayonnerait dans toute la région Nord-pas de Calais correspond à un choix, une décision « politique » interne. L'Association décide de choisir comme cible prioritaire le monde scolaire. La méthodologie adoptée est la pédagogie active inspirée de Studio Globo dans le cadre des directives de l'Education Nationale

« Le monde scolaire en général joue un rôle clé à l'intérieur de la société civile pour sensibiliser les citoyens en devenir, pour les informer sur leurs responsabilités et les inciter à les assumer en devenant des citoyens du monde solidaires et responsables. En tant qu'organisation éducative, c'est donc sur ce niveau spécifique, que nous avons les compétences et le souhait d'agir. »
(Dossier de présentation à destination de la Ville de Lille, triennal 2009-2011)

L'idée est de créer une « maison », qui serait le théâtre d'animations, d'information, de sensibilisation dont l'ambition est de devenir un centre de référence. La « Maison d'Education Au Développement » n'est pas une fin en soi mais bien un outil pédagogique

permettant au public de vivre un temps de découverte d'autres réalités et d'apprendre aux enfants de mieux se connaître pour mieux se comprendre et mieux vivre ensemble.

« Nous avons l'ambition de faire un projet de manière scientifique, rigoureuse, c'est-à-dire d'amener de la réflexion, amener du changement grâce à la pédagogie. Les objectifs étaient aussi de réintroduire une réalité historique, politique des liens qui existent entre les pays, sans culpabiliser ou endoctriner les enfants. » (Administrateur, le Partenariat)

« La difficulté principale, c'était d'avancer dans un projet, sans savoir si ça allait réellement marcher, car c'était un projet ambitieux. Grâce à des personnes-moteur dans l'Association, nous y avons cru, mais nos difficultés étaient de savoir comment nous allions faire alors que nous n'avions pas de budget, même si les gens étaient intéressés, ils ne nous finançaient pas ; nous n'avions pas de locaux et peu de moyens humains alors même que ce projet demandait un changement d'échelle important à prendre en compte, ce n'était pas évident. » (Administrateur, le Partenariat)

PARTIE II : MISE EN ŒUVRE DU PROJET GAÏA : METHODOLOGIE

I. La méthodologie pédagogique

1. La recherche des modèles en Europe

La rencontre avec Studio Globo

Suite à l'évaluation du GRET, un « groupe projet » s'est constitué, comprenant une grande partie des membres et salariés de l'Association, pour penser et mettre en œuvre le projet MEAD. Chacun s'est investi selon sa motivation et sa fibre professionnelle, ce qui a permis au groupe de se fédérer autour du projet, avec les complémentarités et les « singularités » de chacun.

L'Association décide de mener une étude prospective (« benchmarking » en anglais) des initiatives d'ECSI similaires en France et en Europe. Il s'agit de se rapprocher de structures, dont les valeurs et les projets sont semblables à ceux du Partenariat, d'aller à la rencontre des autres expériences,

« L'Association souhaite faire évoluer son action d'EAD vers un projet plus performant, aux effets multiplicateurs plus importants. Dans ce cadre, elle s'informe constamment, prend des contacts et effectue des visites de projets intéressants et exemplaires. C'est une volonté politique de l'Association d'aller voir ailleurs car nous croyons dans la construction européenne. Cette politique d'ouverture a abouti à proposer une nouvelle dimension aux animations actuelles grâce à la capitalisation des connaissances et des idées acquises, qui enrichissent les compétences propres au Partenariat et nous amènent à envisager un nouveau projet, original et ambitieux, pour les années à venir : la création d'une véritable maison d'éducation au développement. »(Rapport d'Activités1998)

En 1998, à l'occasion de visites de projets belges, l'équipe du Partenariat entre en contact avec l'ONG Studio Globo (autrefois KinderWereldAtelier, KWA). L'équipe découvre un projet « en dur », avec des espaces aménagés thématiquement. La méthodologie adoptée par les Centres éducatifs belges est la **pédagogie active**, au travers **d'ateliers d'immersion**. Les messages véhiculés, la méthodologie adoptée -basée sur le concept « *apprendre en faisant* » (« *learning by doing* » en anglais)—et l'expertise de la pratique pédagogique, active et participative, suscite l'intérêt du Partenariat. Suite à des réflexions et discussions approfondies au sein de l'équipe et des organes de gouvernance, la décision est prise: un centre éducatif, inspiré sur le modèle de Studio Globo a la potentialité d'être une vitrine de l'ECSI et de la coopération dans la région Nord-Pas de Calais, grâce au concept d'ateliers d'immersion, adapté aux réalités du Sénégal. La volonté de l'équipe est de construire un centre de référence et un outil pédagogique au service des enseignants et des citoyens de l'euro région :

« Nous avons trouvé deux projets : KWA à Roselaere et une autre association à Anvers. Nous avons organisé une visite où nous sommes tous allés. A KWA, ils ont développé un atelier d'immersion sur l'Inde et une méthodologie qui accorde beaucoup de respect à l'enfant. Nous avons choisi KWA car ils proposaient des animations sans endoctrinement, sans misérabilisme avec une pédagogie active participative. Le plus important c'est le respect des enfants. »(Administrateur, le Partenariat)

« Nous (le Centre Gaïa et Studio Globo) travaillons dans le même esprit de solidarité et de respect. Nous sommes convaincus que des gens du Sud (et leurs organisations locales) ont des plans et des programmes valables, nous voulons les considérer comme partenaires et les aider à réaliser leurs projets. L'éducation que nos deux organisations veulent donner, chacune avec ses méthodes, mène aux mêmes objectifs. »(Conseiller Pédagogique, Studio Globo)

« La méthodologie de Studio Globo est très orientée sur la pédagogie. De fait, leur projet nous a fortement intéressés, car notre composante en termes de personnes-ressources est également orientée sur les aspects pédagogiques. » (Administrateur, Partenariat)

Focus : Studio Globo

Créée en 1985, Studio Globo est une ONG de la Belgique flamande. L'Association, a acquis reconnaissance et succès pour ses programmes pédagogiques interactifs et sa démarche en ECSI.

L'objectif de ses projets est de stimuler la compréhension mutuelle entre les différentes cultures pour que les enfants soient capables, par la suite, d'évoluer dans un monde mondialisé, en adoptant d'autres attitudes, notamment de respect et d'ouverture à l'autre.

Studio Globo a introduit et développé la pédagogie active sur son territoire grâce aux ateliers d'immersion. Par les jeux de rôles qu'il propose, et l'immersion au sein de décors grandeur nature, cet outil permet aux enfants de faire connaissance avec la vie quotidienne des enfants ou familles des pays du Sud.

Les enfants évoluent en suivant un scénario qui les situe au Pérou, en Inde ou aux Philippines, et sont confrontés à des problématiques d'inégalités sociales et d'injustice.

La pédagogie active et l'atelier d'immersion

Définition :

La pédagogie active a pour objectif de rendre l'élève acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche. Elle repose sur des jeux pédagogiques : notamment sur des jeux de mise en situation.

La mise en situation permet de vivre une situation qui simule certains aspects de la réalité sociale.

L'expérimentation offre au groupe un accès à la connaissance à la fois créative et vécue. Il s'agit de se mettre dans la peau des acteurs réels, de la ressentir. Le jeu de simulation offre des opportunités interactives de pratiquer et d'expérimenter dans un environnement qui n'induit ni menace, ni jugement. Ces simulations sont des méthodes efficaces pour travailler avec les enfants, notamment dans les perspectives interculturelles de confronter et d'aborder les préjugés et les stéréotypes d'autres cultures.

« Il y a une expression qui dit : quand on entend quelque chose, on le sait mais on ne le retient pas forcément. Quand on le voit, on le sait et on retient un peu. Mais quand on le vit de l'intérieur, on le comprend et on le retient. Quand on vit l'acte, il y a le comportement, mais aussi l'émotionnel. Dans l'atelier d'immersion, on se base sur le fait que l'enfant se met dans la peau d'un personnage actif et vivant, et le rôle va permettre de s'identifier et de retenir. » (Personne-ressource, le Partenariat)

« Le Centre Gaïa se situe surtout dans « sensibiliser et prendre conscience », modifier la pensée, les représentations, et si après l'enfant devient acteur c'est mieux, mais en terme d'éducation à l'école, ce n'est pas l'objectif premier. On ne cherche pas à ce que les enfants deviennent des futurs acteurs de la solidarité internationale, mais plutôt qu'ils deviennent citoyens autour d'eux, en classe, à l'école. » (Personne-ressource, le Partenariat)

*« L'enfant est complètement impliqué dans le jeu de rôle par l'information, et émotionnellement par son comportement. **On touche l'enfant et c'est pour cela qu'il ne faut pas faire n'importe quoi ou dire n'importe quoi.** Il faut éviter les jugements, les caricatures. Il faut donner des informations justes, avec lesquelles les enfants peuvent se poser des questions. »* (Personne-ressource, le Partenariat)

D'où l'importance de la recherche d'informations objectives. Au-delà d'une étude documentaire approfondie, l'accumulation des informations nécessite la mobilisation des acteurs possédant les connaissances (associations de ressortissants, associations de solidarité internationale, associations de promotion du développement durable, proches etc.), pour « être dans le vrai » et faire évoluer le scénario selon les réalités locales.

Pour adapter le scénario aux situations quotidiennes du Sénégal, le Partenariat s'est appuyé sur les connaissances et compétences de son partenaire sénégalais, le Collectif des Enseignants de Saint-Louis et de sa Région, dans le but de valider les informations, de respecter au mieux la réalité, de ne pas culpabiliser les enfants afin de ne pas transmettre une image misérabiliste du pays. Ce travail en commun a permis de réfléchir aux principes d'éducation active, de produire des documents pédagogiques et de réaliser des échanges d'enseignants.

« Le travail avec le Collectif des Enseignants de Saint-Louis, nous en avons besoin pour être plus proches de la réalité. Nous avons fait plusieurs missions là-bas et des personnes ressources y sont aussi allées. Des enseignants saint-louisiens sont venus plusieurs fois ici. Les enseignants ont le volet pédagogique du Sénégal, ce qui nous a permis de prendre conscience des réalités locales et de les intégrer à notre programme pédagogique. » (Administrateur, le Partenariat)

Les décors, les sons et les costumes favorisent l'implication des enfants.

2. La structuration du Programme d'Education au Développement (PEAD)

Parallèlement à la construction de l'atelier d'immersion, le travail pédagogique au sein du Partenariat prend de l'ampleur et le PEAD se structure :

→ **Création de malles pédagogiques** : par exemple une malle de contes écrits par des enfants de Saint-Louis et illustrés par de jeunes lillois. D'autres outils pédagogiques à destination des enseignants sont réalisés (cf. focus) :

Focus : Outils pédagogiques

Les malles et expositions sont mises à disposition des enseignants. Elles permettent de découvrir différents pays et cultures ou encore d'aborder différentes thématiques telles que la solidarité, l'interculturalité, le développement durable...

Déroulement

Ces malles peuvent être louées une à deux semaines à des enseignants permettant une approche des différentes réalités. Elles sont constituées d'objets divers et disposent de fiches explicatives, grâce auxquelles les enseignants peuvent se servir des malles de manière autonome.

Exemples de malles

Malles pays, maternelle, musique/artisanat/art, graphisme, exposition photos.

→ **Collaboration avec les établissements scolaires** : croissance de la demande d'animations scolaires, mailing aux écoles de la Région Nord Pas de Calais:

« Au départ, nous avions des retours des activités que nous proposons. Lorsque les établissements organisaient des fêtes d'écoles ou des petits événements, nous étions invités. Cela nous a permis de voir le travail élaboré après les animations. Nous avons pu constater que nos activités n'étaient pas seulement ponctuelles, mais qu'elles étaient inscrites dans les mémoires des enfants. »
(Personne-ressource, le Partenariat)

→ **Création d'un « pôle formations »** : Le Partenariat développe un « pôle formations » en direction des enseignants, des éducateurs, des étudiants en formation d'enseignement, des porteurs de projets de solidarité internationale, des Associations de parents d'élèves, des élus et des techniciens des collectivités locales.

→ **Une dynamique de travail en réseau** : le Partenariat participe à la Commission EAD du CRDTM et à diverses manifestations locales. De plus, l'Association a pour ambition d'associer d'autres acteurs de solidarité internationale à la réalisation du projet MEAD. Plusieurs réunions communes ont été organisées afin de discuter de l'éventuelle participation de chacun :

« La démarche d'ouverture nécessitera le respect de cette démarche originelle (celle de Studio Globo). Le Partenariat propose à d'autres associations de participer aux activités de la Maison. Le Partenariat est le porteur de projet pour des raisons de rigueur et de suivi. Mais à terme, l'Association reconnaît qu'elle pourrait être une association utilisatrice de l'espace et que ce dernier serait géré par une autre structure à définir. L'important aux yeux des responsables est le lancement d'un nouveau concept. » (Dossier de présentation, 1998)

« L'idée de départ était d'associer plusieurs associations pour conduire le projet MEAD. Mais c'était très lourd, alors c'est au sein de la Commission EAD du Partenariat que le projet s'est construit » (Personne-ressource, le Partenariat)

→ **Une étroite collaboration avec l'Éducation Nationale** : pour répondre au mieux aux objectifs en matière d'ECSI, le Partenariat se réfère aux Bulletins Officiels édités par le Ministère et se rapproche des instances pédagogiques régionales pour valider ses actions.

En 1998, le Recteur de l'Académie de Lille donne son accord de principe pour un travail en partenariat. Il incite l'Association à mettre en place des actions « concrètes » avec les établissements. A terme, la volonté du Partenariat est d'obtenir un poste d'enseignant détaché au sein de la structure, pour le montage, le suivi et le développement du projet pédagogique :

« Par ailleurs, vous m'avez fait part de votre projet de création d'un espace éducatif baptisé « Maison d'Éducation au Développement ». La réalisation de ce projet, certes ambitieux, recueille mon approbation et sera l'aboutissement logique d'une extension de vos activités qui permettra de vous doter d'un nouveau point d'appui pour mener à bien l'ensemble de vos missions. » (Lettre de l'Inspecteur d'Académie de Lille, 1999)

« Le Partenariat est connu depuis 1985 dans les écoles (animations, correspondances). Un travail de longue haleine a été réalisé et reconnu par l'Éducation Nationale grâce au soutien de personnes de référence qui ont participé à nous faire connaître et à nous ancrer. L'équipe a toujours eu le souci d'associer des membres de l'Inspection Académique, et de correspondre aux recommandations de l'Éducation Nationale. C'est ainsi que le Partenariat s'est régulièrement renforcé auprès d'elle et a obtenu un agrément. » (Personne-ressource, le Partenariat)

→ **Une mobilisation des acteurs et des bailleurs institutionnels** : le partenariat avec le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais sous-tend l'idée d'une ouverture régionale des activités de la structure. Dans ce sens, il est primordial qu'un accès équitable aux citoyens, et surtout aux élèves du territoire, soit garanti. Les conventions signées avec le Conseil Régional demandent au Partenariat de développer ses activités en direction d'un public élargi, celui des lycéens notamment. Dans le cadre des conventions avec la Ville de Lille, la diversification des publics s'est concrétisée par l'ouverture des activités du centre aux publics non scolaires, particulièrement aux centres de loisirs et aux centres sociaux :

« Le Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, jusqu'en 2015, apporte un soutien aux têtes de réseau pour l'EAD sur le territoire, sur la mobilité des jeunes et le soutien aux acteurs. Depuis le début de Gaïa et jusqu'à début 2016, le Conseil Régional soutient la structure dans ses budgets d'investissement et de fonctionnement, grâce à des conventions pluriannuelles d'objectifs et des conventions annuelles. Sur les deux précédents mandats, la Région a porté politiquement l'EAD avec l'idée que les grands enjeux mondiaux auxquels nous devons faire face doivent être explicités à la population. On doit sensibiliser et informer les citoyens car ils doivent être plus concernés. Pour ce faire, nous appuyons l'éducation formelle et informelle. » (Service de la coopération décentralisée et des relations internationales, Conseil Régional Nord-Pas de Calais).

→ **La création de la Commission d'Éducation Au Développement** (aujourd'hui Commission ECSI), en 1998 qui rassemble enseignants, personnes-ressources, psychologues et salariés. Cette commission fait parfois appel à des avis extérieurs pour construire les outils pédagogiques :

« La Commission a vraiment construit les outils avec les salariés. Elle valide les actions et les nouveaux projets. La commission est garante de la cohérence entre les objectifs et la philosophie du Partenariat et les messages véhiculés par les outils et les salariés. » (Personnes-ressource, le Partenariat)

Focus : La Commission ECSI

Les membres de la commission construisent de manière concertée et collective les activités prévues, réalisent les bilans d'activités, proposent des ajustements et des réorientations nécessaires. Toutes les possibilités de contribution d'autres acteurs (locaux et internationaux) sont recensées au niveau de la Commission, qui s'attache, annuellement, à développer des projets spécifiques et adaptés, en s'entourant de compétences annexes.

La Commission ECSI est référente pour la gestion pédagogique du Centre Gaïa. C'est un organe « producteur d'idées » stratégiques qui :

- Mène la réflexion pédagogique
- Fait des propositions sur l'organisation pédagogique
- Supervise la mise en place des activités
- Propose des innovations et des adaptations
- Suit et évalue les réalisations et projets menés par les salariés.

Ses principaux objectifs sont de :

- Veiller au développement qualitatif et quantitatif des activités, en perpétuant l'esprit, la philosophie et les objectifs définis depuis la création de l'Association et actualisés par les instances décisionnelles
- S'entourer des compétences annexes pour développer des projets spécifiques et adaptés.
- Elaborer le suivi et l'évaluation des prestations offertes
- Elaborer le suivi de l'équipe salariée en lien avec la coordinatrice et le Bureau.

« Le travail au sein de la Commission fonctionne très bien, grâce à l'équipe pédagogique, il y a une bonne dynamique qui fait avancer rapidement le projet. Il s'agit de mettre en commun des idées, de travailler sur des mots clés. »
(Ancienne salariée, le Partenariat)

« Dans la Commission, nous avons une ouverture vers l'extérieur, nous avons un œil extérieur et critique. Nous ramenons des données, des informations et des connaissances supplémentaires sur l'actualité. En Commission, chacun donne son point de vue et il faut aboutir à quelque chose. Nous recherchons des consensus, nous revenons sur certaines notions. Ce n'est pas figé : chacun apporte ses particularités. » (Personne-ressource, le Partenariat)

→ **Un comité de pilotage : celui-ci est constitué en 1999** pour coordonner, orienter et superviser l'avancement du projet de la MEAD. Le comité de pilotage est composé des autorités locales compétentes, des partenaires techniques et financiers officialisés et l'équipe du Partenariat. Ce comité détermine également les orientations du projet, les valeurs à transmettre et assure le contrôle de l'application de ces orientations.

II. Mise en œuvre du projet Gaïa

→ Objectifs de la MEAD

Le projet belge constitue un modèle qu'il est nécessaire de s'approprier afin de l'adapter à la thématique du Sénégal : élaborer un scénario, imaginer les décors et les objets spécifiques qui reflètent la réalité. C'est avec le soutien permanent de Studio Globo que le projet de MEAD prend une nouvelle tournure :

« Je trouvais qu'il était parfaitement possible de copier notre modèle dans d'autres pays d'Europe et je regrettais que nous soyons peu ou pas connus dans les pays voisins. » (Conseiller pédagogique, Studio Globo)

« Nous avons fait un plan d'actions, cherché des financements, crédibilisé le projet, nous sommes allés voir les élus, les banques, avons fait une maquette, pour avoir une logique entrepreneuriale, structurée et professionnelle. »
(Administrateur, le Partenariat)

« Il a fallu rédiger les objectifs et un dossier. Pendant un an nous avons tous réfléchi aux messages à faire passer, où et comment les faire passer. De nombreuses réunions ont précédé le montage du projet, le bénévolat a largement dépassé les deux jours par semaine ... » (Personne-ressource, le Partenariat)

La concrétisation de la MEAD s'est déroulée en plusieurs phases méthodologiques qu'il est possible de résumer ainsi :

- Observer pour apprendre
- Reproduire en adaptant
- Tester et améliorer
- Acquisition et rénovation des locaux

1. Observer pour apprendre : le transfert des compétences

Plusieurs visites dans les locaux de Studio Globo ont été organisées afin de permettre à l'équipe du Partenariat d'observer les ateliers d'immersion et d'acquérir de nouvelles connaissances et savoir-faire.

L'effort d'accueil de Studio Globo vis-à-vis des multiples visiteurs lillois a été important. Le Partenariat a également tenu à faire visiter le projet belge aux élus et aux partenaires techniques et financiers (historiques et potentiels) afin de montrer le « résultat » final, d'expliquer la méthodologie, les objectifs et idées sous-jacentes, et ainsi communiquer et rendre visible le futur projet MEAD :

Cette mise en relation a permis de comprendre dans quelle mesure le projet belge était adaptable au contexte français.

De plus, les formations dispensées aux enseignants avant l'atelier d'immersion se font sur les heures de travail en Belgique et sur le temps personnel en France. Ce sont des différences de taille que le Partenariat a dû prendre en compte dans le développement de son projet de MEAD.

Le transfert de compétences est aussi passé par l'explication de la méthodologie, par la justification des choix des outils, des activités des ateliers, et par un échange, réciproque et constant, des significations de l'éducation interculturelle, mondiale et citoyenne.

➤ Les objectifs pédagogiques de la MEAD :

Les activités de la MEAD doivent servir à stimuler un comportement de respect et de tolérance envers les populations du Sud et leurs ressortissants vivant en France. C'est par la présentation d'informations objectives des situations vécues ailleurs qu'il est possible de corriger les images négatives et les idées reçues. De même, MEAD doit servir à favoriser une meilleure compréhension de l'autre, grâce à la sensibilisation culturelle, à la valorisation des richesses sociales et historiques, à l'échange, et aux rencontres entre le Nord et le Sud. Enfin, les activités portées au sein de la MEAD doivent susciter un comportement citoyen

des populations du Nord vis-à-vis des populations du Sud et immigrées, et ainsi faire prendre conscience de notre qualité commune de « citoyens de la même planète ».

➤ **les moyens nécessaires à la réalisation de la MEAD**

Le projet du Partenariat est la première initiative française de MEAD. Il s'agit de se rapprocher du modèle de Studio Globo (qualité des décors, scénarii pertinents, locaux modernes) qui offre la possibilité de donner une image très actuelle, positive et colorée des pays du Sud. La pédagogie active, adaptée aux pratiques françaises, permet de s'assurer que les enfants ne repartent pas chez eux avec des préjugés. Afin de consolider la coopération entre les deux structures et d'évoluer au sein d'un cadre institutionnel et financier commun, le Partenariat et Studio Globo déposeront, ensemble, une première demande de subvention européenne Interreg qui sera refusée faute de cofinancement.

Les moyens immobiliers et techniques : une prospection des éventuels bâtiments pouvant héberger la MEAD est enclenchée. L'espace doit être en capacité d'accueillir des classes et permettre une évolution dans les décors, soit 300m² au minimum. Un architecte scénographe aide à la recherche de nouvelles possibilités d'accueil.

Une élève architecte réalisera les plans d'aménagement des futurs locaux, et sera le lien entre l'Association et le constructeur des décors. Durant son stage d'architecture, cette élève a réalisé deux missions de recensement du patrimoine de Saint-Louis du Sénégal. C'est entre autres pour cette raison, à savoir sa connaissance fine de la configuration et des plans de Saint-Louis, qu'elle a été recrutée au sein du Partenariat afin de construire les futurs ateliers.

Une maquette du lieu sera également présentée aux partenaires techniques et financiers. Un programme provisoire des activités pédagogiques est rédigé.

Focus : Choix des décors

Chaque élément des décors du Centre Gaïa a émergé d'une réflexion concertée, sur les points techniques et éducatifs, au sein de la Commission ECSI. Des éléments complémentaires ont été demandés au collectif des enseignants sénégalais afin d'être les plus réalistes possible. La mise en situation est possible grâce à la présence des décors grandeur nature, décomposés en deux grandes parties : ville et village. D'autres éléments servent de liant : le mobilier, l'avion, le « car rapide », les accessoires.

Un voyage en avion : « Air Gaïa »

L'avion est le premier élément du rapprochement des peuples. Il permet aux enfants de s'immerger directement dans un autre univers. Avoir la sensation de partir, grâce à la cabine d'avion reconstituée, la sonorisation du moteur et la présence d'un personnel naviguant permet de stimuler l'imagination des participants.

Intérêt pédagogique : prendre l'avion c'est accepter une invitation au voyage basé sur la découverte. Durant leur vol, les enfants observent leur parcours sur une carte et l'hôtesse les interroge sur les pays survolés. C'est également l'occasion de regarder une vidéo sur « la vie quotidienne » au Sénégal et ainsi de recevoir les premières informations.

Un voyage authentique « le car rapide »

A leur descente de l'avion, les enfants empruntent un escalier pour se retrouver à la gare routière. Ceux qui partent au village sont invités à monter dans un car nommé « car rapide » pour se rendre au village. Le Centre a cherché le modèle précis utilisé au Sénégal (aujourd'hui rare) afin d'être plus fidèle aux conditions réelles. Immobilisé, il « conduira » les enfants au village.

Intérêt pédagogique : le transport est une partie intégrante du voyage éducatif. Afin de s'immerger dans un nouvel univers culturel, les transports sont une condition d'accès à la découverte de l'autre. Ainsi, les transports terrestres locaux entraînent les enfants vers le cœur de la culture et découvrent le contenu d'une vie, à la fois proche et différente de la France. Le voyage en car rapide permet d'appréhender les valeurs propres d'une citoyenneté du monde et du quotidien.

Reconstitution d'une ville et d'un village africain

La ville est inspirée de Saint-Louis du Sénégal avec une reconstitution de la plage, du quartier des pêcheurs avec une fresque représentant l'océan. Dans un souci de réalisme, les décors réunissent tous les accessoires (pirogue, filets de poisson, caisses) D'autres espaces au sein de la ville, bâtiments aux fonctions économiques et sociales sont installés (bureau de poste, marchand, magasin, espace de cuisine domestique, mécanicien). Des lieux ouverts sont également prévus afin d'accueillir les personnages.

Le village est également inspiré d'une commune rurale proche de Saint-Louis du Sénégal, le village de Gandon. Plusieurs bâtiments, coopérative, école, dispensaire, case et lieux ouverts (jardin partagé, arbre à palabre, champs d'arachide) permettent l'expression et le croisement des personnages.

Le sol a été modifié afin de donner un aspect bitumé altéré de terre ou de sable, du mobilier varié et des accessoires divers viennent compléter les décors.

Les moyens humains : renforcement de l'équipe existante par l'embauche d'emplois jeunes, et à long terme, la MEAD permettra de créer des emplois divers. De plus, dans le cadre de la réciprocité, il est envisagé de faire venir des enseignants du Sénégal.

2. Reproduire en adaptant

L'effort d'accueil de Studio Globo concerne également l'échange de personnel entre les deux structures. En effet, l'étude comparative a été possible avec le renforcement de l'équipe salariée du Partenariat. **L'Association décide d'embaucher, en 1999, une stagiaire, dont la mission est de rendre compte, au travers d'un document de capitalisation, de la reproductibilité des centres éducatifs belges.** Elle sera accueillie trois semaines par le partenaire belge afin de constituer son document. Ce dernier a été une source primordiale dans la constitution du projet du Partenariat. **Il revient sur le montage méthodologique des projets belges** (historique de constitution, les objectifs de Studio Globo, les moyens mis en œuvres, les acteurs impliqués, l'évaluation des projets et les contraintes) ; **sur la vie du projet**, dans ses aspects pédagogiques, techniques et financiers. C'est avec cette base de travail solide que l'équipe du Partenariat a pu observer, apprendre et reproduire le projet pédagogique belge sur son territoire.

Focus : Liste des recommandations de Studio Globo

Plusieurs recommandations ont été faites par Studio Globo pour que le Partenariat mène au mieux son projet de MEAD. Notamment :

- **Affiner très précisément le cœur de cible du programme** en fonction de la psychologie infantile et des contraintes des structures scolaires.
- **Solliciter les informateurs des pays concernés** afin d'assurer une objectivité relative des scénarios.
- Éviter que les enseignants occupent une simple fonction d'observateur des ateliers
- **Confier le montage du projet à une équipe compétente dans plusieurs domaines**, qui sera à même de faire vivre les ateliers.
- **Etre attentif à l'équilibre des personnalités** dans le cadre d'une équipe nombreuse.
- **Veiller à respecter le rôle de consultant des personnes-ressources**, les décisions doivent rester autonomes en fonction des critères pédagogiques. Les personnes ressources n'ont parfois qu'une vue partielle de la réalité.
- **Envisager des décors multifonctionnels dès la construction** multiplier les points d'eau, de courant etc.
- **Anticiper les budgets de fonctionnement** et s'assurer de l'appui à long terme des financeurs.

Les personnes chargées de développer le projet MEAD ont suivi **une méthodologie de gestion de projet**, une méthodologie structurée et professionnelle. La méthodologie utilisée par le Partenariat se base sur la production étoffée de documents écrits, à destination interne et externe, pour toujours garder une trace de ce qui se fait, se dit, se construit, de la répartition des rôles de chacun. Les documents écrits sont un véritable socle de transmission des informations, permettent d'aller toujours plus loin dans les détails et dans la justification des choix. La production écrite, choix délibéré de l'Association, est un outil qui assure la pérennité de l'action, sans toutefois la figer. C'est également un outil de communication qui permet d'être le plus transparent possible avec les acteurs extérieurs.

Suivant cette logique, des documents de planification, de définition des tâches en fonction des différents volets du projet, de structuration de la pensée, ont été réalisés. Cette recherche volontaire de clarté permet l'efficacité et l'efficience dans la construction du projet.

En s'inspirant de la méthodologie de travail de Studio Globo et prenant en compte les avis et recommandations des partenaires techniques et financiers, le Partenariat décline les objectifs de la MEAD à travers différentes thématiques : pédagogique, technique, financière, juridique, d'organisation, de communication.

Sur le plan pédagogique, plusieurs tâches sont définies:

- **Développer les activités existantes**, animations scolaires, correspondance scolaire,
- **Définir les actions de suivi** des animations,
- **Créer des livrets pédagogiques pour les élèves et les enseignants**, capitaliser les documents existants, concevoir des fiches techniques, définir les modes de sensibilisation,
- **Mettre en place une formation des enseignants**, définir les modules et les évaluer,
- **Expliquer et définir les messages** à intégrer dans les outils,
- **Réaliser le scénario**, déterminer les rôles, réfléchir aux évolutions.

« Il a fallu rédiger les objectifs et constituer des dossiers, réfléchir sur tous les messages à faire passer, où et comment les faire passer. Ce travail a duré au moins un an, le temps de faire l'ébauche de notre scénario, nous avons tout ciblé, ce que nous voulions faire apparaître dans les décors, les personnages, les accessoires, les reliefs, les murs, le son, les odeurs. Nous essayions d'être très précis. Les compétences artistiques de personnes-ressources nous ont permis de crayonner tout ce que nous voulions faire apparaître, pour que cela soit plus réel. Nous avons un réel souci d'exactitude, d'être toujours au plus juste. »
(Personnes-ressource, le Partenariat)

Exemple : Tableau de déclinaison des thèmes par objectif pédagogique

Ce tableau a permis à l'équipe du Partenariat de décliner tous les thèmes et les objectifs pédagogiques qui y sont associés de façon à ne rien oublier. Il justifie de chaque élément proposé dans le scénario, les décors, l'animation, qui correspondent à un message à transmettre. Ce document provisoire comporte 18 pages, divisé en trois thèmes : scénario, décors et matériel pédagogique.

Thèmes	Objectifs à découvrir	Personnages	Rôles/Actions	Equipements
Valeurs traditionnelles	Hospitalité		Accueil des parents	
Santé	Coût et rareté des médicaments	Une infirmière	Préparer les campagnes de vaccination	
Urbanisation	Exode rural	un jeune homme	Quitter le village pour aller en ville chercher du travail	
...				

A partir de ces documents et des conseils de Studio Globo, le contenu du projet constitue un programme pédagogique complet, susceptible de représenter un projet scolaire transdisciplinaire :

→ L'importance de quatre étapes :

La démarche se divise en quatre étapes qui constituent le processus d'assimilation pédagogique « avant, pendant, après ».

Etape 1 : formation préalable des enseignants à l'aide de différents outils pédagogiques

Etape 2 : préparation des élèves en classe avant la visite

Etape 3 : les ateliers d'immersion sur site

Etape 4 : de retour en classe : un temps d'expression et d'approfondissement.

a) La formation de l'enseignant

Les enseignants assistent à la formation préparatoire aux ateliers (3h) dans laquelle les ateliers d'immersion et leurs objectifs sont présentés. Les notions de « citoyenneté », « diversité », « développement », « solidarité » sont partagés avec des exemples concrets se basant sur la vie de classe. Ce temps est nécessaire pour s'approprier la démarche. Ils visitent également les décors.

Des recommandations sont faites pour préparer la classe à « ce voyage ». Ils reçoivent des billets d'avion à photocopier et à présenter lors de l'embarquement, les livrets de l'élève « Cap sur le Sénégal » et le guide pédagogique pour l'enseignant.

b) La préparation des élèves en classe

La venue dans les ateliers est soigneusement préparée. Sans dévoiler le déroulement du jeu aux enfants, les enseignants leur expliquent qu'ils vont faire un voyage au Sénégal et qu'ils devront s'appeler par leur prénom sénégalais. En partant des représentations des enfants, des recherches sur le Sénégal peuvent être effectuées afin d'arriver avec quelques connaissances générales : ils font connaissance avec différents aspects de la vie quotidienne en milieu rural et en milieu urbain. Ils apprennent à mieux comprendre une société et ses coutumes. Les connaissances acquises au préalable seront une base pour l'expérience des ateliers d'immersion.

Chaque enseignant constitue deux groupes (les filles, les garçons et les différentes personnalités seront équitablement répartis dans les groupes). Un groupe ira au village, l'autre en ville. Il est important que les accompagnateurs soient investis dans cette même démarche : parents ou animateurs auront également un rôle pendant les ateliers. Les accompagnateurs et les enseignants sont acteurs au même titre que les enfants.

c) Pendant les ateliers d'immersion

A l'aéroport, les deux groupes constitués s'enregistrent auprès de l'agent d'accueil et reçoivent une carte d'embarquement. Les enfants s'installent dans la salle d'attente et déposent leurs manteaux sur les chaises.

Dans l'avion, l'immersion commence en suivant d'une part les consignes du personnel de bord et d'autre part en visualisant un petit film sur le Sénégal.

Dans les décors « ville » et « village », l'animateur et les accompagnateurs aident les enfants à se vêtir. Pendant la visite des lieux : l'enseignant qui connaît ses élèves est une aide précieuse pour l'animateur afin d'accompagner les enfants dans le choix de leur rôle. Les adultes se voient également attribuer un rôle. Certaines activités nécessitent impérativement leur présence pour des raisons de sécurité (préparation d'un jus de bissap et de nougatine). Les accompagnateurs disposent d'un peu d'argent (francs CFA) pour qu'ils puissent participer eux aussi à l'activité économique.

Accompagnés d'un animateur, les enfants plongent peu à peu dans l'univers de l'immersion culturelle. Ils découvrent leurs nouvelles activités : trier et piler des arachides, préparer une boisson, gérer une boutique, faire la lessive, coudre un pagne, vendre du poisson, etc. L'animateur se fond dans le groupe et oriente les activités. A chaque rassemblement, il aide les enfants à réagir lorsque des acteurs externes interfèrent dans la vie quotidienne. Ceux-ci provoquent des ruptures (taux de prêts trop élevés, achat de l'arachide à des prix trop bas, etc). Le jeu évolue vers une véritable coopération entre les enfants.

L'atelier d'immersion est un dispositif pédagogique dans lequel les élèves sont immergés dans un espace représentant un pays d'Afrique. Ils y jouent un jeu de rôle leur permettant de

prendre conscience des réalités de la vie des habitants du pays, en évitant les clichés, l'endoctrinement, et la culpabilisation.

Par leur rôle dans le jeu, les enfants vont découvrir et apprendre implicitement la citoyenneté. Par leur conduite, par les décisions qu'ils sont amenés à prendre, ils deviennent des citoyens de la ville et du village, en partageant les valeurs de respect, de tolérance, de solidarité.

Cette relation au jeu et au scénario est le principe de base de la méthodologie interactive des ateliers d'immersion.

L'enseignant a aussi un rôle à jouer en s'impliquant dans le scénario. Il évolue également avec les enfants au cours du scénario. La participation de toute la classe fait de l'atelier d'immersion un événement formateur pour tous, y compris pour les enseignants. C'est aussi l'occasion de découvrir les enfants dans un contexte d'apprentissage différent.

d) Après les ateliers

De retour en classe, les enfants visionnent un film « Vie au Sénégal ». Ils constatent alors qu'ils ont vécu comme là-bas : la réalité de la vie sénégalaise. Les enseignants font parler les enfants, répondent aux questions qu'ils se sont posées depuis leur passage à Gaïa et approfondissent avec eux la réflexion.

Avec l'aide de l'enseignant, les élèves peuvent appliquer ce qu'ils ont appris au cours de leur voyage en Afrique à leur vie en classe, dans leur quartier, dans leur ville etc... et poursuivre l'apprentissage de la citoyenneté.

Apprendre la citoyenneté, c'est :

- Ecouter, entendre et respecter les autres
- Echanger avec eux
- Savoir et vouloir vivre ensemble
- Etre solidaire
- Prendre conscience de la diversité et de la richesse des autres, dans sa classe, dans son école, dans son quartier ... mais aussi à l'échelle internationale
- Etre responsable de l'avenir de l'humanité.

Nous sommes tous des citoyens de la planète, avec des droits et des devoirs, dans le respect réciproque de la dignité de chacun.

L'atelier d'immersion est une sensibilisation à cet apprentissage, dans le plus profond respect des enfants.

Nous n'imposons rien, nous en appelons à la capacité de jugement des enfants. Nous les accompagnons dans la réflexion sur leur façon individuelle de penser et d'agir.

→Le choix des publics pour l'atelier d'immersion :

La méthodologie de pédagogie active et participative est spécifique aux âges de 10-11-12-13 ans et ne devrait pas être appliquée telle quelle pour les autres tranches plus jeunes ou plus âgées. En effet, les plus jeunes n'ont pas les capacités d'analyse du jeu de rôle. Les plus âgés n'entrent plus assez dans le jeu.

→L'échange et la création des outils pédagogiques :

Studio Globo a donné accès au Partenariat, à ses documents pédagogiques -livret de l'enfant pour le projet Inde de Roeselare, livret à utiliser lors des formations d'enseignants- qui ont par la suite été traduits en français. Aussi, différents supports sont créés pour accompagner les élèves et les enseignants : carnet de voyage de l'élève, le livret de l'enseignant, et des cassettes vidéo pour la classe.

« Deux livrets ont donc été conçus : un pour l'enfant et l'autre pour l'enseignant. Il a fallu sélectionner les informations à intégrer. Nous avons reçu des conseils de membres de l'Éducation Nationale, de Studio Globo et du Collectif des enseignants de Saint-Louis. » (Personne-ressource, le Partenariat)

→ **L'élaboration d'un module de formation des enseignants** sur l'interculturalité et le Sénégal.

*« **Les enseignants sont formés sur leur temps personnel.** Cela pourrait être un frein mais ils viennent et sont enthousiastes. Quatre à cinq sessions sont organisées dans l'année. La formation consiste en une présentation par PowerPoint, une présentation des outils et la participation à un jeu collectif. » (Personne-ressource, le Partenariat)*

→ **L'atelier d'immersion :**

Création du dossier de l'enseignant, du carnet de voyage de l'élève, des malles pédagogiques etc. L'évaluation, avant, pendant et après la mise en situation :

« L'évaluation se fait par le biais d'un questionnaire à remplir avant les ateliers et un mois après l'atelier. De plus, des études d'impacts sont prévues. » (Personne-ressource, le Partenariat)

→ **La mise en place du jeu de rôle :**

Focus : Construction de l'Atelier d'Immersion

Rédaction des objectifs (1an) : travail en commun entre les salariés, les bénévoles et les enseignants.

Recherche des informations : les informations utilisées pour les ateliers sont validées par le Collectif des enseignants de Saint-Louis.

Rédaction des scénarios pour faire fonctionner le jeu scénique : travail alterné entre personnes ressources et salariés.

→ **La volonté de renforcer l'équipe pédagogique.**

→ **L'élaboration d'une stratégie de communication :**

Un plan de communication, interne et externe, est mis en place par l'équipe du Partenariat. Ce plan de communication touche l'ensemble des projets. Des gazettes d'information sont éditées, un triptyque de présentation de la MEAD est réalisé, un mailing est envoyé aux établissements scolaires, aux mairies d'agglomération, des articles de presse sont réservés au projet MEAD, des campagnes de sensibilisation sont réalisées, un nom et un logo sont décidés.

Focus : « Gaïa , un seul pays : la Terre »

Le nom « Gaïa » n'a pas été choisi au hasard, bien au contraire !

Le choix s'est porté sur ce nom car il symbolise les concepts et les valeurs que porte le Centre. Le choix du nom s'est fait en 2001 avec le concours de professionnel de la communication, de personnes ressources, des enfants et des acteurs extérieurs au Partenariat dans le cadre d'un brainstorming professionnel.

Gaïa c'est le nom de la déesse Terre dans la mythologie grecque et romaine, une divinité qui personnifie « *la terre en formation* » avec une importante notion d'équilibre. La Terre est l'essence même de la vie et c'est la seule qui porte la vie humaine. Cette notion d'un seul et même lieu de vie humaine à l'échelle de l'univers est le dénominateur commun à tous les peuples. Gaïa est également mère, un parent fondateur du monde qui se doit d'adopter un rôle fondamental d'éducateur, à savoir être une médiation entre connaissance, individuation et relation aux autres.

Le Centre peut être appréhendé comme un lieu où les individus peuvent acquérir des connaissances, élaborer une compréhension partielle du monde et recevoir une formation. Parallèlement, c'est un lieu qui insuffle une volonté de développement, de participation commune, équilibrée et équitable, à la construction du monde.

Ainsi le Centre a choisi le nom de Gaïa afin de représenter ses actions de transmission de savoirs et de valeurs humaines, d'accompagner le processus de responsabilisation et d'épanouissement personnel et surtout de s'ouvrir au monde et d'établir des relations saines et durables avec les autres.

« Nous sommes des citoyens de la planète »

3. Tester et améliorer : les ateliers itinérants

Le choix de l'Association, dès le début du projet, était de pouvoir faire des ateliers « *en dur* ». Toutefois, faute de financements, l'acquisition d'un lieu a été différée. Face à cette difficulté, l'équipe du Partenariat a souhaité faire connaître son projet et continuer la sensibilisation. Pour ce faire, plusieurs expositions, dans différentes salles municipales, ont été réalisées afin de sensibiliser le grand public à la réalité du Sénégal. Au départ, ces expositions consistaient à montrer des images et des objets. Toutefois, l'équipe n'était pas satisfaite de la relation « exposants/spectateurs ».

Ainsi, la dernière exposition, réalisée en 2000, a servi de préfiguration à l'atelier d'immersion en construction. C'était une exposition « précurseur » puisqu'elle mettait les enfants en situation grâce à l'ébauche du scénario :

« Une exposition a été l'occasion de tester les jeux de rôle : les enfants inscrits pour l'animation (grâce à un mailing envoyé aux enseignants) ont chacun leur rôle, ils s'habillent avec des vêtements locaux, reçoivent leur attribut et le jeu se déroule avec les animateurs. Des observateurs sont là pour analyser l'efficacité et permettre de corriger le scénario. Le jeu est suivi d'un débat. Cette exposition a eu beaucoup de succès auprès des médias, des élus, elle préfigurait bien le projet de MEAD. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Ces expositions ont permis la mise en place d'ateliers itinérants dans différents lieux de la Métropole lilloise (collèges, centres sociaux, médiathèques, salles municipales), notamment grâce à l'appui de la Ville de Lille (transport et stockage du matériel, le prêt de salles). Ces ateliers itinérants ont été effectifs durant six ans. Les classes, allant du CM2 à la 5^{ème}, venaient vivre une demi-journée dans les décors provisoires.

L'équipe a élaboré des décors en carton-bois démontables avant la formalisation définitive et l'installation. Les décors et les objets ont été construits par les personnes ressources de l'Association et grâce à l'aide de partenaires extérieurs.

« C'était expérimental, nous avons tout construit en carton. Nous nous sommes répartis les tâches, et nous emmenions les décors avec nous. Nous en faisons dans deux ou trois lieux par an, durant une quinzaine de jours. Nous étions toujours complets. Nous avons construit un scénario et des décors que nous avons enrichis. C'était du provisoire qu'on enrichissait sans arrêt, tout est venu petit à petit » (Personne-ressource, le Partenariat)

« Nous avons déployé de vrais ateliers d'immersion provisoires avec quasiment tout dedans, ce qui nous a permis d'être prêts le jour où nous avons eu le bâtiment. Les enfants s'y croyaient. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Le scénario a également été revu au fur et à mesure grâce aux apports critiques des membres de Studio Globo et du Collectif des Enseignants de Saint-Louis et des enseignants participants aux ateliers itinérants :

« Les décors étaient très bien faits et donnaient beaucoup de possibilités. Dans le scénario, l'équipe (du Partenariat) se voyait confrontée aux mêmes problèmes que nous (Studio Globo) à l'époque dans nos premières expériences de jeu. C'était, entre autres, le problème de l'emploi de l'argent, la répartition des rôles entre filles et garçons, la difficulté de faire démarrer le jeu au plus vite avec une occupation de tous les enfants. Avec ou sans textes à lire pour les enfants, il fallait trouver le bon dosage entre « l'identification avec une personne sénégalaise par un travail journalier », « l'introduction d'une complication ou d'un problème social » et la réflexion sur cette problématique. C'était donc des problèmes très pratiques. » (Conseiller pédagogique, Studio Globo)

« Par la coopération au Sénégal, on découvre des choses qui se font là-bas, on est plus respectueux de l'environnement, dans notre façon de faire, alors nous l'intégrons dans nos scénarios. La coopération permet de nourrir nos ateliers, c'est complémentaire. Nous sommes tout le temps en train d'apprendre des choses mutuellement. » (Personne-ressource, le Partenariat)

« L'évolution de nos outils fait que nous devons toujours être à jour. Nous sommes très attentifs à cela, nous notons toutes les remarques qu'on nous fait, nous en discutons au sein de la Commission ECSI, nous remettons les chiffres et les informations à jour, nous essayons d'être au plus proche des besoins des enseignants. Il y a un souci permanent de se demander ce qu'on peut améliorer. » (Personne salariée, le Partenariat)

Exemple : Réactualiser les outils : le livret « Cap sur le Sénégal » pour les ateliers d'immersion

Le livret « Cap sur le Sénégal » » prévu pour les élèves accompagne les ateliers d'immersion. Il se représente sous la forme d'un carnet de voyage et suit la vie de deux personnes à la ville de Saint-Louis et du village de Gandon. Ce livret a été réactualisé en 2011, grâce à la participation des partenaires historiques du Centre, Studio Globo et le Collectif des Enseignants de Saint-Louis.

Méthodologie

Le travail s'est fait en équipe avec des salariés de l'association, des personnes-ressources, les partenaires sénégalais, des enseignants et enseignants spécialisés (afin d'adapter le livre aux enfants les plus en difficulté) et un artiste. Au total, 15 réunions ont eu lieu pour environ 220h de travail afin de redéfinir les thèmes, réécrire les textes et présenter les photos. L'équipe a fourni tout une réflexion autour des savoirs des élèves.

Objectif Pédagogique

Le but de l'outil pédagogique est de proposer un accompagnement, grâce à une trace écrite, de ce que les enfants vivent pendant les ateliers d'immersion, en apportant des précisions sur le Sénégal et ses traditions. En illustrant la vie de gens ordinaires avec les soucis et les joies quotidiennes, le livret s'attache à être le plus proche de la réalité.

De plus, il permet à l'enseignant de continuer le travail sur le savoir-être et le savoir-vivre ensemble en mettant en avant les attitudes évoquées durant les ateliers d'immersion.

Avant de créer les décors définitifs, l'équipe voulait tester la solidité de son projet pédagogique, par les ateliers itinérants. Cette **méthode de test** a permis de réaliser l'espace requis et la façon dont les ateliers devaient être aménagés, les changements dans le scénario etc. Toutefois, des difficultés majeures se sont posées lors des ateliers itinérants : incendies, vols, dégradations, inondation. Ce qui obligeait à refaire les décors, avoir une organisation et une logistique qui s'est avérée lourde pour les salariés et les personnes-ressources.

4. Acquisition et rénovation des locaux

Un travail conséquent de recherche de financements s'est déroulé parallèlement au travail de construction pédagogique des ateliers d'immersion. Après le refus de la première subvention Interreg II, le Partenariat a continué sa recherche de financement et a entamé une prospection des lieux susceptibles d'accueillir le futur Centre d'ECSI.

« Nous n'avions pas vraiment de vision économique du développement de notre association au début. A partir de là, nous avons adopté une logique entrepreneuriale, nous avons établi un cahier des charges, une méthodologie pédagogique, juridique, économique, de gestion, de communication pour crédibiliser notre projet. » (Administrateur, le Partenariat)

Dans le cahier des charges du Partenariat, un volet important a concerné les financements et le volet juridique. Plusieurs objectifs et tâches à réaliser ont été décrits de la manière suivante :

→ **Réfléchir aux statuts à proposer, à la structure légale** : demander des conseils aux commissaires aux comptes, contact avec des maisons d'éducation.

→ **Affiner le budget et monter un plan financier** : évaluation des différents postes, l'investissement etc.

→ **Obtenir des financements de la préfecture (Secrétariat Général aux Affaires Régionales, SGAR)**

→ **Obtenir des financements de la Ville de Lille, de la Région Nord-Pas De Calais, Département du Nord, et du Ministère des Affaires Etrangères** : demande d'engagement, versement des tranches, notification des financements.

→ **Rechercher de nouveaux partenaires financiers** : veille, solliciter l'appui des partenaires, avoir des contrats d'engagement.

→ **Proposer de nouvelles activités lucratives** : recherche d'activités et dispense de formations.

→ **Elaborer des ratios de gestion et une stratégie des prix** : prix/enfant ; fonctionnement/investissement ; identifier les postes pertinents et les unités d'œuvre.

→ **Acheter les locaux** : définir et identifier les obligations liées au statut de propriétaire

Au cours de la prospection, l'équipe du Partenariat entre en relation avec le Secrétariat Général aux Affaires Régionales (SGAR), en 2000. Ce service d'Etat appuie notamment les activités et projets transfrontaliers et internationaux. Ainsi le Partenariat a pu soumettre son projet afin de trouver de nouveaux cofinancements pour la future demande de subvention Interreg.

« Le SGAR-FNADT avait des financements pour des projets transfrontaliers avec la Belgique, mais n'arrivaient pas à les utiliser. Peu de structures montaient des dossiers de subvention en direction du SGAR. Pour notre projet de MEAD, le SGAR avait même pensé en faire deux ou trois dans la région ! Le SGAR était assez satisfait de pouvoir consommer ce budget avec ce projet innovant. »
(Administrateur, le Partenariat).

Le SGAR, via le FNADT soutient à hauteur de 80% l'achat du local trouvé par l'équipe du Partenariat (garage situé à Lille Sud). Le Partenariat finance le solde de 20% par l'obtention d'un prêt bancaire.

Les principales difficultés pour la concrétisation du projet Centre Gaïa ont été financières. Il a fallu convaincre de la solidité du projet et de l'importance de la démarche pédagogique. En outre, les souhaits des bailleurs se situaient à plusieurs niveaux :

- Le Centre éducatif, situé à Lille, doit pouvoir bénéficier au maximum aux enfants de la région.
- L'ouverture des activités à d'autres tranches d'âges et d'autres publics que ceux concernés par l'atelier d'immersion
- Le Centre ne doit pas se contenter d'être seulement le théâtre d'animations mais doit bénéficier aux autres associations. Le Partenariat doit favoriser une dynamique de réseau, mobiliser les autres acteurs.

« Une des remarques qui nous était faite par les partenaires financiers, et à juste titre, était que la structure que nous voulions mettre en place demanderait de l'investissement mais aussi, par la suite, des frais de fonctionnement. Aussi, nous avons dû sensibiliser les bailleurs, et nous justifier à chaque fois, pour leur prouver que les collectivités locales n'auront pas à gérer le centre une fois construit. C'était un travail complexe. » (Administrateur, le Partenariat)

Suite à l'achat du local situé à Lille Sud, l'Association a de nouveau sollicité ses partenaires afin de réhabiliter le lieu (anciennement « *Garage du Sud* »), aménager les décors et bénéficier des conseils techniques pour la réalisation du projet. Dans cette démarche, les dossiers de présentation du projet intègrent :

- Les dessins des décors
- Les plans d'aménagement

- La maquette du lieu, réalisée en collaboration avec une élève architecte, qui connaissait bien Saint-Louis du Sénégal et un artiste scénographe belge (partenaire de Studio Globo).
- La description précise de la stratégie d'avenir : positionnement régional, stratégie pédagogique par étape, stratégie de mise en réseau, stratégie financière
- La description précise des activités réalisées et de leurs impacts
- La revue de presse pour la communication et visibilité
- La stratégie prix développée par l'Association

Focus : Une stratégie prix cohérente et adaptée

Pour les interventions, une participation financière est sollicitée auprès des établissements scolaires. Les tarifs, nécessaires pour le Centre Gaïa, permettent :

→ **De diversifier les sources de financement** : les prestations participent à la prise en charge des salaires de personnel et les coûts de fonctionnement du Centre Gaïa, et donc, assurent sa pérennité sur le long terme. Cette participation permet d'assurer une stabilité et une continuité au Centre.

→ Par expérience, il s'avère que la gratuité des prestations entre en contradiction avec le travail pédagogique de qualité et un investissement des enseignants en dehors de l'activité. Si l'activité est gratuite, elle sera davantage « consommée » et moins exploitée en classe qu'elle ne l'est lorsqu'un investissement financier (même minime) est demandé. De plus, **il est important de reconnaître à sa juste valeur la qualité du travail pédagogique proposé, de valoriser les heures de conception, d'actualisation et d'animation des activités.**

Parallèlement, et afin que cet effort financier ne pénalise pas les classes les moins favorisées à utiliser les activités du centre, **l'Association a développé des opportunités et des tarifs préférentiels :**

- En proposant en classe de primaire et aux centres sociaux de Lille, Lomme et Hellemmes, un tarif réduit pour la participation à l'atelier d'immersion
- En proposant aux établissements scolaires situés dans la zone d'Éducation Prioritaire, des tarifs préférentiels, grâce aux partenariats développés dans le domaine privé, qui permettent de prendre en charge financièrement la participation des classes aux ateliers d'immersion.

Le cahier des charges reprend plusieurs objectifs à intégrer au volet technique :

→ **Aménager les locaux d'animation et d'accueil** : étude de faisabilité, suivi et appui à la maîtrise d'œuvre, suivi de l'accord de permission de construire et mise en œuvre des travaux.

→ **Aménager les décors de l'animation** : évaluer les prix des décors (traduire le tableau des coûts de Studio Globo), définir un cahier des charges, évaluer les contraintes techniques, présenter la maquette, conception qui s'appuie sur le scénario, sur la définition des rôles et la réalisation.

→ **Aménager les bureaux** : recherche du mobilier et des aménagements annexes.

→ **Réfléchir à la sécurité du lieu** : dispositions administratives, classement de l'établissement, autorisation d'exploitation, dossier de sécurité, autorisation d'ouverture, rapport des organismes de contrôle, former le personnel aux actions de secours, respect des dispositions constructives et techniques.

Plusieurs tours de tables ont été organisés avec les partenaires du Partenariat pour solliciter de nouveaux financements pour la réhabilitation du lieu et l'aménagement des décors.

Ainsi, le SGAR via le FNADT, le Ministère des Affaires Étrangères, le Conseil Régional Nord-Pas De Calais, le Conseil Départemental du Nord, la Ville de Lille, le programme européen Interreg III via Fonds européen FEDER ont accordé leur soutien financier à l'Association, qui a dû, par ailleurs, prendre le risque de faire un nouvel emprunt de 35% de la somme à couvrir, ce qui représentait alors une somme importante.

La première pierre fut posée en 2004. Les travaux, d'envergure importante ont nécessité un architecte et un maître d'œuvre, en faisant appel aux différents corps de métier. L'équipe dirigeante a dû assurer la supervision des travaux avec le maître d'œuvre et l'architecte, travaux conséquents qui ont duré plus d'un an.

« Nous avons acheté un vieux camion, il venait d'un village d'Aveyron. Nous l'avons installé dans les locaux avant de commencer les travaux. Nous avons découpé des fenêtres, installé des sièges puis peint avec les mêmes motifs que ceux de là-bas. Pour l'avion nous avons acheté les sièges et les hublots dans une casse d'avions. » (Personne-ressource, le Partenariat)

Le centre Gaïa est finalement inauguré en 2006 sous la présidence des autorités politiques et en présence des très nombreux partenaires.

III. Le Centre Gaïa

1. L'organisation du centre

En 2005 est créé un Comité de Gestion dont le but est d'assurer la pérennité, la promotion et la diversification des financements.

En 2006, un Comité Pédagogique Consultatif voit le jour pour valider les outils pédagogiques du Centre Gaïa. Il est composé de représentants de l'Éducation Nationale, du Réseau Canopé, de Studio Globo, de représentants de Gaïa, de professeurs d'universités et d'experts. Il se réunit annuellement dans le but de mener une réflexion et une concertation par rapport aux outils mis en place, à la démarche et au public visé. L'objectif de ce comité est de permettre d'atteindre et de mesurer l'impact des activités en fonction des priorités mises en avant par l'Éducation Nationale et les acteurs de l'ECSI. Lors des réunions annuelles, le comité présente : les nouvelles formations des enseignants autour de l'ECSI et de l'EDD ; les démarches de formation et de projets de formations continues des enseignants, inscrites dans le Plan Académique de Formation.

2. L'ancrage local dans le quartier

Un travail en réseau a permis un réel ancrage du Centre Gaïa dans le quartier Lille Sud. Un partenariat étroit avec le Centre Social de l'Arbrisseau a été initié dans ce cadre. L'ancrage local est une des priorités du Centre Gaïa. En 2004, la structure décide d'embaucher un salarié issu du quartier Lille Sud, dont la mission est de développer des liens avec les structures voisines. Ces relations étroites ont permis de participer à diverses manifestations et projets.

« Nous avons participé pendant deux ou trois ans à des commissions au sein de la Mairie de quartier (éducation et citoyenneté). Ce qui nous a permis d'identifier les personnes, les acteurs qui agissent sur le territoire local, de créer un réseau et une dynamique. Nous avons initié un partenariat avec le Centre Social de l'Arbrisseau, un de nos premiers partenaires sur le quartier. Nous avons fait un projet commun dans le cadre de la politique de la ville, projet porté sur trois ans sur la thématique du développement durable. Ce projet s'intitulait « Préserve tes richesses », c'était un travail sur toute l'année et cela nous a permis de nouer des liens forts avec des structures, de pérenniser nos actions sur le quartier. » (Personne salariée, le Partenariat).

Focus : Un ancrage à différentes échelles

Depuis plusieurs années, le Centre Gaïa participe activement aux diverses campagnes et manifestations diverses d'ordre international, national ou local qui lui permettent d'aller à la rencontre de tous.

- Les **Portes-Ouvertes** permettent de faire découvrir les outils, les décors, le parcours Volon'Terre aux enfants et aux parents.
- Les **Rencontres Gaïa**, séminaire biennal rassemblent des acteurs professionnels de l'ECSI afin d'échanger les pratiques et de mener une réflexion globale sur le domaine d'intervention.
- Les **journées Développement Durable** : deux fois par an, il est possible de venir découvrir des actions du Centre Gaïa en faveur du développement durable.
- La **Semaine de la Solidarité Internationale**
- La **Semaine du Développement Durable**
- Participation à la Journée Mondiale de l'Eau

3. Interreg III 2003-2005 : « Au-delà des frontières et des couleurs »

Depuis 1998, Studio Globo et le Partenariat entretiennent des rapports privilégiés qui aboutissent en 2003 au lancement d'un premier projet transfrontalier « **Au-delà des frontières et des couleurs** », soutenu par le programme européen Interreg.

Interreg est un programme européen transfrontalier, une opportunité de lancer le projet en France à partir de l'expérience belge, avec des possibilités de cofinancements pour le Partenariat :

- Système de participation financière des établissements par des « chèques solidarité région », pour faciliter l'accès aux initiatives d'ECSI
- Système d'adhésion et de mutualisation des Villes : la signature de conventions avec la Ville de Lille permet de faciliter l'accès des habitants aux services du centre. Un système, établi par la Préfecture du Nord, aide à l'accès équitable du territoire régional aux animations.
- Recherche de fonds privés et de nouveaux partenaires ainsi qu'un parrainage financier et technique (associé au sein du Comité de Pilotage) pour diminuer la participation financière de départ.
- Développer des activités de service qui engendreront des recettes

Les deux partenaires et leurs équipes tendent vers un projet commun : la construction d'une société plus solidaire et ouverte à la diversité sous toutes ses formes ; et partagent des principes pédagogiques identiques qui nourrissent leurs pratiques professionnelles et leurs réflexions.

Ce projet a permis la mise en place d'échanges et la création d'outils d'ECSI, tel que l'atelier d'immersion « **Vie quotidienne au Sénégal** » du Partenariat ou des malles pédagogiques. Les deux partenaires ont également orienté leurs activités communes sur la formation de personnes-relais de l'ECSI. Dans une dynamique de co-construction, des formations transfrontalières destinées aux enseignants, ont été élaborées. Ce module de formations a été créé avec les expériences et les compétences des deux structures, permettant ainsi de renforcer l'expertise de chacun, tout en appuyant une complémentarité dynamique dans les animations. Les bénéficiaires des animations ont fortement apprécié cette co-animation pour

la variété des approches et la richesse des pratiques. L'impact interculturel important de ce type de co-animation, pour les formateurs et les publics, a été mis en lumière.

Cette coopération a permis l'amélioration des outils de chaque structure. Les échanges ont favorisé une approche critique et exigeante, qu'il s'agisse des malles ou des ateliers. Les échanges de points de vue de la mutualisation des expériences ont permis le développement d'outils pédagogiques adaptés aux différentes réalités éducatives et aux différents publics. Des échanges de stagiaires des structures ont également renforcé les compétences transfrontalières, par l'observation et l'analyse des pratiques réciproques.

4. L'inauguration du Centre Gaïa

L'inauguration du Centre Gaïa a eu lieu le 12 Mai 2006. Oussmane Masseck Ndiaye, Ministre du Tourisme au Sénégal, et Maire de Saint-Louis, Martine Aubry, Maire de Lille et Pierre Mauroy, Président de Lille Communauté Urbaine, ancien Premier Ministre et ancien Maire de Lille, ainsi que les représentants élus du Conseil Régional Nord-Pas de Calais et du Conseil Général du Nord, ont présidé l'évènement.

« En janvier 2006 nous avons organisé les premiers ateliers dans nos locaux. Cette étape représente à la fois un aboutissement et aussi un point de départ pour de nouvelles activités et la multiplication des ateliers » (Rapport d'Activités 2007)

La même année, le Centre Gaïa reçoit le Prix de la Sensibilisation du Public par le Haut Conseil de la Coopération Internationale. De plus, le Centre Gaïa obtient l'agrément du Rectorat de l'Académie de Lille en tant qu'« **Association Educative Complémentaire à l'Enseignement Public** ». En 2006, plus de 10 000 personnes ont été sensibilisées.

« Avec le recul, en considérant le travail fait entre 1998 et 2006, nous pouvons dire que le projet Gaïa a été réalisé selon le modèle de gestion de projet. Tout y est : les différentes étapes, la complémentarité des compétences, la prise de risque et l'esprit d'initiative. » (Personne-ressource, le Partenariat)

Texte de positionnement du Centre Gaïa

Objectifs du Centre

Construire un monde juste et solidaire où les citoyens sont actifs, responsables et engagés pour la préservation de la planète et l'avenir de l'humanité. Le Centre Gaïa, d'envergure régionale, nationale et transfrontalière, a pour objectif de promouvoir les notions de solidarité, de citoyenneté locale et internationale et d'interculturalité auprès d'un public varié et d'offrir des outils adaptés aux enseignants et encadrants.

→ **Un objectif de connaissance et d'ouverture au monde** : favoriser une meilleure compréhension de l'Autre, proche ou lointain ; améliorer la compréhension du monde et des mécanismes mondiaux ; favoriser la prise de conscience de chacun dans son rôle de citoyen.

→ **Un objectif d'éducation citoyenne** : sensibiliser au respect et à la tolérance envers les populations du Sud et des différents groupes sociaux vivant en France ; améliorer le vivre-ensemble ; sensibiliser et éduquer à la citoyenneté active.

→ **Un objectif de dynamisation des projets pédagogiques** des établissements scolaires et des associations sur le thème de l'intégration, de l'interculturel, du développement.

Principes d'action :

→ **Une démarche informative et innovante** : inciter les publics à ouvrir le regard sur les autres et le monde

- Offrir des outils variés et originaux qui permettent de promouvoir une meilleure connaissance des pays du Sud
- Différents montages audiovisuels, livrets pédagogiques et malles, adaptés aux différents niveaux des classes

→ **Une démarche participative** :

- La participation aux ateliers d'immersion permet aux enfants de devenir acteurs et les activités sensibilisent les enfants aux différences culturelles et aux réalités économiques des pays du Sud
- Former, apporter des connaissances concrètes, renforcer la compréhension et accroître les compétences et des pistes d'action aux publics cibles pour favoriser l'émergence d'un esprit critique
- Accompagner techniquement et dans la réflexion les groupes dans leur démarches d'acteurs d'ECSI ou dans leur démarche citoyenne

→ **Une démarche structurée sur la concertation** :

- Les enseignants sont des relais privilégiés des actions d'ECSI sur le terrain, il convient de leur donner l'envie et les moyens d'agir à leur niveau
- Mise en réseau entre les différents acteurs de solidarité internationale et d'ECSI du territoire

Publics Prioritaires :

Dès l'origine, la volonté s'est portée sur une intervention ciblée en direction des enfants/jeunes, dans le cadre scolaire. Ce faisant, les enseignants de ces classes sont devenus à la fois cibles et partenaires pour l'atteinte de ce public de référence. Les publics prioritairement visés par les actions d'ECSI du centre Gaïa sont les suivants :

Enfants et Jeunes	- Public adapté à la pédagogie active - Public moins campé sur ses idées, prêt à apprendre et comprendre - Cadre scolaire adapté
Enseignants	- Acteurs relais intégrant les messages à leurs discours éducatifs en direction des enfants - Permet de cibler un groupe restreint dans la perspective de toucher un nombre élargi de bénéficiaires finaux
Porteurs de projets	- Public déjà captif et souhaitant agir - Public jeune adulte, jeune citoyen ayant la possibilité de faire ses propres choix.

Si le cadre scolaire demeure prioritaire, le Partenariat s'est progressivement ouvert à un public extrascolaire, même si les objectifs et impacts attendus avec ces publics demeurent moindres en comparaison du temps scolaire, essentiellement pour des raisons de préparation, de suivi et de ponctualité des activités qui varient par rapport au monde scolaire.

Points d'attention dans la construction du Centre Gaïa

Principales Difficultés	Adaptation aux difficultés
Porter le projet MEAD avec plusieurs associations : - Lourdeur pour la gestion du projet - Tous les acteurs n'ont pas les mêmes visions du projet	- Porter le projet seul - Développer le travail en réseau (régional, national, européen et international), ce qui permet d'augmenter les financements et d'intéresser de nouveaux bailleurs
Disposer d'un enseignant détaché de l'Éducation Nationale au sein de la structure, à l'instar de Studio Globo. Toutefois le contexte français ne le permet pas.	- Appui constant et travail en commun avec le Rectorat de l'Académie de Lille - Priorités du Centre Gaïa formulées dans le cadre du Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale, concernant l'apprentissage de la solidarité internationale et du développement durable
Adapter le modèle de Studio Globo au contexte français - Les enseignants participant aux ateliers d'immersion sont formés sur leur temps de travail - Difficultés pédagogiques : - o Imaginer un scénario adapté aux réalités du Sénégal - o Imaginer les décors, les objets, les messages à véhiculer, le scénario - Aller vers l'inconnu, douter, car il n'y avait rien de semblable en France	- Quatre sessions annuelles de formations sont organisées. Les enseignants y assistent durant leur temps personnel - S'appuyer sur l'expertise et le regard critique de Studio Globo, - Se baser sur les connaissances du Partenariat et de ses partenaires sénégalais pour s'approprier et adapter le projet de Studio Globo. Le volet « Coopération » a permis de nourrir le projet Gaïa - Travail journalier des personnes-ressources de l'Association dans le but de s'approcher au mieux des réalités sénégalaises. - Recherche permanente d'une expertise externe lorsque l'équipe ne maîtrise pas un sujet - Prendre le temps de la réflexion afin de créer et de renouveler les activités - Toujours demander l'avis des enseignants et intégrer leurs remarques aux activités. Associer les enseignants dans le processus de création, de développement, de test des activités
Les financements : - Besoin de financements pour acheter et réhabiliter les locaux - Surcoût des travaux (inondation, incendie, vol) - Irrégularité des ressources financières	- Crédibiliser le projet grâce aux visites à Studio Globo, la construction d'une maquette de présentation, l'élaboration de dossiers de présentation détaillés ont permis de convaincre les bailleurs - Une prise de risque et un apport de fonds propres grâce à un prêt bancaire - Une partie des rénovations du lieu a été assurée par des personnes ressources et des partenaires associatifs de la structure - Des expositions « test » interactives, sur le modèle de l'atelier d'immersion, ont permis de se rendre compte des difficultés et des nécessités pour le projet « en dur » - Mise en œuvre des ateliers itinérants durant six années en préfiguration du Centre Gaïa - Prêt de salles municipales et des centres sociaux pour accueillir les ateliers itinérants

Les ateliers itinérants : - Eviter que les choses ne se perdent au fur et à mesure dans la pédagogie - Tout public, pas vraiment de différences selon les âges des participants - Logistique lourde pour le déplacement et le stockage des décors - Mobilisation des salariés et des personnes ressources durant des journées entières	- Souci de former les salariés et les bénévoles aux ateliers, veiller à ce que tous les éléments du scenario soient respectés - Recentrer la méthodologie de la pédagogie active sur des publics particuliers (CM1-5ème) - Développement de nouveaux outils pédagogiques pour les autres publics (maternelles, collèges, lycées, adultes) - Les écoles se déplacent au Centre pour les activités
La communication interne et externe : - La communication externe est assurée par tous les membres de l'équipe - La stratégie de communication n'est pas orientée selon les publics cibles - Le mailing demande un investissement financier et humain important	- Embauche de volontaires/stagiaires en tant que chargés de la communication - Décider d'un plan de communication au sein de l'équipe
L'organisation interne de la structure : - Rotation des salariés qui remet en cause la pérennité des projets - Difficultés de gestion courante - Développer les activités sans se perdre	- Tout écrire afin de transmettre au mieux l'information - Les personnes-ressources sont engagées depuis l'origine et sont investies dans la programmation des actions d'ECSI dans le Centre, en appui à l'équipe salariée - Stabilité des salariés depuis plusieurs années - Avoir des caractères forts, des personnes « locomotives » qui permettent de croire au projet et de le faire avancer.



AVANT
les travaux



**APRES
L'ouverture
du centre
GAÏA**



LES DECORS : EN VILLE



L'aéroport



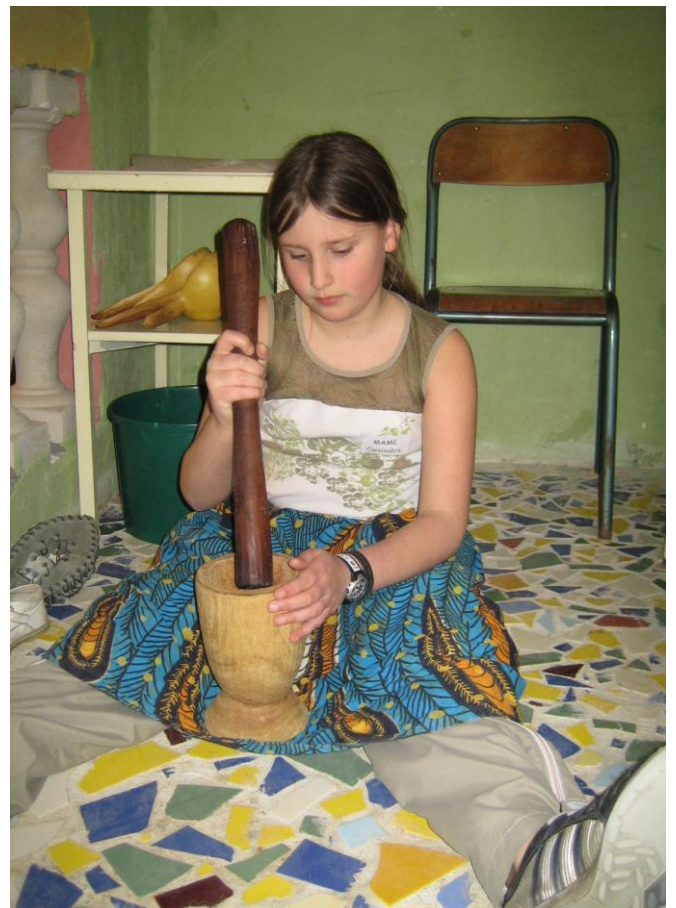
L'avion



LES DECORS : AU VILLAGE



Les enfants prennent le car-rapide pour rejoindre le village



PARTIE III : LA DÉMARCHE D'OUVERTURE DU CENTRE GAÏA

Depuis l'ouverture du Centre Gaïa, le contexte de son intervention a évolué, pour des raisons internes et externes (montée en puissance quantitative et qualitative des activités, reconnaissance par l'Éducation Nationale, participation aux réseaux régionaux et nationaux de l'ECSI etc.).

Le Centre Gaïa a fait le choix de diversifier ses activités, en termes de publics cibles et de thématiques traitées, pour répondre à une double demande : d'une part, l'Association a identifié un besoin au sein de nos sociétés multiculturelles, un besoin de mieux se connaître et de vivre ensemble dans un esprit de respect et de tolérance. D'autre part, la diversification des activités du centre répond à une sollicitation d'enseignants, dont la volonté est de mener des projets d'ECSI au sein de leurs classes et d'avoir accès à des outils pédagogiques adaptés. La diversification des thématiques traitées par les outils pédagogiques, notamment le développement durable ou la promotion de la citoyenneté européenne, est un choix politique de l'Association, qui fait écho à la démarche promue par les principes de l'ECSI, c'est-à-dire sensibiliser la population dans son ensemble, sans pour autant se détourner de son domaine d'expertise, à savoir le monde scolaire. Ces diversifications, nourries par les valeurs du centre, émanent de réflexions constantes afin de se situer au plus proche des réalités sociétales et en accord avec les priorités éducatives officielles.

Le regard extérieur de ses partenaires, évoluant dans différents domaines liés à l'ECSI, ont aidé à cette prise de conscience, tout en ajoutant de nouveaux défis (projets transfrontaliers, européens et internationaux, traitement de nouvelles thématiques, relation avec de nouveaux bailleurs) que le Centre Gaïa veut relever. Ces enjeux placent la structure en tant qu'acteur local, développant des projets à l'échelle de son quartier, sa Ville et sa Région, au plus proche du public cible. En parallèle, elle est également un acteur pour lequel certains partenaires techniques et financiers expriment des attentes en termes de réflexion globale sur l'ECSI et « d'exemplarité » de ses outils :

« Depuis l'ouverture, nous proposons plus d'activités qu'avant. D'une certaine façon, c'est parfois compliqué de rester toujours efficaces sur tout, mais en même temps, nous pouvons proposer une activité sur toutes les thématiques de solidarité internationale ou de développement durable, pour tout niveau. »
(Personne salariée, le Partenariat).

Le Centre Gaïa souhaite diversifier ses sources de financements afin de pérenniser son fonctionnement. Suite à un diagnostic de ses activités, la structure bénéficie d'un accompagnement individuel afin de répondre à ses besoins. Cet accompagnement est inscrit dans le cadre des Dispositifs Locaux d'Accompagnement (DLA) « structures à buts non lucratifs », financés par le Bassin de l'Emploi de Lille (composé de la Ville de Lille, de la Communauté Urbaine de Lille, de la Région Nord-pas de Calais et de la Caisse des Dépôts), qui se proposent d'accueillir et d'accompagner les activités d'utilité sociale créatrices d'emplois dans leurs démarches de consolidation et d'autonomisation économique. Conformément à ce mandat, le Centre Gaïa a pu bénéficier de cet accompagnement. Suite à quoi, un plan stratégique triennal a été élaboré, mettant en avant plusieurs axes de développement pour le Centre Gaïa :

- **Optimiser le fonctionnement** : exploiter au maximum les possibilités techniques du centre; atteindre l'équilibre financier; développer les activités génératrices de revenus et les financements privés; rationaliser la gestion.

- **Enrichir les activités** : développer le secteur des formations (dans le respect des valeurs portées par le centre) ; utiliser son expertise et élargir les thématiques traitées et les publics visés ; innover dans ses actions.
- **Accroître l'utilité sociale et le rayonnement de l'Association** : lancement des *Rencontres Gaïa*, séminaire annuel destiné aux professionnels de l'ECSI ; mettre à disposition le savoir-faire de Gaïa au sein des tables rondes, colloques et réseaux.
- **Dupliquer le concept** : volonté de dupliquer le centre dans d'autres départements et régions ; nécessité de créer un plan de développement avec une analyse de la « faisabilité » du projet, formation des équipes locales, recherche financière.

« La progression ne s'est pas faite en dents de scie, ni de façon linéaire (ce qui suppose que tout est en progression). Notre progression est cyclique, avec des nouveaux investissements. Nous avons de nouveaux axes qui interviennent et d'autres qui posent question. C'est une organisation apprenante. On teste, on observe, on aménage et on développe les activités. Et, en étant au sein d'instances régionales et de réseaux européens, nous sommes alimentés sur les limites et sur comment ajuster les choses. Nous avons su adapter l'offre en fonction de la demande, nous utilisons les décors comme prétexte pour développer d'autres activités et exploiter le lieu de différentes façons. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Focus : De nouveaux publics pour le Centre Gaïa

Les activités d'ECSI du Centre Gaïa ne se limitent plus au milieu scolaire mais investissent de nouveaux cadres (centres sociaux, centres de loisirs, conseils municipaux d'enfants) et de nouveaux publics (maternelles, lycées, adultes, personnes en situation de handicap, jeunes en insertion professionnelle, associations, publics spécifiques). L'Association adapte son offre à des publics ayant eux-mêmes des spécificités et pour lesquels les questions de l'impact doivent à nouveau se poser :

« Il est nécessaire de ne plus se limiter au milieu scolaire, il faut intervenir dans de nouveaux cadres. De plus en plus de demandes nous sont faites de la part de ces publics et nous souhaitons donner des réponses adaptées. Toutefois, les animations que nous proposons sont ponctuelles, mais pour fonctionner, elles doivent rentrer dans le cadre d'un projet de long terme. Ce qui n'est pas évident pour les activités d'accueil auprès des centres de loisirs ou des centres sociaux. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Dans le cadre des conventions annuelles d'objectifs avec la Ville de Lille, le Centre Gaïa s'engage à proposer ses activités à trente structures lilloises, à un tarif préférentiel (établissements scolaires, centres sociaux, associations, centres de loisirs...). Depuis 2015, une convention annuelle d'objectif a été signée avec le Conseil Départemental du Pas de Calais. Le Centre s'est engagé à travailler avec les collégiens de ce département (10 collèges), à créer des outils pédagogiques et à proposer ses activités à un tarif préférentiel.

Dans le cadre des conventions pluriannuelles d'objectifs avec la Région Nord-Pas de Calais, le Centre Gaïa, a développé, dès 2007, un panel d'animations scolaires à destination des lycéens ainsi qu'une animation adulte dans les décors du centre.

I. La diversification des publics et des activités

Au départ, identiques pour toutes les tranches d'âge, les animations scolaires étaient dispensées à deux ou trois effectifs-classes en même temps. Après plusieurs expériences, l'équipe décide de structurer ses animations en fonction des niveaux- maternelles, collèges,

lycées/adultes- et de limiter une animation à un effectif-classe. Les thèmes abordés sont choisis en fonction du niveau et des programmes scolaires :

« Au départ, nous faisons des animations pour deux ou trois classes en même temps, cela permettait d'avoir un premier contact avec les enseignants, mais aussi de répondre à nos objectifs. Puis nous avons rapidement changé : un effectif-classe pour une animation. Nous avons la volonté de changer, de structurer nos animations. » (Personne salariée, le Partenariat)

Toutefois, il est important de préciser que pour toutes les activités, les enseignants restent maîtres de la démarche pédagogique. Ils sont seuls à décider de l'orientation de leurs projets et des activités qu'ils souhaitent initier. Le Centre Gaïa travaille de concert avec chaque enseignant afin de répondre au mieux aux demandes, en adaptant les outils disponibles.

1. Les animations maternelles/collèges et les classes découvertes

Les animations scolaires pour les classes de maternelles et des collèges.

Dès 2007, les animations maternelles ont été créées, du fait de la forte demande des enseignants. L'équipe du Centre Gaïa a construit cette animation, afin de répondre aux besoins des enseignants et de proposer des outils pédagogiques adaptés aux besoins de l'éducation formelle. Cette ouverture correspond à la volonté et à la méthodologie du Centre Gaïa d'être dans une démarche d'innovation. C'est-à-dire être à l'écoute des besoins pédagogiques du monde scolaire ; ne pas se contenter de son outil phare, l'atelier d'immersion.

Cette animation a été créée au sein de la Commission ECSI de Gaïa, à laquelle se sont joints des professeurs d'écoles maternelles. Au sein des décors grandeur nature, les enfants se rendent dans un village sénégalais en car rapide pour participer à des ateliers autour des 5 sens. L'objectif de cette découverte est de calquer les activités aux différents temps de vie des enfants, et grâce au jeu, leur faire découvrir un pays et une culture.

A l'instar de l'atelier d'immersion, et pour tous les outils créés, un temps d'expérimentation est prévu. Dans ce sens, le Centre Gaïa propose à des classes de tester gratuitement l'outil pédagogique, dans le but d'observer, d'évaluer, et d'apporter des modifications, en intégrant l'avis des enseignants :

« Nous avons travaillé directement avec des enseignantes sur les cinq sens, car cette thématique s'intègre dans le programme de l'Éducation Nationale. Cette animation permet d'apprendre simplement, d'avoir une autre approche avec un autre cadre, celui des décors. » (Personne salariée, le Partenariat)

Des animations pour les élèves de maternelles, en classe, sont également proposées. A l'aide de photos et d'objets traditionnels de la vie quotidienne, les enfants s'initient pendant une heure et demie à la vie sénégalaise. Grâce au livret d'animation mis à disposition, l'enseignant peut prolonger la découverte en classe.

Une animation scolaire, à destination des élèves de quatrième et de troisième, a été développée sur la thématique des besoins fondamentaux, en lien avec le programme scolaire. A l'aide d'un diaporama, les élèves découvrent le Sénégal à travers les cinq besoins fondamentaux, leur permettant d'analyser les réalités quotidiennes des habitants et d'aborder de grandes problématiques, telles que l'accès à l'eau, l'éducation, la santé, les Objectifs du Millénaire pour le Développement ou encore la solidarité. Un quizz est proposé en fin d'animation pour rester dans un esprit ludique et interactif.

Les « classes découvertes »

Les classes découvertes existent depuis 2011. Elles visent à faire découvrir aux élèves, du CM1 à la 6^{ème}, des valeurs de coopération, de solidarité et de respect, de découverte du monde au travers d'une semaine d'animations et de réflexions.

Les classes découvertes trouvent leur origine dans la suggestion d'une enseignante à l'équipe du Centre Gaïa. Dès lors, le projet est discuté, d'abord en Commission ECSI, afin de définir la trame et les objectifs pédagogiques de chaque activité. Le comité de pilotage (constitué de salariés, de personnes ressources et d'enseignants) a été chargé de trouver une classe partenaire, afin de déterminer et de développer l'organisation concrète de la semaine.

Pour la construction de la semaine, le Centre Gaïa propose une première trame aux enseignants, qu'ils peuvent moduler selon leurs besoins pédagogiques et logistiques.

Exemple : Planning de la classe découverte CM2 Groupe scolaire Jeanne de Flandres

	Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4
Accueil 9h45		Accueil de l'Hôtesse	Brainstorming	Explication du déroulement de la matinée
Matin activité 9h-12h	Jeux de connaissance/ Coopératifs Règles de vie Jeux de société/ awalé et parachute	Atelier d'immersion	Parcours Volon'Terre	Atelier développement durable : atelier du vent, paille, portemonnaie, décoration
Repas et temps calme 12-14h	Pique-nique	Repas	Pique-nique	Repas partagé + vaisselle+ relecture de la classe puis mise en place des stands
Après-midi 14h-16h-	Jeu d'éducation à la paix	Atelier du monde : création de vêtements, fabrication d'awalé et djembés	Film « Azur et Asmar »	14h : accueil des parents 15h : projection des photos.

« Les classes découvertes permettent de vivre autour de la coopération, du développement durable et de la solidarité internationale pendant une semaine. Ce ne sont pas seulement des activités que nous proposons mais aussi des moments de la « vie quotidienne » des enfants (le repas, la récréation, les temps du midi...). Par exemple pendant les temps libres, des jeux de société coopératifs sont à disposition des enfants, des livres et albums de jeunesse en lien avec l'ECSI sont disponibles, les règles de vie sont établies en début de semaine avec la participation de tous. Les activités proposées respectent toujours les principes de coopération, bienveillance et non jugement.

Les repas sont organisés de façon réfléchi : le premier et le deuxième jour c'est un pique-nique individuel, puis un repas à la cantine le troisième jour et le dernier jour une « auberge espagnole », c'est-à-dire un repas partagé avec des produits locaux de saison. » (Personne salariée, le Partenariat)

Trois classes découvertes ont eu lieu en 2011 et 2012 avec trois enseignants/classes différentes. Les trois classes découvertes ont été un succès dans le sens où, les professeurs ainsi que leurs élèves, sont repartis « enchantés ». Les engagements pris par la classe durant le Parcours Volon'Terre (Agenda 21 de la classe) sont respectés (autant que

possible) et les concepts de solidarité et de respect, découverts au travers des activités de la semaine, sont visibles dans les attitudes des élèves.

Des grilles d'évaluation ont été distribuées à l'issue de la semaine, et les résultats de ces évaluations étaient très positifs et encourageantes. Par ailleurs, deux des classes ayant participé à la classe découverte en début d'année scolaire ont pu ré-exploiter les contenus découverts et travailler durant toute l'année sur cette base.

2. Les activités à destination des lycéens et des adultes

Le Centre Gaïa se donne comme objectif de contribuer à la construction de la citoyenneté européenne et de partager cette volonté avec les jeunes. Dans le but de lutter pour la paix, le Centre Gaïa veut faire l'effort d'intégrer à ses projets des pays et des partenaires récemment acceptés au sein de l'Union (dont la Pologne et la République Tchèque qui ont intégré l'Union Européenne en 2004). La multiplication des liens et le travail en commun avec d'autres pays et acteurs européens fait partie de la culture organisationnelle et mène aujourd'hui le Centre Gaïa à être sollicité par des acteurs européens afin de mener des projets.

En 2007, la volonté de s'ouvrir aux autres et de diversifier les activités et les publics cibles s'est concrétisée par la mise en œuvre d'un projet commun entre quatre pays européens.

En second lieu, la volonté d'ouvrir ses activités et de se tourner vers l'Union Européenne correspond à une volonté de diversification des financements de la structure et une volonté d'acquérir, grâce à des projets d'envergure plus importante, des compétences, des savoir-faire et une expertise dans la gestion de projets.

Le projet MDG'15 (2007-2010)

Pour mettre en œuvre les actions nécessaires afin d'accéder aux financements européens, le Centre Gaïa ira, entre autres, à la rencontre des responsables de l'ECSI de l'Union Européenne afin de mieux comprendre les exigences et les modalités d'accès à ces projets. De plus, l'équipe participera à plusieurs reprises aux foires aux partenaires européens organisées par le DEEEP à Vienne, afin de développer son réseau de partenaires européens.

Le premier projet européen MDG'15 est financé par le fonds européen EuropAid. Dans ce projet, le Centre Gaïa est chef de file, en partenariat avec quatre autres associations européennes¹ de pays différents : Belgique, Royaume-Uni, Pologne et République Tchèque. Une des priorités du Centre Gaïa est de travailler avec des partenaires partageant les mêmes valeurs et ayant les mêmes exigences en termes de pédagogie et de qualité de travail. Dans ce sens, l'équipe est attentive quant au choix de ses partenaires, pour toujours rester en cohérence avec ses valeurs et ses positionnements. C'est, par exemple, via Studio Globo que le Centre Gaïa rencontre ses partenaires polonais et tchèques. Ce projet a enrichi les compétences des participants pour, d'une part, développer un panel d'animations pour des publics spécifiques (lycéens), et d'autre part, former les encadrants et personnes-relais, par l'échange et la capitalisation des pratiques professionnelles et pédagogiques :

« Les deux projets européens MDG'15 ont permis de crédibiliser l'offre du Centre Gaïa, et marquent véritablement le début des activités pour les lycées. Ce projet nous a permis de développer des compétences par rapport à ce public et nous a mis en lumière auprès de nos partenaires. Nous sommes devenus des interlocuteurs aux yeux de nos partenaires. Nous n'étions plus uniquement dans

¹Les associations partenaires sont : Studio Globo (Belgique) ; Leeds Development Education Center (Angleterre) ; Partners Polska (Pologne) ; PartnersCzech (République Tchèque) .

la proposition, mais nous étions sollicités. Les bailleurs publics et nos partenaires techniques ont vu nos projets européens comme innovants. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Le premier projet MDG'15 (2007-2010) s'est concentré sur la sensibilisation des élèves et des personnes-relais aux Objectifs du Millénaire pour le Développement²(OMD). L'objectif général est de « *favoriser la conscientisation du rôle de la société civile afin de donner aux Objectifs du Millénaire pour le Développement une exposition telle, qu'ils puissent devenir une des priorités des politiques européennes* ». Le projet promeut une sensibilisation des élèves dans le but de s'impliquer, à leur tour, dans la sensibilisation sur la lutte contre la pauvreté auprès d'organismes nationaux ou internationaux. Ce projet vise une prise de conscience grâce à deux mécanismes distincts :

- **Mécanisme externe** : l'augmentation quantitative et qualitative des messages diffusés autour des questions de développement engendre une connaissance accrue et de meilleure qualité sur deux problématiques : les grands déséquilibres mondiaux et les objectifs de réduction des inégalités.
- **Mécanisme interne** : assimilation / prise de conscience /action (voir schéma d'apprentissage, Partie II)

L'action mise en œuvre vise à impliquer davantage les jeunes de 16 à 18 ans des pays de l'Union Européenne dans leur rôle de futur citoyen. Par le biais des activités développées et de la méthodologie utilisée, le programme est avant tout un moyen d'information autant qu'un facilitateur d'échanges et de promotion d'une thématique précise (l'interdépendance Nord/Sud).

Dans le cadre du premier projet MDG'15, un comité pédagogique, constitué de professeurs de lycées (français et européens) a créé les animations pour les lycéens. Ces animations sont adaptées aux attentes des professeurs, aux programmes scolaires, et à l'agenda international des OMD. Le Programme Éducatif a été développé selon les expériences et l'engagement de chaque structure. Les animations ont été conçues sur le concept de **la pédagogie active** :

« La structuration de nos animations suit la logique de l'atelier d'immersion, que nous avons observé chez nos partenaires belges (Studio Globo et Oxfam Solidarités). Nous voulions avoir une logique d'essaimage, pour reprendre une pratique pédagogique adaptée, à savoir une dynamique participative. Nous essayons de dépasser la simple découverte, on reprend la question des impacts de nos actions, des interdépendances dans le monde. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

« Dans cette logique nous nous approchons le plus d'une démarche d'ECSI. Nous reprenons les pratiques de la pédagogie active, qui nous paraissent les plus appropriées et nous les avons intégrées dans nos animations, pour en faire profiter les jeunes, car nous avons la volonté qu'ils réfléchissent, qu'ils s'expriment, qu'ils deviennent acteurs et trouvent des solutions. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

La dimension globale des OMD permet de développer une gamme d'outils et d'activités pédagogiques innovants et abordables par le milieu scolaire. Le choix de la démarche et des

²Les huit Objectifs du Millénaire pour le Développement sont : réduire l'extrême pauvreté ; assurer l'éducation pour tous ; promouvoir l'égalité des sexes ; réduire la mortalité infantile ; améliorer la santé maternelle ; combattre le Sida et le paludisme ; assurer un environnement durable ; promouvoir la solidarité internationale. Ces OMD ont été définis par l'Organisation des Nations Unies (ONU) pour la période 2000-2015. Ils ont été remplacés par les Objectifs du Développement Durable pour l'horizon 2015-2030.

activités (voyages d'études, échanges, leçons-types) permet à la fois une sensibilisation globale et des possibilités d'investissements supplémentaires pour des groupes-cibles.

Le bilan du premier MDG'15 reprend les actions menées :

- **Année 1** : première réunion des partenaires à Lille pour la mise en commun des outils administratifs ; organisation d'un séminaire à Gand (Belgique) à destination des professeurs ; création d'animations sur différentes thématiques (gestion de l'eau ; égalité hommes/femmes ; mondialisation et consommation). Les temps de partage des outils ont permis de d'observer les méthodologies pédagogiques utilisées dans d'autres pays.
- **Année 2** : deuxième réunion à Varsovie pour échanger sur les outils pédagogiques ; lancement des défis inter-écoles : des groupes d'élèves/classes sont encouragés à mettre en place des projets concrets afin de sensibiliser leur entourage aux OMD (ex : forums d'associations avec Emmaüs, petit déjeuner équitable, conférence) ; mise en ligne du site internet (plus de 17 000 visiteurs) ; trajet de formation pour les enseignants aboutissant à une visite d'échanges à Saint-Louis du Sénégal.
- **Année 3** : troisième réunion d'échange à Leeds ; suite des défis inter-écoles ; organisation d'un camp international en République tchèque pour les élèves ayant gagné les défis inter-écoles ; animations dans les lycées (60 jeunes, 7 nationalités, 7 jours de rencontre).

Le bilan chiffré pour les cinq organisations européennes est le suivant :

- **500 animations**
- **15 000 lycéens touchés**
- **Environ 100 établissements impliqués**

Les résultats du projet suivent une **logique pyramidale** :

- S'il est vrai que seuls **60 jeunes ont pu atteindre un niveau de connaissance approfondi** dans le camp international, un groupe de plus de **17 000 jeunes s'est impliqué dans les projets via les défis inter-écoles**.
- Environ **39 000 jeunes ont été sensibilisés/formés** dans le cadre des ateliers des partenaires et des activités menées par les enseignants.
- Environ **175 000 jeunes ont été plus ou moins informés sur les OMD** grâce aux médias, affiches et actions de sensibilisation menées par les jeunes dans les lycées.
- De même, **256 enseignants** ont suivi le parcours de **formation approfondie**, **1700** enseignants ont été **sensibilisés** et **130 000** ont pu être **informés** à différents degrés.

Exemple : **Création commune d'une « échelle d'impact » des activités de MDG'15**

Grâce à l'expérience de Studio Globo, le Centre Gaïa a développé une échelle permettant de quantifier l'amélioration du comportement des groupes cibles. Cette « échelle » a été une référence pour mesurer l'impact des actions sur les publics cibles lors du projet.

Pour l'ensemble des publics ayant bénéficié des formations, l'impact sur le comportement se traduit à quatre niveaux différents :

→ Niveau 0 : échec :

Pour 10% d'entre eux la sensibilisation n'aura aucun impact notable. Ils ne sont pas, à la base, intéressés par les thématiques développées ni par les enjeux, et le programme ne parviendra pas à modifier ces comportements.

→ Niveau 1 : Connaissances uniquement

Pour 20% des jeunes, des porteurs de projets, enseignants sensibilisés, les activités ont eu un impact positif. Les actions sont vues comme intéressantes en raison de leur caractère informatif, mais pas de changement au niveau du comportement

→ Niveau 2 : Attitude positive

Pour la majorité (50%) des personnes informées, les activités ont un impact positif par leur aspect informatif et leur validité. Les groupes cibles sont conscients des enjeux et développent une réflexion et une opinion personnelle.

→ Niveau 3 : Intention d'agir

Pour les 20% restants, le programme est vu comme déclencheur : il permet d'informer, d'échanger et inciter à l'action. L'accès à l'information pour ce groupe cible se traduit par la volonté d'agir et par un engagement.

→ Impact Particulier : ONG d'ECSI et de Solidarité Internationale

Les échanges d'expertise et de savoir-faire entre acteurs permettent une augmentation des capacités globales de l'ensemble des ONG et un renforcement du réseau international de partenaires, dont les actions conjointes sur des territoires d'interventions différents promettent un impact plus significatif auprès des autres groupes cibles, en faveur d'ECSI.

*« Une évaluation a été réalisée par une consultante extérieure afin de tirer les enseignements de ce premier projet. Malgré des objectifs très ambitieux, les résultats sont positifs et encourageants. **Au total, presque 200 000 élèves ont été sensibilisés dans les six pays touchés par les activités, ce qui dépasse de loin les estimations formulées initialement.** De plus, les ONG partenaires ont acquis une grande expérience au cours des trois années : travailler avec six pays différents dans plusieurs langues est déjà un succès. **De nombreux outils pédagogiques ont été produits et continuent à être utilisés par les ONG et les professeurs.***

*Au camp international, une déclaration a été rédigée par les élèves et envoyée aux dirigeants de chaque pays participant, ainsi qu'aux représentants de l'Union Européenne et de l'Organisation des Nations Unies. **Les résultats positifs de cette évaluation ont incité les partenaires à déposer une nouvelle proposition de projet à l'Union européenne, qui débutera en 2011.** » (Dossier de bilan du projet MDG'15 (2007-2010))*

Le second projet MDG'15 (2011-2014)

Le nouveau projet MDG'15 est lancé le 1^{er} Mars 2011, un an après la fin de la première phase. La volonté des partenaires initiaux était de cibler les objectifs de la deuxième phase du projet, en termes de public et d'OMD à traiter. En effet, afin de favoriser les échanges de bonnes pratiques, les partenaires ont décidé de toucher principalement les personnes-relais et non plus directement les jeunes. L'objectif de ce nouveau projet est de toucher les lycéens par « *un programme éducatif de sensibilisation des formateurs et des jeunes européens et des pays en développement, visant à renforcer l'adhésion populaire en faveur de politiques nationales et européennes de Développement Durable (OMD 7) et de la Solidarité Mondiale (OMD 8)* ». La cible est les enseignants, et non plus directement les élèves. Le but étant de démultiplier l'information et de toucher plus de lycéens par la formation des acteurs-relais.

Conjointement aux structures et pays partenaires du premier projet MDG'15, trois autres organisations, européennes et internationales, se joignent au second projet : Trocaire (Irlande), Arouse (Inde) et le Collectif des Enseignants de Saint-Louis (Sénégal). Les partenaires connus en tant qu'associations d'ECSI, ont acquis une expérience et une légitimité sur cette thématique, et sont reconnues par les autorités scolaires et les écoles de leur région (agrément des autorités éducatives). Ce nouveau projet s'est construit sur la base des partenariats tissés lors de la première phase, ce qui a permis de poursuivre les échanges.

Les temps forts du projet sont organisés en coordination avec d'autres événements internationaux, dans le but de promouvoir le partage interculturel. Un comité de pilotage européen s'est constitué sous forme de séminaires annuels, pour présenter le bilan des actions et la mise en œuvre de nouvelles activités. Un comité de pilotage pédagogique, composé de quatre enseignants de lycées de la Région Nord-Pas de Calais se réunit mensuellement, à Lille pour monter les animations et prévoir les activités en Région Nord-Pas de Calais.

Ce projet européen a permis au Centre Gaïa de nouer des liens forts avec le Rectorat de l'Académie de Lille. Dans ce sens, le Rectorat a sollicité le Centre Gaïa pour participer à un projet inter académique intitulé « My World ». L'objectif est de former et d'accompagner les professeurs et leurs classes participantes, dans leurs projets, aboutissant à un jeu de rôle simulant un sommet des Nations-Unies.

MDG'15 marque la réelle volonté du Centre Gaïa de créer des activités polyvalentes. Ce projet invite également les professeurs à mettre en place des projets de long terme, ayant plus d'impacts sur les élèves.

Le bilan du second projet MDG'15 reprend les activités menées :

- **Année 1** : organisation des *Rencontres Gaïa* (ateliers, sur la question des bidonvilles et du mal-logement en lien avec la dimension sociale du développement durable) ; des formations pour les professeurs ont été développées ; un voyage d'échange pour les professeurs a été organisé en République Tchèque ; des animations lycées ont été créées.
- **Année 2** : un concours artistique a été organisé pour les lycéens, afin de créer une œuvre d'art qui sensibilise le grand public aux OMD et aux inégalités Nord/Sud ; un voyage d'étude a été organisé en Grande Bretagne pour les professeurs ; des animations lycées ont été dispensées.
- **Année 3** : Accueil, à Lille, d'une délégation des professeurs britanniques ; organisation d'un débat inter-lycées (franco-belge) ; formation de professeurs ; organisation des *Rencontres Gaïa* sur le thème du développement durable et de l'alimentation ; conférence finale sur « *l'après 2015 des OMD* » organisée à Bruxelles ; création de deux outils : des livrets pédagogiques à destination des enseignants contenant des initiatives/plans de cours sur le développement durable à utiliser/réaliser avec les élèves.
- **Tout au long du projet, le Centre Gaïa a** : dispensé des animations, soutenu des élèves dans leurs TPE (travaux publics encadrés), soutenu les initiatives de mise en place du « Club Unesco » et « Club OMD », soutenu l'initiative de jeunes lillois dans leur projet « Parlement Européen des Jeunes », créé des outils pédagogiques et un trajet de formations pour les enseignants, participé au projet inter-académique lancé par le Rectorat de l'Académie de Lille « En route pour

Monastir » (thématique de l'alimentation internationale), réalisé des missions de suivi des partenaires internationaux.

La plus-value d'un tel projet pour les partenaires se situe à plusieurs niveaux :

- **Le renforcement mutuel par les échanges**, la comparaison des différentes approches pédagogiques et des contextes éducatifs de chaque pays.
- **La force de la dynamique collective autour d'objectifs communs** qui apporte de nouvelles connaissances sur les OMD.
- **L'importance du travail en réseau** qui incite à réfléchir sur les stratégies, les publics cibles et les outils pédagogiques.
- **Les apports en termes de visibilité et de légitimité** auprès des partenaires techniques et financiers.

Les résultats globaux du projet :

		France	Belgique	Angleterre	Irlande	Pologne	République Tchèque	Inde	Sénégal	Total
Élèves	Résultats attendus	6500	9000	6500	4000	2000	2000	5000	5000	40000
	Résultats atteints	3259	15975	7670	10733	5580	4332	10094	9571	67214
	%	50%%	178%	118%	268%	279%	217%	202%	191%	168%
Enseignants en formations	Résultats attendus	120	320	120	120	30	30	30	30	800
	Résultats atteints	0	316	230	131	88	80	102	76	1023
	%	0%	99%	192%	109%	293%	267%	340%	253%	128%
Enseignants	Résultats attendus	250	765	160	120	110	80	180	150	1815
	Résultats atteints	253	1026	261	212	183	164	259	270	2628
	%	101%	134%	163%	177%	166%	205%	144%	180%	145%
Total							Résultats Attendus		42615	
							Résultats Atteints		73483	
							%		172%	

Source : Evaluation Externe Finale du projet MDG'15 phase II, p29

La pérennisation des actions de MDG'15 s'est matérialisée par la distribution de livrets pédagogiques, à destination des élèves et des enseignants, de formations des acteurs-relais, la distribution d'une vidéo sur la vie au Sénégal et des animations en classe.

C'est notamment grâce aux deux projets MDG'15 et à l'échange de compétences que plusieurs animations sont proposées par le Centre Gaïa pour les publics lycéens : le travail en étroite coopération avec les professeurs a permis de construire une réflexion sur les droits et les devoirs des citoyens du monde et sur la solidarité internationale. Ces animations font écho aux programmes scolaires et traitent de :

- **La consommation et la mondialisation**
- **L'éducation et le travail des enfants**
- **La condition des femmes**
- **La Prévention Responsabilisation et Éducation à l'Eau (PRE'O)**

Exemple : **L'animation PRE'O**

L'animation PRE'O a été créée en 2009 par quatre étudiants en master 2 « Ingénierie des projets de coopération », en partenariat avec le Centre Gaïa. Cette animation de deux heures, pour les lycéens, parle des problématiques liées à l'accès à l'eau et les difficultés qui peuvent en découler (gestion de l'eau, santé, adduction d'eau potable, préservation de la ressource, maladies hydriques...). La question de l'eau fait partie des programmes scolaires au lycée, l'animation sert donc d'introduction et peut donner suite à un travail en groupe. La pédagogie active permet aux élèves de s'approprier l'animation et d'en être acteurs (par le jeu de rôle) en intégrant de façon ludique des connaissances et en proposant des solutions concrètes à réaliser au sein des établissements.

Le déroulement de l'activité se passe en trois temps :

- **Une introduction** à la thématique et la diffusion d'un reportage sur la thématique
- **Un jeu de rôle en groupe** : les élèves doivent représenter un pays, gérer les ressources en eau de ce pays. A travers différentes missions, en relation avec les autres participants, ils prendront conscience des enjeux et des problématiques liés à ce sujet
- **Une phase de rétroaction** : la discussion avec les élèves permet de faire ressortir les différents problèmes apparus au cours du jeu de rôle et qui existent aujourd'hui dans les pays du Sud

L'animation se termine en **évoquant avec les élèves les moyens pour eux d'agir à leur niveau.**

Le Centre Gaïa propose également un accompagnement des enseignants souhaitant s'investir sur le plus long terme. Cette ouverture à un nouveau public a permis un repositionnement dans l'engagement des messages transmis aux élèves :

« Pour les animations dans les lycées nous nous concentrons sur la compréhension de certains enjeux mondiaux pour déclencher une réflexion chez les jeunes, soit pour qu'ils s'engagent plus tard, soit pour qu'ils le gardent en tête. » (Personne salariée, le Partenariat)

« Au départ, nous faisons uniquement de la sensibilisation, pour faire découvrir aux élèves des choses différentes. Aujourd'hui nous nous situons dans une relative « prise de position », surtout dans notre animation sur la mondialisation. Nous allons dans les sujets questionnant, et cette évolution a été travaillée et mûrie avec tous ceux qui ont participé de près ou de loin au développement de la structure. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

La seconde phase du projet MDG'15 a également permis aux partenaires de se focaliser sur la formation d'acteurs-relais. L'objectif principal était de sensibiliser les lycéens et leurs professeurs sur les OMD, particulièrement sur les OMD 7 et 8 (voir Partie III, section I.2). Ainsi, un axe principal était dédié à la formation des enseignants.

La formation « *Développement durable, une clé vers l'international* » a été conçue par l'équipe pédagogique du Centre Gaïa. L'objectif est de proposer des outils pédagogiques et des idées de leçons « clé en main » à destination des enseignants. Cette formation a permis de sensibiliser **56 professeurs**. Le trajet de formation amène trente enseignants, de différentes régions du monde, dans un voyage d'échange au Sénégal. Les professeurs ont pu se rendre compte de la réalité de la vie des habitants de ce pays, et voir, de manière concrète, les initiatives mises en place pour contribuer à la réalisation des OMD.

Pour les deux projets MDG'15, le Centre Gaïa était chef de file. Les changements de critères du programme EuopAid exigent aujourd'hui qu'un projet soit déposé par un consortium d'au moins dix partenaires européens, avec un budget de trois à cinq millions d'euros. Ainsi, en tant qu'Association de taille moyenne, le Centre Gaïa ne peut être chef de file de projets EuopAid, mais s'associe en tant que partenaire (par exemple le projet « Global Schools »),

porté par la Province Autonome de Trento en Italie, et dont le Centre Gaïa est partenaire avec la Ville de Dunkerque et la Ville de Lille)

Focus : Le futur atelier d'immersion « Mondialisation »

Depuis 2012, une « Commission Mondialisation » s'est constituée au sein du Centre Gaïa dans le but de mettre en place un nouvel atelier d'immersion pour les lycéens, sur la thématique de la mondialisation. Cette volonté de parler de la mondialisation au sein du Centre Gaïa, et d'y consacrer des outils pédagogiques adaptés, répond autant à un besoin des enseignants, qu'à un constat et à une réflexion de l'équipe. Il existe un réel besoin, de favoriser l'expression des jeunes face à nos sociétés connectées (grâce à l'évolution des NTIC), interdépendantes et changeantes. Il est important d'outiller les jeunes pour comprendre la mondialisation dans ses diverses facettes.

La commission est composée de salariés, de volontaires en service civique, de personnes ressources, d'acteurs extérieurs spécialisés sur la thématique (associatifs, enseignants...). L'équipe s'entoure de toutes les compétences et connaissances nécessaires afin de monter son nouveau projet. Une première animation, sur la thématique de la mondialisation, en direction des classes de seconde a été créée, testée et est mise en place depuis Septembre 2015. L'objectif est, aujourd'hui, de transformer cette animation en atelier d'immersion. Celui-ci serait itinérant afin de toucher un plus large public.

« Nous voulons créer un nouvel outil à destination des lycéens et des jeunes adultes. Pour ce faire, nous utilisons une méthode interactive pour impliquer la population et avoir une meilleure prise de conscience de nos interdépendances. Notre objectif est de mettre en place un atelier d'immersion.

Au sein de la commission, nous nous partageons le travail et nous allons voir ce qui se fait ailleurs. Nous avons pris contact avec Oxfam Solidarités Belgique car ils ont développé un atelier d'immersion sur la mondialisation. Nous nous enrichissons des réflexions de Studio Globo. Nous avons demandé des interventions à Artisans du Monde, car ils travaillent sur cette thématique. Ils ont développé des campagnes de plaidoyer et font de la sensibilisation auprès des écoles. » (Personne-ressource, le Partenariat)

« J'ai rejoint le groupe mondialisation en 2012 pour monter une réflexion sur la participation active des lycéens. Je pense que j'apporte un regard extérieur de part mon vécu. Ce qui est intéressant, c'est s'informer et être interpellé par le jeu de rôle coopératif - ouvrir les yeux - se questionner - agir et consommer avec discernement » (Personne-ressource, le Partenariat)

Les animations adultes au sein des décors

Le projet commun entre le Centre Gaïa et Studio Globo « *Apprendre de la diversité au delà des frontières* », financé par le programme transfrontalier Interreg IV (2008-2012), a permis aux deux structures de développer un programme pédagogique en direction des adultes (investis ou non dans la solidarité internationale). Un scénario adulte s'est construit à partir des ateliers d'immersion de chaque centre (Inde et Sénégal), avec un schéma de déroulement et des objectifs globaux communs.

Dans les décors grandeur nature, les participants sont immergés dans le quotidien d'un pays du Sud, et confrontés à des problématiques complexes (logement, dérèglement climatique, commerce international ...). Ils prennent part de façon concrète à des débats, afin de creuser la réflexion sur la complexité des systèmes mondiaux et la capacité des populations à se mobiliser face aux injustices.

Cette mise en situation est une introduction à la prise de conscience des enjeux mondiaux du développement et de la nécessité d'accroître les actions d'ECSI. Une première forme « test » a évolué vers une forme définitive.

Exemple : Les animations adultes vues par Cap Solidarités

« Au sein de Cap Solidarités nous avons un module sur le développement durable à destination des jeunes que nous accompagnons. Ce module est destiné aux jeunes entre 16 et 25 ans en insertion professionnelle. Ils sont accompagnés durant quatre mois.

Le module a été construit pour faire « prendre conscience » du développement durable aux jeunes, dans leur quotidien et dans leur vie professionnelle. L'idée est de leur faire comprendre qu'il est possible de prendre des initiatives et d'être acteur, en leur proposant des pistes d'actions concrètes. Au sein de ce module, nous abordons aussi l'angle de la citoyenneté mondiale pour parler d'interculturel et de développement international.

Lorsque nous avons mis en place les ateliers participatifs au sein de Cap Solidarités, nous avons sollicité notre réseau. Nous avons ainsi pris contact avec le Centre Gaïa, qui nous a proposé une animation adulte (encore en phase test).

L'intérêt est de mettre en situation les jeunes car ils ont un rôle et un métier. C'est intéressant, surtout pour des jeunes en insertion professionnelle. Et les moments d'échange avec les animateurs les incitent à trouver et à inventer des solutions concrètes.

Nous avons effectué deux sessions dans les ateliers et les jeunes sont très motivés. La thématique de la ville revient sur les dérèglements climatiques, au travers des inondations, et au village, nous parlons d'agro-écologie. La thématique de l'agro-écologie est très intéressante, car elle fait écho à notre accompagnement. Nous parlons de recyclage des objets, de la récupération des matériaux etc. Les jeunes sont souvent marqués par le nombre d'enfants par classe ou par le fait qu'il y ait un puits dans le village mais que l'eau n'y soit pas potable. C'est un outil réellement enrichissant pour les jeunes.»

Témoignage de la chargée de projet de Cap Solidarités

3. Le pôle Appui aux porteurs de projets (APP)

Ce pôle se propose d'accompagner des personnes dans leurs projets de coopération (au Sénégal ou au Maroc) grâce au relais du Partenariat sur place, ou d'accompagner des projets d'ECSI sur le territoire local du Nord- Pas de Calais. Avant 2013, l'activité APP était gérée par le pôle coopération du Partenariat. A partir de cette date, l'Association a la volonté d'intégrer la dimension ECSI dans les projets des porteurs de projets. Ainsi, pour mieux intégrer cet axe spécifique, l'équipe et la gouvernance décident, dans un premier temps, de confier les missions des APP aux deux pôles (coopération et ECSI conjointement) puis, dans un second temps, à partir de 2015, les APP seront entièrement intégrés aux missions du Centre Gaïa. Dans le but d'appuyer également des porteurs de projets souhaitant mettre en place des projets de sensibilisation, qui se déroulent ici, en France et non plus seulement là où le Partenariat mène des projets de coopération.

« Les réussites de l'Appui aux porteurs de projets sont dues, entre autres, aux formations que nous dispensons aux jeunes avant et après leur projet. Ces formations ne sont pas uniquement orientées sur les projets mais sur l'interculturel et l'ECSI. Aussi, avoir un relais sur place avec une bonne communication entre nos deux structures est une valeur ajoutée à notre pôle. »
(Personne salariée, le Partenariat)

De la conception à la mise en œuvre et jusqu'à l'évaluation, l'accompagnement comprend notamment :

- des temps de rencontres et de réflexion autour du projet,
- un appui à l'identification de partenaires et au suivi du partenariat,
- un appui à la recherche de financements et à la rédaction des dossiers,
- des temps de travail sur la rédaction du projet,
- un appui à l'organisation logistique du projet,
- **trois formations collectives avant et après le projet pour avoir en main toutes les clefs pour la réussite du projet.** Ces formations sont :

Monter un projet de solidarité internationale	
Objectifs	Identifier un point de départ, définir une démarche et planifier les étapes afin de garantir le bon déroulement du projet. Travailler sur les motivations et les notions de : solidarité internationale ; développement ; humanitaire ; cycle du projet ; formalisation ; rédaction de dossier ; budgets ; recherche de financements ; évaluation.
Préparation au départ	
Objectifs	Considérer les différences de représentation pour mieux appréhender l'interculturalité. La préparation au départ permet d'intégrer les bases de la culture sénégalaise, d'analyser des situations concrètes et savoir y faire face. La préparation permet d'informer les jeunes sur les démarches administratives nécessaires à réaliser avant le départ.
Formation retour : et après ... ?	
Objectifs	Dépasser le « choc » du retour, s'enrichir de l'expérience vécue pour poursuivre son engagement et devenir ambassadeur de la citoyenneté mondiale. Le retour d'expérience revient sur les souvenirs, les ressentis, la restitution, les témoignages, la transmission du projet et la poursuite de l'engagement citoyen.

« Un de nos succès dans l'accompagnement c'est le projet de l'association « Les Films au Clair de lune ». C'est une association qui réalise des courts-métrages sur des thèmes de prévention (ex : VIH/Sida, mères adolescentes...) dans différents pays et avec des acteurs locaux. Ils nous ont sollicités pour les aider à créer un jeu pédagogique autour de leur dernier film réalisé à Madagascar. Nous avons formé l'équipe sur l'ECSI, la construction d'une action éducative et le fonctionnement et l'apport d'un jeu pédagogique. Aujourd'hui, le plateau de jeu interactif est dans sa phase finale de conception. » (Personne salariée, le Partenariat)

Pour l'activité Appui aux porteurs de projets, outre l'accompagnement technique dans le montage de projet, l'action d'ECSI du Centre Gaïa permet une meilleure, appréhension de l'interculturel, en évitant ainsi les préjugés et prévenant les « chocs culturels », par la déconstruction de certains stéréotypes.

Difficultés des APP
-Pas de procédure interne pour gérer le pôle. -Appréhension des groupes par rapport à l'aspect sécuritaire des pays sur lesquels ils travaillent. -Les groupes ne viennent pas systématiquement à la formation de retour. -Désengagement des collectivités dans le financement de ces projets.

Ajustements des APP
-Prendre contact avec d'autres structures afin d'échanger sur les pratiques. -S'informer régulièrement sur la situation géopolitique des pays et rassurer les groupes quant à l'encadrement et l'accompagnement sur place. -Insister sur l'importance de la restitution du projet et sur l'importance de la démarche d'ECSI. -Trouver d'autres sources de financement vers lesquels orienter les groupes.

Enfin, depuis 2014, des formations de sensibilisation à l'ECSI, à destination des volontaires en Service Civique sont proposées par le Centre Gaïa. Ces formations permettent de se rencontrer et d'échanger autour de jeux et d'animations liés à l'ECSI. Elles permettent de découvrir de manière ludique et interactive les enjeux liés à cette thématique.

4. Le pôle formation du Centre Gaïa

Qu'ils soient ou non dans le cadre scolaire, le Centre Gaïa a identifié, dès 2007, des acteurs-clés vers lesquels il oriente une partie des activités d'ECSI. Soit parce qu'ils sont eux mêmes porteurs de projets de solidarité internationale, soit parce qu'ils sont en lien direct avec un public cible. Une formation préalable est un gage de démultiplication auprès d'un public bénéficiaire plus large. Ainsi, les enseignants, les animateurs, les éducateurs, les étudiants en formation, les porteurs de projets, les acteurs associatifs forment un public captif, en demande de ressources et de formations.

En 2008, un programme de formation est établi et une chargée de formation est recrutée. Les formations visent à approfondir les connaissances et les compétences des acteurs-relais en ECSI et sur le Développement durable. Le Centre Gaïa utilise son outil, l'atelier d'immersion, comme valeur ajoutée pour l'appropriation des concepts. Ce pôle a été effectif entre 2008 et 2011. Huit formations distinctes étaient proposées :

- Techniques de sensibilisation
- Réussir son expatriation
- Principes de Responsabilité Sociale des Entreprises
- Développer savoir-être et compétences
- Insérer des projets d'ECSI et de Développement Durable dans la classe
- Les micro-projets de coopération
- La préparation au départ : Sénégal pour les porteurs de projets
- Préparation des enseignants à l'atelier d'immersion
- ECSI et développement durable et solidaire : des liens entre la solidarité internationale et le développement durable

L'acquisition de compétences en animation et le développement du pôle ont été rendus possibles grâce à deux projets européens, Interreg IV et MDG'15. Ces deux projets ont permis à l'équipe du Centre Gaïa de développer les formations, et d'obtenir les financements nécessaires à l'embauche d'une personne dédiée entièrement à cette activité.

« Au départ, nous faisons des formations uniquement pour les enseignants participant aux ateliers d'immersion. Puis nous avons développé des formations sur le développement durable. Nous avons été intégrés au programme de formations du Rectorat. Les formations permettent d'outiller, de partager, de sensibiliser les enseignants à l'intérêt d'aborder l'ECSI dans la classe, et d'essayer de faire des ponts avec les thématiques du programme scolaire. »
(Ancienne salariée, le Partenariat)

Le projet franco-flamand Interreg IV : « Apprendre de la diversité au-delà des frontières » (2008-2012)

Le projet est porté par le Centre Gaïa et Studio Globo. Les deux structures s'engagent à développer un partenariat fort dans la zone transfrontalière afin de sensibiliser un large public à la solidarité internationale et à la diversité. « *Apprendre au delà de la diversité et des*

frontières » a privilégié et renforcé la formation des adultes et mise sur l'intégration systématique de l'ECSI aux programmes scolaires.

Ainsi, les échanges de pratiques se font de manière verticale, à savoir des organisations vers les enseignants et autres groupes, mais aussi de façon horizontale, entre les enseignants flamands et français. Ce projet vise à développer une vision commune de l'ECSI sur le territoire, grâce à un transfert de méthodologies, à développer un savoir-faire spécifique et à accroître le réseau de partenaires.

Les actions de formation de formateurs se divisent en quatre sous actions successives :

→ **La création d'un module commun de formation sur l'ECSI** : mise en place des bases du projet et des outils ; connaissance mutuelle ; transfert des compétences avec une identification des complémentarités et des spécificités de chaque partenaire ; création d'outils pédagogiques bilingues.

Focus : « Au delà des couleurs », création d'un guide pédagogique bilingue

Grâce au projet commun transfrontalier Interreg IV, le Centre Gaïa s'est associé à son partenaire historique Studio Globo afin de développer **des outils et des formations à destination des enseignants de la région transfrontalière franco-belge**.

Afin de compléter leurs formations et approfondir leur démarche d'ECSI, le Centre Gaïa et Studio Globo ont souhaité la **publication d'un ouvrage commun bilingue** d'éducation à la solidarité et à la diversité, **à destination des acteurs-relais**. Paru dans la version néerlandophone puis francophone, « **Au delà des couleurs, apprendre la solidarité à l'école** » est un outil pratique qui **accompagne les acteurs dans leur démarche d'éducation interculturelle et solidaire**.

À partir de réflexions générales et de témoignages concrets, ce manuel permet d'approfondir les échanges sur les pratiques pédagogiques. Il identifie clairement les compétences nécessaires aux élèves et aux enseignants pour développer le respect et la solidarité en classe, en lien avec les instructions officielles.

Le manuel part de repères simples de la vie quotidienne (la mondialisation, les stéréotypes, le racisme...) afin de **situer les enseignants sur ces thématiques, et développer leurs compétences**. Le manuel utilise des méthodes coopératives pour parler des différences sans les stigmatiser.

→ **La réalisation de formations transfrontalières** : l'échange de personnels, de stagiaires, de lycéens, la réalisation de formations communes (en partenariat avec les institutions académiques), ont permis la connaissance réciproque des populations transfrontalières. Tout en favorisant les échanges entre niveaux, disciplines et partenaires. Ces formations encadrent, étayent et orientent le travail des enseignants à partir de réflexions générales et d'exemples concrets.

Au total, plus de 12 formations ont été animées conjointement, dans le cadre des politiques européennes de formation tout au long de la vie. **Elles ont touché plus de 300 enseignants en formation initiale ou continue**.

→ **Parallèlement aux formations communes**, Studio Globo et le Centre Gaïa poursuivent les formations sur leurs territoires respectifs. Les activités et les outils pédagogiques des partenaires y sont présentés, permettant aux participants de mieux connaître l'offre transfrontalière. Ce sont ainsi plus de **2000 personnes formées** qui ont pu découvrir les activités des partenaires grâce aux 101 formations faites par Studio Globo et le Centre Gaïa.

→ **L'organisation d'un séminaire transfrontalier sur l'ECSI** : à destination des acteurs-relais, les *Rencontres Gaïa* ont eu lieu au sein des locaux de Studio Globo. Le séminaire transfrontalier du 12 Avril 2010 marque la clôture du projet Interreg IV. Il réunit universitaires, enseignants, étudiants et acteurs de l'ECSI pour une journée de co-formation.

Ce projet transfrontalier a permis au Centre Gaïa, ainsi qu'à son partenaire flamand Studio Globo, de développer ses compétences dans la formation de formateurs et la création d'outils pédagogiques communs. L'expertise acquise a légitimé leur participation à des réseaux d'acteurs de l'ECSI sur le plan régional, national et international.

Toutefois, malgré une nouvelle demande déposée en 2012, la deuxième phase du projet « *Apprendre de la diversité au delà des frontières* » n'a pas été retenue par le comité de sélection du programme Interreg IV, qui privilégie les projets à dimension économique. La conséquence principale de cette réduction de financements pour le Centre Gaïa est une réduction du personnel dédié au pôle formation.

« Le pôle formation était financé par le projet Interreg, c'était un projet sur la formation adulte. Quand le projet s'est arrêté, l'équipe a dû être réduite et nous n'étions plus en mesure d'assurer ce pôle et de continuer les formations à grande échelle. Mais nous maintenons toujours les formations pour les professeurs

Exemple : **Les Rencontres Gaïa à Studio Globo**

Les « *Rencontres Gaïa* » sont un séminaire biennal, à destination des acteurs de l'Éducation dont le but est de se rencontrer, de mutualiser et échanger les pratiques autour d'un thème.

Dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement (DLA) et du projet transfrontalier Interreg IV, les « *Rencontres Gaïa* » de 2010 ont été organisées au sein des locaux de Studio Globo. Cette initiative avait pour but de dynamiser les relations entre partenaires, autant que de renforcer les relations transfrontalières. Les publics de chaque structure ont découvert de façon concrète la diversité et le patrimoine commun de la région. Les enseignants ont pu apprécier et s'inspirer des différentes réalités éducatives et développer leurs compétences linguistiques.

Les thèmes abordés et les objectifs de l'ECSI ont amené les publics à se questionner sur l'identité culturelle, et géographique en se situant dans un ensemble social, culturel, économique et politique qui dépasse les frontières régionales.

avant l'atelier d'immersion et dans le cadre du pôle Appui aux porteurs de projets. » (Personne salariée, le Partenariat)

Puisqu'il n'a pas été possible de renouveler le poste de chargé de formations, financé par les programmes européens, deux types de formations ont été maintenus :

Insérer un projet d'ECSI dans sa classe	
Objectifs	Maîtriser la notion et les outils d'Éducation au développement durable et à la citoyenneté internationale pour renforcer ces pratiques avec sa classe.
Public visé	Enseignants d'écoles maternelles et élémentaires
Intervenants	Chargée de mission formation, animateur en ECSI
L'atelier d'immersion « Sénégal » comme outil pédagogique	
Objectifs	Découvrir et utiliser les ateliers d'immersion « Sénégal » comme éducation à la diversité culturelle, à la citoyenneté internationale
Public visé	Enseignants du cycle 3 et de collège
Intervenants	Chargée de mission formation, animateur en ECSI

II. La diversification des thématiques traitées

1. La démarche Développement Durable du Centre Gaïa

Le Partenariat a souhaité réaliser des aménagements extérieurs dans la cour du Centre Gaïa. Dans le cadre de ce projet, l'Association avait la volonté d'aménager la cour de manière originale, pédagogique et ludique, dans l'esprit d'ECSI du Centre Gaïa. Ces aménagements ont pris la forme d'un parcours pédagogique en complément des ateliers d'immersion : il s'agit de panneaux explicatifs basés sur les initiatives du Partenariat en matière de protection de l'environnement, de développement durable et de coopération. Ce parcours a été associé à un abri pour les visiteurs, avec des tables de pique-nique.

Cet outil permet de faire le lien entre différents thèmes du développement durable : montrer que les problématiques sont transversales et aborder ce thème sous l'angle du développement solidaire et de la réciprocité. Les installations prévues par ce projet étaient donc destinées à être un outil pédagogique qui met en rapport les questions environnementales, le développement solidaire et l'Agenda 21.

« Selon le principe 21 de la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement « Il faut mobiliser la créativité, les idéaux et le courage des jeunes du monde entier afin de forger un partenariat mondial, de manière à assurer un développement durable et à garantir à chacun un avenir meilleur ». Le développement durable est un champ large et complexe qui comprend des dimensions environnementales, ainsi que des dimensions économiques et sociales. Il est nécessaire de fournir au grand public, en particulier aux enfants, des éléments d'information et d'explication sur ce thème. (...) Il faut développer une approche croisée des différentes problématiques du développement durable afin de mieux comprendre ce phénomène complexe. » (Avant-projet « Aménagement de la cour du Centre Gaïa », le Partenariat)

Deux objectifs sous-tendent ce projet :

- Participer à une éducation citoyenne des groupes d'enfants qui viennent visiter le centre, en leur donnant des exemples de bonnes pratiques et en les sensibilisant sur leur devoir, en tant que citoyens, de préserver leur environnement.
- Présenter la dimension mondiale du développement durable et montrer que les enjeux de ce dernier concernent tous les habitants de la planète.

« L'ouverture vers le développement durable dans l'ensemble des activités du Partenariat, a été réalisée grâce à des partenariats privés, publics et à d'autres associations de développement durable. Nous nous sommes entourés d'autres compétences et savoir-faire. Mais aussi nous avons la chance d'avoir un lieu qui s'y prêtait. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Le Parcours Volon'Terre

Afin de faciliter la compréhension par les publics cibles des enjeux d'ECSI, l'Association met un point d'honneur à traiter la thématique dans une démarche globale, et notamment replacer l'ECSI dans une thématique plus large d'Éducation au Développement Durable (EDD). Dans cette logique, le Partenariat parle volontiers d'Éducation au Développement

Durable et Solidaire, car, au contraire des associations environnementalistes, **l'Association s'attache à insister sur la dimension humaine et solidaire du développement durable.**

Conscient de l'interdépendance entre ECSI et l'EDD, et de l'urgence de certains enjeux, le Centre Gaïa a souhaité, dès 2008, ouvrir ses activités à cette nouvelle discipline, beaucoup plus diffusée aujourd'hui, mais pas forcément intégrée par les populations cibles.

« Les questions liées à la protection de l'environnement, à la gestion des ressources, à la préservation des écosystèmes et de la biodiversité sont devenues des questions capitales de ce nouveau millénaire. Ces enjeux, autrefois minimisés, font désormais l'unanimité au sein des discours politiques et pèsent leur poids lors des périodes électorales ou des forums internationaux. Même si ces questions sont prises en compte, il est encore difficile de trouver un consensus sur la façon de les gérer et sur les responsabilités de chacun, tant la nécessaire rigueur à appliquer entre parfois en contradiction avec les logiques économiques de croissance et d'innovation.

A une échelle plus locale, un gros travail reste à fournir pour arriver à modifier les habitudes de consommation et les habitudes des populations. La sensibilisation et les exemples de « bonnes pratiques » sont à favoriser, auprès des enfants et des jeunes, futurs citoyens, ainsi que dans une logique englobante, auprès de leurs parents et de leur environnement. Même si les deux thématiques sont présentées de manière isolée, l'ECSI fait partie intégrante de l'EDD. C'est donc tout naturellement que le Partenariat a souhaité intégrer les dimensions du développement durable au sein de ses programmes, afin de rendre plus systématique ce lien, de participer à la compréhension des enjeux respectifs et de promouvoir une « écocitoyenneté » (Dossier de présentation du Parcours Volon'Terre, le Partenariat)

« En parallèle et en lien avec une appréhension plus globale des problématiques de développement, le Centre Gaïa a ouvert son champ d'intervention au Développement Durable du fait de l'intégration par l'Éducation Nationale, de l'ECSI, dans cette dimension plus large de Développement Durable. De fait, une demande croissante émerge de nos publics cibles sur cette thématique. Cela représente pour nous le choix d'une porte d'entrée par laquelle nous pouvons aborder l'ECSI. De plus, pendant longtemps, et du fait de son histoire, le Partenariat a été identifié au Nord comme « la maison du Sénégal ». Il est vite apparu nécessaire de se repositionner et de justifier notre ECSI au delà des liens historiques et continus tissés avec le Sénégal. » (Dossier de présentation, le Partenariat)

Prenant appui sur les termes de l'Éducation Nationale, dont l'objectif en matière d'EDD est *«de responsabiliser les populations face à l'environnement, au vivant, à la santé, ainsi que de faire comprendre l'unité et la complexité du monde »*, l'Association a la volonté de créer des outils et des programmes pédagogiques pour formaliser l'accompagnement des enfants et des jeunes en matière de sensibilisation au développement durable.

En particulier, Le Centre Gaïa porte une attention particulière à :

- **La dimension mondiale du développement durable**, et ainsi, montrer des enjeux qui concernent tous les habitants, avec des disparités entre le Nord et le Sud ; mettre en avant des exemples d'actions sur tous les continents afin prévenir le développement durable.

- **La réalisation d'économies**, pour expliquer que le développement durable passe avant tout par une consommation économe et une réduction des produits polluants.

« Le renouvellement de nos activités suivent les priorités actuelles et scolaires, et s'intègrent dans une logique globale. Nous avons également intégré le développement durable au scénario de l'atelier d'immersion, afin de créer des liens entre les thématiques. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Focus : Gaïa se met au vert !

Dans un souci de cohérence entre réflexion et action, le Centre Gaïa a installé en 2009 au sein de sa cour extérieure :

→ **71 panneaux photovoltaïques** sur les toits : ils permettent de fournir l'électricité qui est ensuite revendue et redistribuée par EDF.

→ **Un candélabre éolien solaire** : il permet d'éclairer la cour la nuit et se recharge la journée grâce à son panneau photovoltaïque et de son éolienne à hélices.

→ **Une citerne de récupération d'eau de pluie et sa pompe à eau** : elle permet d'alimenter les toilettes et le robinet extérieur.

→ **Un bac à compost en osier vivant** : les déchets compostables issus des repas des membres de l'association et lors de diverses manifestations y sont déposés. Le compost est ensuite utilisé pour les plantations et le jardinage

→ **Des hôtels à insectes** : ils servent à promouvoir le développement de la population des insectes. Cette construction en bois contient des aménagements qui correspondent aux milieux de vie favorables à différents types d'insectes.

→ **Des nichoirs** : ils permettent aux chauves souris et aux martinets de trouver un endroit où s'abriter, notamment pendant l'hiver.

→ **Une ruche** : elle permet de montrer le principe de fonctionnement de cet outil de développement de la biodiversité

→ **Des tables de jardinage** : initiative sénégalaise qui permet de cultiver de petits légumes et des plantes aromatiques, même sans jardin.

→ **Un jardinet de plantes aromatiques** : il permet de montrer l'intérêt de certaines plantes (thym, sauge ou lavande) pour la santé et la médecine.

Plusieurs réunions de la Commission ECSI du Centre Gaïa ont eu lieu afin de réfléchir au projet, qui consistait à aménager la cour extérieure de l'Association en un parcours pédagogique sur la thématique du développement durable. Les échanges concernaient, entre autres, l'aménagement et la décoration de la cour extérieure, les dimensions de l'abri, sa localisation, les objectifs pédagogiques, les demandes de subventions. En lien avec une consultante externe, les thématiques à traiter ont été décidées et le livret pédagogique à destination des élèves a été créé :

« En ce qui concerne nos projet d'EDD, il est nécessaire de développer des partenariats avec des « spécialistes » des questions dans ce domaine et qu'ils puissent intervenir sur des questions spécifiques. Il me semble important de réfléchir à un travail approfondi sur un sujet, avec un ou des partenaires particuliers. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Les différentes parties prenantes, intéressées par le projet « **Parcours Volon'Terre** » (PVT) donnent un accord de principe pour travailler de concert sur l'accompagnement des jeunes dans la sensibilisation au développement durable et solidaire. Les partenaires du projet PVT et des aménagements extérieurs (panneaux photovoltaïques...) sont : la Région Nord-Pas de Calais, la Ville de Lille, la Conseil Général du Nord, l'Union Européenne, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL), EDF, l'Agence

de l'eau Nord Artois Picardie, La Fondation Nicolas Hulot, l'Association Faune et Flore de l'Avesnois, les Espaces Naturels Régionaux et l'ADEME.

Exemple : Agenda 21 de la classe

« Après la participation d'une classe de CM2 à un parcours pédagogique de découverte du développement durable, les élèves décident de créer un Agenda 21 pour leur classe.
Ils prennent plusieurs résolutions pour mettre en place le développement durable avec leur instituteur.

Ils décident de trier des déchets dans la classe, de créer un casier pour les papiers de brouillon dans les étagères, et d'utiliser le papier des fins de cahiers pour faire des blocs-notes.

Ils décident également de mettre en place des règles de bonne conduite et de respect dans la classe pour améliorer le bien-être de tous les écoliers.

L'instituteur suggère de mettre en place un roulement pour arroser les plantes de la classe et éteindre la lumière avant d'aller en récréation. »

Enseignant, École Lamartine, Bergues

Après avoir été testé avec une école, le Parcours Volon'Terre est inauguré en 2009. Ce parcours est un jeu de piste pédagogique à destination des élèves de CM1-CM2-6^{ème} et 5^{ème}, pour leur faire découvrir, de façon ludique et pratique, le développement durable à travers cinq thématiques. Le PVT vient en complément de l'atelier d'immersion.

Les élèves prennent part à une animation de deux heures de réflexion, d'actions et d'apprentissage. Les différents objectifs pédagogiques du PVT sont :

- La découverte du développement durable de manière adaptée et ludique.
- La compréhension des actions locales et des conséquences mondiales.
- La prise de conscience de ses responsabilités au niveau local (famille/école).
- La réflexion et l'engagement commun pour limiter l'impact négatif de chacun sur l'environnement pour agir en faveur d'un développement durable et solidaire.

Pour ce jeu de piste, sept modules ont été développés. Les modules introductifs et conclusifs se déroulent collectivement. Les cinq modules thématiques sont répartis au travers de la cour du Centre Gaïa que les élèves parcourent en petits groupes autonomes. Les élèves sont guidés par leur carnet de bord, le « Mémo Planète », et doivent trouver des informations sur les panneaux explicatifs afin de le compléter. Chaque module comprend une activité ludique qui permet de mettre en pratique les informations théoriques. Les modules abordent des thèmes qui touchent directement le Développement Durable :

- **Module introductif** : présentation du développement durable en grand groupe
- **Module énergies renouvelables** : les panneaux de présentation des risques liés à la surconsommation des énergies fossiles et de présentation des énergies renouvelables et propres sont illustrés grâce aux panneaux solaires et l'éolienne installés dans la cour (en partenariat avec EDF). Un jeu de construction d'une éolienne et d'un véhicule à énergie solaire est également proposé.
- **Module eau** : la citerne de récupération d'eau de pluie est associée au panneau sur la thématique de préservation de l'eau et le fonctionnement de la citerne. La pompe qui relie cette cuve est accompagnée d'un jeu qui sensibilise les élèves à la gestion de l'eau.
- **Module biodiversité** : les jardinets et les plantations servent de base aux panneaux explicatifs. Un remonte-balle baptisé « Volon'Balle » a également été créé et installé
- **Module déchets** : un panneau présente la durée de vie et la gestion des déchets. Des jeux de tri sélectif sont ensuite proposés grâce à des bacs représentant des poubelles.

- **Module solidarité** : Grâce aux alvéoles informatives, ce module permet d'aborder des thèmes tels que la santé, l'alimentation, l'accès au logement ... dans le monde. Des focus sont faits avec les projets du Partenariat au Sénégal, comme la préservation de la mangrove ou le projet de biogaz.
- **A la fin de l'activité** : les élèves sont amenés à réfléchir sur l'Agenda 21 de leur classe, et prennent des décisions ensemble pour agir en faveur de l'environnement à leur échelle.

« Le parcours Volon'Terre permet de créer des liens entre ici et là-bas : c'est un parcours ludique qui mêle pratique et connaissances, c'est un outil de sensibilisation qui permet d'introduire le thème, voire les impacts de chacun et les solutions à son niveau. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

« Dans le Parcours Volon'Terre, l'état du monde n'est pas vu de façon catastrophiste, mais les thématiques sont abordées dès le début de l'animation par l'idée que nous pouvons tous faire quelque chose, que la mise en place d'un développement durable est possible. Et cette vision positive qui domine me paraît essentielle : c'est cette vision qui peut avoir un impact plus tard. Je me dis que c'est une petite graine semée, qui pourra germer à un moment. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Un ajustement a dû être fait sur le public cible du Parcours Volon'Terre. En effet, après plusieurs expériences, l'équipe a préféré restreindre le public du PVT au CE2-CM1-CM2-6^{ème}. Les élèves de 5^{ème} ne rentrent pas assez spontanément dans les jeux et la découverte du parcours. Le Centre Gaïa disposait d'un jeu pédagogique sur l'accès à l'eau dans le monde, créé suite à un engagement pris auprès de l'Agence de l'Eau Artois Picardie. Ce jeu est plus approprié à des classes de 5^{ème}. L'équipe du Centre Gaïa a donc décidé de le proposer à la place du PVT pour ce niveau.

L'animation « Eau Tour du Monde » est un jeu de plateau qui permet de traiter la problématique d'accès à l'eau dans le monde. Il permet la découverte du cycle de l'eau, de l'accès à l'eau, de l'assainissement au travers de six pays de différents continents. Ce jeu permet de mener une réflexion sur les inégalités d'accès à cette ressource et sur les possibilités de chacun.

« Pour l'outil Eau Tour du Monde, j'ai créé le jeu, seule, en référant à la coordinatrice puis je l'ai présenté à la commission ECSI qui l'a validé puis au Bureau qui l'a validé aussi. Pour la création d'outils, il faut savoir faire preuve de créativité, mais nous apprenons aussi en faisant, s'inspirer d'autres choses qui existent et les adapter à nos besoins. » (Personne salariée, le Partenariat)

Difficultés

-Les élèves de 5^{ème} ne correspondent pas au public-cible pour le PVT.

-Beaucoup d'associations font de la sensibilisation au développement durable même si la thématique est vue d'un point de vue environnemental et moins social. L'activité ne permet pas d'insister sur la compréhension des éléments liés au développement durable (peu d'explications du lien entre consommation/gaz à effet de serre/ pollution/réchauffement climatique avec leurs conséquences sur les populations. L'activité apparaît moins originale et ludique que l'atelier d'immersion.

-Une demande variable selon les années



Ajustements

-Ajustement des publics pour l'activité et création d'une nouvelle activité plus adaptée, « Eau Tour du Monde ».

-Les animations seront remodelées en vue d'améliorations.

-Un questionnaire d'évaluation est distribué aux enseignants pour prendre en considération leurs avis.

2. Les activités annexes sur le développement durable

Les journées intergénérationnelles sont organisées deux à trois fois par an : elles rassemblent une classe, des parents d'élèves, des associations du quartier, des jeunes en insertion professionnelle, des associations environnementales.

Les ateliers proposés concernent principalement la préservation de l'environnement : jardinage, construction de tables de jardinage, fabrication d'objets en matériaux récupérés.

« Pour les journées intergénérationnelles, les enfants passent une demi-journée à aller sur les différents stands animés par les différents acteurs. Ils sont amenés à voir la diversité, à travailler avec des matériaux de récupération et à être inventifs. Dans ce cadre, nous travaillons avec d'autres acteurs qui viennent faire des activités au Centre, cela nous permet d'échanger avec des personnes d'autres milieux et c'est enrichissant pour tout le monde. » (Personne-ressource, le Partenariat)

« Les journées permettent des moments d'échanges et de sensibilisation : partenaires et personnes-ressources se réunissent pour partager leur savoir-faire auprès d'une classe. Les enfants sont répartis sur divers ateliers ayant une thématique développement durable (tressage d'épis de blé porte-bonheur, réalisation de porte-monnaie en briques de lait, fabrication de lombricomposteurs...).

Depuis deux ans, le concept des journées intergénérationnelles a évolué, et est parfois animé par des adultes handicapés en très bonne autonomie. À plusieurs reprises, des travailleurs d'instituts spécialisés sont donc venus dans nos locaux afin d'être préalablement formés par le Centre Gaïa sur des ateliers éco-bricolage (utilisant des matériaux de récupération), et d'endosser le rôle d'un animateur le temps d'une après-midi. Ils ont ensuite pu animer eux-mêmes ces ateliers, auprès d'enfants de six à huit ans.

Ce type d'évènement ponctuel permet de réunir autour d'une thématique commune des publics qui se côtoient peu au quotidien, et travailler sur d'autres thèmes comme la diversité ou la coopération. » (Personne salariée, le Partenariat)

Chaque enfant est invité à apporter une contribution au repas, si possible à partir de produits locaux et de saison. Les groupes préparent un complément lors de la journée pour manger ensemble le midi (ex : soupe). Ce moment convivial est l'occasion d'expliquer la consommation responsable. Les élèves participent au Parcours Volon'Terre durant l'après-midi et terminent leur journée en réalisant l'Agenda 21 de leur classe.

La Semaine du Développement Durable (SDD) : Le Centre Gaïa participe, depuis sa création, à la SDD, en lien avec la Ville de Lille (service Développement Durable) et la MRES, qui l'organisent chaque année. Ainsi, à la demande de la Ville de Lille, les acteurs de la société civile peuvent participer et proposer leurs actions dans le cadre du thème prédéfini.

« Nous sommes dans la programmation officielle de la Ville de Lille pour la SDD et dans ce cadre, nous assistons aux réunions de coordination qui ont vocation à exposer les activités que chacun désire mettre en place. Nous proposons souvent des journées « portes-ouvertes » avec des activités durant la SDD : mini-animations, bricolage, travaux avec des matériaux de récupération que les

enfants peuvent faire avec leurs parents. Nous avons proposé lors de la SDD de 2013, au sein du village du développement durable à Lille, des jeux coopératifs. Il y avait beaucoup d'associations qui faisaient des nichoirs, du bricolage, mais nous n'avons pas les compétences pour proposer ce genre d'animations. Nous avons proposé ce que nous savons faire, des jeux qui permettent d'apprendre. L'année suivante, à l'occasion d'un rallye coopératif organisé à Lille Sud, dans notre quartier, nous nous sommes joints à l'organisation, et nous avons proposé des jeux. Souvent nous ré-exploitions des activités que nous avons déjà, parfois nous les créons, mais cela demande plus de temps et d'organisation. » (Personne salariée, le Partenariat)

« Nous participons à la SDD dans le cadre de notre convention avec la Ville de Lille, nous essayons, durant cette semaine, de faire venir les gens pour qu'ils découvrent le parcours Volon'Terre et les activités du Centre. Nous essayons également d'organiser une journée portes-ouvertes focalisée sur le développement durable et l'atelier d'immersion. » (Personne salariée, le Partenariat)

Exemples : Quelques activités durant les SDD	
Entre 2010 et 2014, plusieurs activités ont été proposées dans le cadre de la SDD.	
SDD 2010	Une journée de sensibilisation autour de la thématique de l'eau a été organisée au sein du Parcours Volon'Terre du Centre Gaïa. Plusieurs animations ont été proposées : - Animation autour de la gestion de l'eau dans le monde - Valorisation des actions d'adduction et de gestion de l'eau dans les pays du Sud (Sénégal) - Réalisation du parcours tout public sur les actions à mettre en œuvre dans le cadre de l'Agenda 21 des familles - Jeux et quizz
SDD 2012	- Le jeu de rôle PRE'O : être le représentant d'un pays dont la mission est de développer l'accès à l'eau pour sa population, - Visite de l'atelier d'immersion du Centre Gaïa pour découvrir la vie quotidienne au Sénégal
SDD 2013	Au sein du Village du Développement Durable dans le parc J-B Lebas, le Centre Gaïa propose : - Différents jeux coopératifs adaptés au contexte de la SDD - « Un dimanche en famille » a permis à l'équipe d'adapter le jeu « Eau Tour du Monde »
SDD 2014	Le rallye coopératif (3 éditions) organisé Lille à Sud a été l'occasion de créer un jeu sur la découverte de la solidarité internationale : - Les enfants doivent récupérer des objets en rapport avec le Sénégal en faisant une « course-relais coopérative ». À la fin du rallye, les enfants sont invités à parler des objets récoltés et les mémoriser pour un jeu d'observation.
SDD 2015	Le Centre Gaïa a participé à l'organisation et la réalisation : - D'un rallye coopératif organisé à Lille Sud - D'animations sur l'accès à l'eau - D'animations d'activités d'éco-bricolage lors du « Dimanche en famille » organisé à la Gare St-Sauveur.
SDD 2016	Le thème retenu est l'alimentation. Dans ce cadre, la contribution du Centre Gaïa est : - D'organiser une journée portes-ouvertes centrée sur la découverte de l'alimentation et des produits sénégalais, à destination du grand public - De réaliser des Parcours Volon'Terre et Eau Tour du Monde - De participer à la fête de quartier de Lille Sud avec des activités de réalisation de porte-monnaie en briques de lait et par l'animation de jeux basés sur les représentations France/Sénégal.

III. Les évaluations du Centre Gaïa et les études d'impacts des outils pédagogiques

A plusieurs reprises, le Centre Gaïa a entrepris des démarches d'évaluation internes et externes de ses actions. Globalement, tous les cinq ans, une évaluation externe est réalisée : par le GRET en 1996 (dont les recommandations ont amorcé le développement de la stratégie d'ECSI du Partenariat pour aboutir au Centre Gaïa), par le CIEDEL en 2000, par l'ACDIL en 2005, par un consultant externe dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement en 2009, par une consultante externe dans le cadre des deux projets européens MDG'15 en 2011 et 2014. La première évaluation des activités du centre Gaïa, en tant que tel, est faite par le cabinet DRIS en 2014. Deux études d'impacts ont également été réalisées par des étudiants en psychologie et sociologie de l'Université de Lille 3 en 2008 et 2013.

Parallèlement, un travail de capitalisation de ses actions de coopération au Sénégal a également abouti en 2013.

1. Les moyens de suivi et d'appréciation des outils

Les questionnements relatifs à l'évaluation des activités et aux études d'impacts sont très présents sur le territoire et pour l'organisation, pour deux raisons essentielles. Ce besoin est interne à la structure. Pour le Centre Gaïa, pouvoir mesurer la portée de son action sur le public cible est prioritaire. Évaluer fait partie intégrante de la méthodologie de mise en œuvre des projets de l'Association afin de vérifier leur efficacité. L'impact est, en définition, la raison première qui motive l'action, car il permet de connaître la portée, l'utilité et l'efficacité des activités menées. D'autre part, les bailleurs de fonds « conditionnent » leurs financements à une exigence d'évaluation quantitative et qualitative, aussi bien interne qu'externe. De même, les études d'impacts des activités sont un critère prioritaire des bailleurs de fonds dans la sélection des projets. De ce fait, les études d'impacts sont également une priorité des organisations et des réseaux associatifs de l'ECSI, et notamment de la plateforme nationale Educasol, qui consacre tout un axe de son activité à déterminer des méthodologies d'évaluation et de calcul de l'impact des actions d'ECSI.

Le Centre Gaïa a mis en place plusieurs types d'outils de suivi :

- Un temps d'échange avec les élèves est prévu à la fin des ateliers d'immersion. Cet échange permet à l'enfant d'exprimer ce qu'il a vécu. Cela permet de voir ce dont l'enfant a pris conscience par l'atelier.
- Une fiche de recueil d'appréciations est distribuée à chaque enseignant pour établir le suivi de tous les outils du Centre.

Exemple : Recueil d'appréciation des ateliers d'immersion à destination des enseignants

- Quel est le niveau de la classe concernée ?
- Est-ce la première fois que vous venez au Centre Gaïa ?
- Comment avez-vous connu le Centre Gaïa ?
- Votre venue au Centre Gaïa rentre-t-elle dans un projet de classe ?
- Après cet atelier, comptez-vous continuer la sensibilisation de vos élèves à la solidarité internationale ?
- La formation aux ateliers d'immersion vous a-t-elle servi lors des ateliers ?
- Avez-vous ou comptez-vous utiliser certains de nos documents remis en fin d'atelier ?

- Qu'avez-vous pensé de l'accueil ?
- Qu'avez-vous pensé du déroulement de l'activité ?
- Quelle est votre impression globale sur l'atelier que vous venez de vivre ?

Merci de nous faire part de vos commentaires et/ou suggestions.

- Des outils de suivi quantitatifs recensent le nombre d'inscriptions aux activités selon le niveau des classes, ce qui permet d'avoir une représentation globale de l'évolution.

- Des études d'impacts, réalisées par des étudiants de l'université de psychologie, ont permis l'analyse de l'efficacité de la démarche pédagogique. Un premier test a été élaboré et appliqué dans une classe, afin de connaître l'évolution des représentations des enfants ; il a été suivi de la construction d'un autre test pré et post atelier.

2. Les études d'impacts

Comme beaucoup d'activités éducatives, l'ECSI est une discipline dont l'impact n'est pas directement observable, et cela pour plusieurs raisons :

→ **Il est difficile d'isoler les données/messages reçus, réellement intégrés, par les bénéficiaires**, tant ils dépendent de leur environnement direct. En effet, en fonction de leur environnement social, économique et culturel, les groupes cibles ne sont pas également réceptifs aux messages diffusés par l'ECSI. Il est ainsi difficile d'attribuer tout le crédit d'impact à une action d'ECSI, car, comme tout processus éducatif, l'apprentissage se fait de manière croisée, au gré des expériences, et sur le long terme, en fonction de variables économiques, sociales, culturelles, sur lesquelles nous n'avons pas de prise.

→ **En travaillant avec un public jeune, il est possible d'essayer de mesurer un impact direct sur les critères cognitifs, mais il est difficile de faire une extrapolation de l'impact produit sur les attitudes et les comportements.** Les jeunes, qui n'ont ni le droit de vote, ni de pouvoir d'achat, ne peuvent traduire immédiatement, à leur niveau, un changement de comportement dans ces domaines, même s'ils peuvent les impulser auprès de leur entourage.

Focus : L'impact des activités d'ECSI par le F3E

« L'éducation au développement (EAD) est une démarche socio-éducative qui, à travers la sensibilisation, la formation sociale, la mobilisation des citoyens et le plaidoyer, cherche à contribuer à la construction d'un monde interdépendant plus juste, solidaire et durable où ressources et pouvoir sont équitablement répartis dans le respect de la dignité humaine.

L'objet même des finalités des démarches d'EAD se cristallise sur la recherche de changements. Imprégnée à l'heure actuelle d'une vision « citoyenne », l'EAD est définie comme un processus qui vise à provoquer de manière générale « des changements » depuis le niveau micro jusqu'au niveau macro, tant au niveau individuel que collectif.

Il s'agit d'influer sur les savoirs, représentations, attitudes et comportements des citoyens, des organisations et des institutions afin de renforcer leurs capacités à s'engager et à se mobiliser pour des changements structurels, en tant qu'acteur singulier mais également en tant qu'acteur collectif. In fine, l'EAD poursuit un objectif de changement social.

Le changement visé par les acteurs de l'EAD repose sur l'hypothèse suivante : chaque personne, si elle est mieux outillée pour comprendre la complexité du monde, pourra se positionner et agir en citoyen. L'action collective devrait se trouver renforcée et faciliter ainsi des changements structurels plus durables. »

« L'impact d'une action en EAD est la situation, analysée de façon transitoire ou finale, issue de l'ensemble des effets, prévus ou non prévus, qui résultent de la façon dont les acteurs sociaux s'approprient les changements recherchés et les mettent en œuvre dans leur environnement avec leurs moyens, leurs contraintes, leur logique propre et l'ensemble des autres influences et sollicitations qui s'exercent sur eux. »

http://f3e.asso.fr/media/transfert/doc/guide_ead.pdf

Néanmoins, cela ne signifie pas que les actions d'ECSI n'ont pas d'impacts conséquents, ils sont simplement difficiles à mesurer et quantifier de manière qualitative. De nombreux travaux ont été réalisés et sont encore en cours, au niveau local, national et européen sur l'impact des actions d'ECSI. Des guides méthodologiques, auxquels le Centre Gaïa a parfois contribué, aident à évaluer et à construire les actions en fonction de l'impact visé.

Pour ses activités permanentes, le Centre Gaïa assure l'évaluation sur long terme. Entre 2007 et 2008 et en 2013, des étudiants en master de Psychologie ont mené des études sur l'évaluation d'impact de l'atelier d'immersion, et cela sur trois niveaux :

Les connaissances

C'est l'ensemble des connaissances d'une personne ou d'une collectivité acquises par l'étude, l'observation, l'apprentissage et/ou l'expérience. Les savoirs se rendent plus visibles et pratiques à travers leurs déclinaisons par type de connaissances mobilisées. Généralement, le terme savoir, utilisé sans verbe en complément, recouvre les connaissances de type conceptuel.

http://f3e.asso.fr/media/transfert/doc/guide_ead.pdf

Les représentations

Une représentation peut être considérée comme une « conception que le sujet a, à un moment donné, d'un objet ou d'un phénomène ». Autrement dit, une représentation n'est pas une image figée mais elle est au contraire constamment en dialectique avec notre vécu, notre environnement, notre passée et résulte de l'intersubjectivité. Elle se construit et évolue au cours des processus d'échanges et d'interactions avec le groupe social de référence

http://f3e.asso.fr/media/transfert/doc/guide_ead.pdf

Les attitudes

Etroitement liées aux représentations, l'attitude peut être décrite comme une propension à adopter une conduite face à certains événements possibles. L'attitude est donc un « agir virtuel », susceptible de s'actualiser et de s'inhiber lorsque survient ou non un certain événement agissant comme déclencheur. Elle se mesure grâce à des indicateurs affectifs, cognitifs ou comportementaux.

<http://f3e.asso.fr/media/transfert/doc/guide>

Méthodologie de l'étude d'impacts réalisée en 2008 :

En utilisant des groupes témoins, l'évaluation a lieu avec les élèves à plusieurs reprises. Au niveau des élèves c'est d'abord le poids de leurs représentations qui est demandé et la façon dont est amenée l'information.

Conclusion de l'étude d'impact de 2008 :

Les ateliers d'immersion permettent effectivement d'agir sur les connaissances et les représentations. Les connaissances des élèves se sont accrues sur les thèmes abordés lors des ateliers. Un accent particulier devra être mis sur le suivi post-atelier afin de renforcer la sensibilisation. L'impact est d'autant plus positif que l'enseignant est investi dans la thématique.

Pour autant, pour l'étude d'impact de 2008, il est très difficile de mesurer l'impact du troisième niveau, à savoir les attitudes, car :

- Il est difficile d'isoler l'atelier d'immersion des autres facteurs, tels que les autres activités menées par les enseignants, les autres lieux de formation en dehors du temps scolaire (lors des loisirs, des sorties avec les parents ...)
- L'évaluation de ce niveau nécessite de se placer un temps moyen voir long, ce que ne permet pas l'étude d'impact. Les résultats ne sont souvent pas visibles de suite

Méthodologie de l'étude d'impact de 2013 :

En utilisant des groupes témoins, l'évaluation, par questionnaires pour les élèves et par entretiens pour les enseignants, cherche à estimer les changements de comportement chez les élèves.

Conclusion de l'étude d'impacts de 2013 :

Même si cela est difficilement quantifiable, l'étude montre que, de façon globale, les ateliers d'immersion participent au changement de comportements et de mentalités des élèves sur toute l'année. Afin de renforcer l'impact de cet outil, l'étude suggère à l'équipe du Centre Gaïa d'appuyer sa dynamique auprès des enseignants et des élèves après leur passage par l'atelier.

Prenant compte des recommandations, l'équipe du Centre Gaïa a créé une animation post-atelier de suivi de l'atelier d'immersion que les professeurs peuvent mettre en place en classe un mois après la venue au centre.

Focus : Bilan de l'étude d'impact de l'atelier d'immersion, 2013

« Nous voyons que ce qui marque les enfants c'est le métier qu'il ont eu à accomplir, puisque c'est la notion du travail (25,9%) qui est mise en avant. Nous pouvons donc avancer que le fait de rendre les enfants actifs, de les immerger dans un rôle, un personnage, leur permet de retenir plus d'éléments. Il était d'ailleurs très courant que ce soit à l'oral, lors de la passation, ou même en annotation sur les questionnaires, que les enfants ajoutent la description de leur métier ou le nom de leur personnage, même plusieurs mois après l'atelier.

Les retours des enseignants concernant la pédagogie mise en place lors de l'activité sont très positifs. Il est parfois même étonnant de les voir apprécier un apprentissage par l'action et par l'immersion alors même que cette pédagogie n'est pas retenue pour enseigner. Sur la transmission des valeurs et des mentalités, les enseignants acceptent facilement de se mettre plus en retrait et d'adopter des méthodes plus participatives pour ces enseignements complémentaires.

Globalement, si l'atelier d'immersion a un impact, il n'est pas réellement quantifiable, puisque c'est la somme des actions répétées et entretenues sur toute l'année qui permet d'accéder à des changements de comportements de la part des élèves, mais au vu des discours recueillis auprès de professionnels en milieu scolaire, l'atelier d'immersion participe clairement à l'ouverture des élèves sur des notions clés comme la solidarité et l'interculturel » (Etude d'impact 2013, le Partenariat)

IV. La consolidation et le développement du travail en réseau

Le Centre Gaïa propose des projets et des programmes à différentes échelles, du quartier à l'international, en passant par la Ville, la Métropole, la Région transfrontalière ou encore l'Union Européenne. A chacune de ces échelles correspondent des partenaires particuliers :

« A l'échelle du territoire, le souhait est de diversifier le public touché par les activités d'ECSI. De plus en plus d'événements d'ECSI sur le territoire ont vocation à toucher le « grand public » et nous nous questionnons beaucoup sur cette démarche. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

1. À l'échelle locale (quartier, ville et région)

Les Portes-Ouvertes ont lieu, en moyenne, quatre fois par année. Elles sont l'occasion de faire découvrir les outils proposés par le Centre Gaïa. C'est l'occasion pour les élèves ayant

participé aux activités (atelier d'immersion et parcours Volon'Terre) de les faire découvrir, à leur tour, à leur entourage.

Les Rencontres Gaïa sont organisées tous les deux ans. Celles-ci proposent, aux acteurs professionnels de l'ECSI, au monde de l'éducation formelle et informelle, une journée de réflexion thématique, d'échanges et de partage d'expériences.

« Une des forces de l'Association est de s'attacher de plus en plus à son quartier, de participer à des événements locaux et de disposer dans le même temps d'un réseau de partenaires solide et ouvert. » (Service des Relations Internationales, Ville de Lille)

Le Partenariat est à l'origine de la création de la Commission EAD du CRDTM et s'investit dans les travaux de celle-ci. Dans ce cadre, le centre et ses partenaires ont organisé **la Balade engagée « O Tour de la Solidarité »**. Après l'observation d'une balade sous forme de jeu de piste créée par le Centre Gaïa, la Commission EAD du CRDTM a décidé de créer une balade engagée sur ce modèle. Les participants vont à la rencontre des acteurs associatifs qui composent la Ville de Lille. Un premier test a eu lieu le 15 Juillet 2015.

La Semaine de la Solidarité Internationale (SSI) à laquelle participe chaque année le Centre Gaïa, est organisée par la Ville de Lille (en tant que Pôle Référent), en lien avec Lianes Coopération (en tant que CORAS³). La démarche adoptée pour l'organisation et la coordination de la semaine est de favoriser une action portée par plusieurs associations, ce que le Centre Gaïa promeut également.

« Depuis quelques années, la SSI prend de plus en plus d'ampleur en France. Un nombre croissant d'établissements scolaires y participent, permettant aux élèves d'aborder des questions sur l'international et sur le développement dans un cadre différent. Chaque année, le Centre Gaïa propose des interventions permettant d'aborder la question des inégalités Nord /Sud. » (Dossier SSI, le Partenariat)

³« Nous sommes « missionnés » par le CRID pour coordonner l'action de la SSI en Région, c'est à dire que nous avons la fonction de lien entre la coordination régionale et les pôles référents (la Ville de Lille), entre le national et le local. Nous avons un rôle d'accompagnement (pour le montage des dossiers de subventions SSI par exemple), un rôle d'information, de valorisation et de communication régionale sur cet événement » (Directeur, Lianes Coopération)

Exemple : Quelques activités durant les SSI	
Entre 2010 et 2012, plusieurs activités ont été proposées dans le cadre de la SSI.	
SSI 2010	« La boîte à outils pour les apprentis citoyens : la plume citoyenne » La plume citoyenne est un atelier d'écriture sur les préjugés et les inégalités. Les élèves se glissent dans la peau d'un personnage le temps d'écrire leur histoire. Cette animation est destinée aux lycéens et se déroule en trois heures, pendant lesquelles les élèves, par groupe, se glissent dans la peau de reporters et doivent retracer la vie d'une femme. Les élèves connaissent le début de l'histoire et doivent gagner des indices, au fur et à mesure de l'animation pour construire leur récit. Une phase de débat suit l'atelier d'écriture. Cette phase permet aux groupes de lire leurs textes et de les comparer. Une réflexion est ensuite entamée sur la condition des femmes, aussi bien dans les pays en développement que dans les pays du Nord. Compétences acquises : travail en groupe ; respect de l'autre ; défense des idées et des convictions ; prise de parole devant un groupe ; capacité d'analyse d'une situation ; prise de conscience des inégalités Homme/Femme dans le monde Organisateurs : le Partenariat ; le GRDR ; EREC ; Rencontres Audiovisuelles
SSI 2011	« Lille Sud : d'ici et d'ailleurs » Cette animation, sous forme de jeu de piste, à destination des enfants du quartier Lille-Sud dure trois heures et est proposée gratuitement aux classes d'écoles élémentaires et collèges du quartier. L'action est basée sur la volonté de faire découvrir la diversité culturelle du quartier Lille Sud à travers un jeu de piste. Les indices du jeu sont donnés dans des langues étrangères, que les élèves doivent déchiffrer à l'aide d'un glossaire. A chaque étape, une personne du quartier, représentant de la langue en question, parle de son parcours et donne l'indice suivant ainsi qu'une partie du puzzle collectif final. A l'issue du parcours, un goûter durable est organisé. Ce temps sert à répondre aux questions, à reconstituer le puzzle représentant le planisphère avec les différents pays des intervenants, et offrir des livres de contes des quatre coins du monde. Compétences acquises : découverte du quartier ; prise de conscience de la mixité culturelle et internationale ; travail en équipe ; respect de l'autre ; prise de parole devant un groupe ; entraînement aux langues étrangères Organisateurs : le Partenariat, Equilivre
SSI à Dunkerque	« Village des Solidarités » à Dunkerque De 2009 à 2013, la Ville de Dunkerque sollicitait le Centre Gaïa pour participer à la SSI dans sa ville. La Ville organisait chaque année un « Village des solidarités », composé de plusieurs associations de son territoire élargi, dans le but de sensibiliser à l'interculturel. La volonté de la Ville de Dunkerque est d'avoir une complémentarité entre les associations participantes. Ainsi, elle fait appel au Centre Gaïa, notamment pour son caractère professionnel et sa reconnaissance par l'Éducation Nationale. En 2009, le centre a proposé des activités pour tout public, en accord avec l'organisation du Village. Puis à partir de 2010, l'Association a orienté ses activités en direction des séances scolaires organisées au sein du Village. Chaque association participante, représente une région ou un pays du monde et propose des ateliers en lien avec la culture de ce pays. Pour le Centre Gaïa, participer chaque année au « Village du Monde » a permis de nouer des liens forts avec le Service des Relations internationales de la Ville de Dunkerque, et ainsi élargir ses liens institutionnels, mais aussi de connaître, de rencontrer les autres associations du territoire.

Le Centre Gaïa a su renforcer ses relations avec les acteurs locaux par sa participation aux espaces institutionnels ou non institutionnels, aux espaces communs de réflexion et de concertation. Ce lien est passé par :

→ **L'invitation annuelle d'un représentant du Rectorat de l'Académie de Lille** à la réunion du Comité Pédagogique Consultatif, qui réunit les partenaires techniques et pédagogiques du centre, afin de présenter les nouveaux projets, d'obtenir des conseils sur la mise en œuvre et de consolider les liens avec les établissements publics.

→ **L'organisation ou la participation aux formations :**

- dans le cadre des animations pédagogiques des enseignants des circonscriptions de Lille I ouest et de Lille III Ronchin et Lambersart,
- dans le cadre des « Mercredis du CRDP » (aujourd'hui Réseau Canopé),
- dans le cadre des formations régionales organisées par le CRDTM,
- dans le cadre des colloques organisés par Lianes Coopération,
- dans le cadre des formations organisées par le Rectorat sur la solidarité internationale,
- dans le cadre de l'invitation, en 2012 et 2013, de la Direction diocésaine de l'enseignement catholique, à la construction d'un forum de promotion l'ECSI auprès des enseignants.

→ **L'information régulière aux services de l'Éducation Nationale** sur les différentes activités du centre.

→ **La participation aux projets inter-académiques** organisés par la Délégation Académique aux Relations Européennes et Internationales et à la Coopération (DAREIC), par exemple les projets « En Route vers Monastir » ; « My World » ; « Climat-Klima-Klimat » ;

→ **La participation aux projets et partenariats ponctuels avec différents types de structures** afin de valoriser les réalisations dans le domaine de la création artistique ou dans le cadre de projets de solidarité internationale. Par exemple, le projet « préserve tes richesses » à Lille-Sud, avec les jeunes des centres sociaux de l'Arbrisseau et Lazare Garreau ou la création d'une journée « Eh Eau !! » avec des lycéens, des étudiants, et centres sociaux.

2. À l'échelle nationale

L'entrée du Centre Gaïa au sein d'Educasol

Educasol, plateforme nationale de l'ECSI a été créée en 2004. C'est un organisme consulté par le Ministère de l'Éducation Nationale lors de l'écriture des Bulletins Officiels sur l'ECSI, l'EDD et la Solidarité Internationale. En 2009, le Centre Gaïa demande son adhésion au sein d'Educasol, afin de « gagner en crédibilité » face à ses partenaires techniques et financiers, et d'appuyer sa démarche multi-partenaire. En effet, le Centre Gaïa a la volonté d'élargir son réseau de partenaires et de continuer à rencontrer des acteurs diversifiés. Et cela dans le but de faire valoir ses actions opérationnelles et ses réflexions, autant que de continuer à être alimenté d'expériences extérieures. Cette recherche caractérise la culture du Partenariat de mener une réflexion générale sur l'ECSI par la promotion du travail en réseau et l'échange d'expériences. L'Association est sollicitée en 2011 pour siéger au sein de son Conseil d'Administration.

Elu à l'unanimité, le Centre Gaïa intervient depuis 2012 dans la stratégie nationale de l'ECSI et apporte, à son niveau, ses compétences et savoir-faire pour faire avancer les pratiques et les actions communes de l'ECSI. Ainsi, l'Association prend part, par le biais de groupes de travail, à la dynamique et la réflexion nationale et européenne sur l'ECSI et sur l'évaluation des actions d'ECSI.

Cette adhésion au sein d'Educasol témoigne de la volonté de la structure de se positionner, politiquement, grâce à son investissement dans un lieu de réflexion et de concertation nationale, en faveur d'une meilleure prise en compte de l'ECSI dans les instances de concertation au niveau ministériel :

« Educasol c'est une plateforme qui réunit normalement des réseaux nationaux, ce qui n'est pas le cas de Gaïa, puisque nous sommes une association régionale. Normalement, nous n'étions pas éligibles au sein d'Educasol. Mais notre entrée au sein de la plateforme nous a permis de tisser des liens nationaux. Cela nous permet de faire prendre en compte l'importance des activités d'ECSI de Gaïa, des liens européens que nous avons tissés et de la pédagogie active que nous avons développée avec l'atelier d'immersion. Educasol nous a accueillis car nous sommes un acteur opérationnel, là où d'autres acteurs sont plutôt dans une position fédératrice, de lobbying. Nous avons un point de vue concret, opérationnel, c'est une plus-value. » (Ancienne salariée, le Partenariat)

Le projet mené avec ADOS

ADOS et le Partenariat sont deux associations de solidarité internationale qui agissent à la fois au Sud (notamment sur le territoire sénégalais) et au Nord, dans le domaine de l'ECSI. Les deux associations se connaissent depuis plus de vingt ans. Elles se sont rapprochées il y a dix ans, grâce à plusieurs rencontres entre les représentants des deux organisations. Les deux associations évoluent sur des thématiques similaires et pour partie, sur un territoire commun. Elles connaissent également une histoire relativement proche avec l'évolution de la coopération décentralisée depuis les années 1990, d'où leur volonté de mutualiser les pratiques et les connaissances propres à chacune.

Des liens plus concrets se sont noués entre 2008 et 2009. En effet, les deux structures se rencontrent afin d'échanger sur leurs pratiques professionnelles en matière d'ECSI et sur les particularités de leurs territoires respectifs. L'idée d'une coopération entre les deux organismes sur le territoire français a ensuite émergé en 2011 avec une première visite à Lille, du Directeur, de l'ancien Président et de la chargée de projets ECSI de l'ADOS, afin d'envisager des perspectives de travail en commun. Ces échanges font écho à la démarche multi-partenariale du Centre Gaïa, et appuient la volonté de mutualiser ses moyens, partager ses connaissances et ses expériences.

Les deux associations décident de s'impliquer conjointement dans un premier projet intitulé « *Projet de sensibilisation et de formation de la société civile à l'éducation au développement durable et solidaire et à la citoyenneté internationale (2012-2014)* » financé par l'AFD :

« Avant de mener une action opérationnelle, nous voulions essayer de nous connaître, d'échanger sur nos expériences. Nous avons suivi une formation commune avec l'organisme ITECO pour réfléchir ensemble à des concepts et des stratégies communes. Lors du premier triennal, nous avons découvert la pédagogie active et l'atelier d'immersion. » (Personne salariée, ADOS)

« Au travers des pouvoirs publics, et par sa volonté propre, l'AFD a la volonté de contribuer à l'EAD et d'accompagner les structures qui en font. Nous sommes convaincus de l'intérêt de sensibiliser les citoyens à l'importance de l'aide au développement, aux problématiques de pauvreté, et de les mobiliser sur ces thématiques. Le public jeune est un axe prioritaire pour toucher le grand nombre, car c'est un public captif et il représente les futurs citoyens.

Nous avons un intérêt particulier pour le Centre Gaïa. Il est la seule structure de ce type en France. C'est un outil reconnu dans le domaine de l'EAD avec le développement de la méthode immersive qui a fait preuve de sa pertinence et de son efficacité. De plus, le Centre Gaïa se concentre sur le monde scolaire avec la volonté et le choix de travailler avec l'Education Nationale, avec les enseignants, avec des professionnels de l'éducation formelle et informelle. Ces raisons justifient notre accompagnement et notre soutien sans réserves. C'est un acteur avec un programme et des outils pédagogiques exemplaires et pertinents, basés sur la pédagogie active, dans laquelle nous croyons, mais aussi sur leurs actions de coopération.

Il est certain que pour un dispositif unique comme celui-là, le modèle économique a besoin de financements publics. Au regard d'une méthode pédagogique rigoureuse, une volonté de renouveler les outils et les publics et les impacts sur les jeunes, il nous a paru naturel, logique de soutenir le premier triennal. »
(Représentant de l'AFD)

Le premier triennal financé par l'AFD se donne comme objectif général de *« contribuer à la responsabilisation de la société civile française et européenne et plus particulièrement les acteurs de l'éducation, les ONG et les collectivités locales, sur la mise en place d'actions visant à réduire les inégalités au Nord et au Sud et à soutenir la Solidarité Internationale dans une perspective de développement durable »* avec, comme axes principaux :

- **La formation des citoyens avertis**, concernés par les enjeux du monde actuel, et conscients de leurs rôles et de leurs responsabilités dans la réduction des inégalités.
- **L'appui et le soutien aux politiques publiques pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)**, en favorisant la conscientisation du rôle de la société civile, afin de donner aux OMD une exposition telle, qu'ils puissent devenir une priorité des politiques européennes.
- **L'accroissement du sentiment d'appartenance à l'Union Européenne** et le développement d'une conscience et d'une citoyenneté européenne et internationale.

Ainsi, chaque association s'attèle à mener un diagnostic interne afin de mettre en lumière les forces et faiblesses de chacune, d'identifier les similarités et les différences, sources de complémentarités et d'enrichissement. Les souhaits des deux organisations sont de :

- **Mettre en commun des pratiques et des outils d'ECSI** pour un renforcement des capacités des organisations.
- **Faire évoluer les méthodologies et savoir-faire propres**, en travaillant ensemble et en apprenant des autres.
- **Diversifier le public et les types d'actions proposées**, la question du public adulte est une préoccupation partagée.
- **Constituer un réseau** permettant de mobiliser les acteurs en fonction de leur spécialité et de leur savoir-faire.
- **Travailler davantage sur les projets de long terme**, y compris avec les publics scolaires.

- **Renforcer l'aspect ECSI** dans l'appui aux porteurs de projets et la préparation au départ.
- **Développer l'ECSI au Sud** par la promotion des initiatives exemplaires au Sud et par la mise en lien des lycées sénégalais avec lesquelles les structures sont en lien, dans le but qu'ils travaillent ensemble durant l'année sur une thématique donnée.

« Pour le premier triennal AFD avec ADOS, l'idée était d'apprendre à se connaître puisque nous n'avions jamais travaillé ensemble. Nous allions observer les animations, les conférences qu'ils organisent, et eux sont venus ici. Nous avons réalisé un travail de capitalisation sur les valeurs de nos structures. Aujourd'hui, le but du nouveau triennal est de mener des actions communes. »
(Personne salariée, le Partenariat)

Les similitudes entre les deux organisations se situent à plusieurs niveaux :

Aspects	LE PARTENARIAT ET ADOS
<i>Historique de développement ECSI</i>	Les premières actions ECSI ont eu lieu dans les années 1990: chantiers jeunes, collaboration avec le CRDP/CCDP, questionnements sur l'accompagnement des jeunes, animations scolaires
<i>Lien Sud</i>	Lien commun avec le Sénégal : cela permet d'avoir des repères similaires sur le fonctionnement et l'organisation des acteurs
<i>Professionnalisation de l'axe ECSI</i>	Les deux structures se sont professionnalisées après une évaluation externe. ADOS a recruté un volontaire dédié aux partenariats et le Partenariat a créé le Centre Gaïa
<i>Terminologies</i>	Les deux structures ont le souci de mieux se faire comprendre, de mieux faire comprendre aux acteurs ce qu'elles cherchent et leurs spécificités.
<i>Liens EDD, ECSI</i>	La volonté commune de créer des liens entre l'ECSI et l'EDD : au niveau d'ADOS, ces liens se retrouvent par rapport aux réseaux d'éducation à l'environnement alors que le Centre Gaïa a un positionnement plus clair sur le volet social de l'EDD.
<i>Approche de l'ECSI</i>	-Les deux organisations se posent la question : à partir de quand peut-on parler d'ECSI (et non simplement d'information collective) dans le cadre des événements grand-public ? -Volonté de développer l'ECSI au Sud -Souci de valoriser les paroles/expériences du Sud
<i>Méthode</i>	-Question de l'adaptation de l'ECSI (méthodes, approches, outils) aux centres sociaux, centres de loisirs etc. -Volonté d'investir davantage les acteurs-relais -Volonté de développer des réseaux stratégiques
<i>Evaluation d'impacts</i>	Préoccupation partagée sur les impacts de l'action d'ECSI sur le long terme (que deviennent les publics quelques années après ? qu'en gardent-ils?). Les deux structures essayent d'imaginer une démarche d'évaluation externe sur ce volet
<i>Communication</i>	Inexistence respective d'une plaquette de communication présentant la démarche globale de l'ECSI

Des similarités existent dans les actions/réflexions/questionnements entre les deux structures. Dans le cadre du travail en commun, il est important pour chacune d'elle d'identifier les éléments sur lesquels il est possible de s'appuyer, dans la perspective de s'enrichir et de créer un outil pédagogique commun. Ce qui rassemble le Partenariat et ADOS peut se résumer ainsi :

→ **Un cheminement historique similaire** ayant mené historiquement à l'initiation d'actions d'ECSI au Nord.

→ **Une diversité des publics** et un souhait d'ouverture plus large à différents publics.

→ **Une souplesse et une adaptation** à la demande.

→ **Différentes étapes d'accompagnement des acteurs** sensiblement identiques entre les deux structures.

→ **Des types d'activités d'ECSI similaires aux deux structures** : accompagnement d'acteurs, de projet d'animation, sensibilisation plus large.

→ **Un souhait de spécialisation des équipes** sur certains sujets porteurs est envisagé par les deux structures.

→ Un constat assez semblable sur la **nécessité de revoir la stratégie d'ECSI** et de **s'adapter à l'évolution du contexte**.

→ **Des perspectives d'avenir allant dans une même direction** : ouverture des publics, accroissement des liens Nord/Sud – Sud/Nord, appui au développement de l'ECSI au Sud, mesure de l'impact des actions menées, ouverture européenne, création d'un outil pédagogique commun.

Les échanges réciproques permettent d'enrichir les deux structures : cette coopération permet au Centre Gaïa de renforcer ses compétences et de créer un outil pédagogique pensé sur le long terme. Pour ADOS, ce partenariat permet de renforcer ses compétences dans la création d'outils pédagogiques « clé en main » à destination des enseignants :

« Forte de son expérience, ADOS s'est donnée comme objectif de renforcer sa stratégie d'intervention en élargissant son réseau de partenaires en France et en Europe, autour de partenariats contribuant à une meilleure prise en compte de l'ECSI dans les pratiques d'acteurs, à la sensibilisation des publics et à la promotion des relations basées sur l'échange et la coopération avec les pays du Sud. Un accent particulier est mis sur le renforcement d'une approche territoriale de l'ECSI, à travers des collaborations avec les collectivités locales. » (Diagnostic interne 2014, ADOS)

Le projet mené avec ADOS et Cap Solidarités

Le bilan du premier triennal a mis en évidence une volonté de continuer le travail en commun. Cette volonté fait l'objet d'un nouveau projet AFD (2015-2017), déposé par le Centre Gaïa (chef de file), ADOS, et associant Cap Solidarités. S'associer à deux autres structures permet de dynamiser les relations inter et intra territoriales de l'ECSI, de travailler conjointement sur l'accompagnement multi-acteurs, à l'échelle des collectivités territoriales pour la mise en place de pratiques innovantes, de créer un outil pédagogique commun et de travailler l'ECSI dans une perspective d'échanges Sud/Sud. Les trois structures ont des compétences pratiques sur leur territoire et au sein de réseaux nationaux et européens.

Quatre objectifs principaux sont envisagés dans le projet :

- **Développer les échanges Sud/Sud entre les établissements scolaires au Sénégal**, mettre en place un partenariat entre des lycées de Saint-Louis et des lycées de Matam, et éventuellement intégrer, dans un projet commun, un lycée français
- **Echanger sur les pratiques en termes d'accompagnement des porteurs de projets**
- **Créer un outil pédagogique commun** sur le thème de la mobilité et des médias
- **Mettre en place un outil pour renforcer le travail avec les collectivités locales**, à savoir, réaliser un diagnostic sur le territoire, expérimenter un programme d'ECSI sur

une agglomération afin d'aboutir à un livret de capitalisation, au service des collectivités.

« Le bilan du premier triennal a été très positif. D'autant plus que le Centre Gaïa a pris en compte les recommandations qui lui ont été faites lors de son évaluation en 2014 (développer des outils pour des publics différents, être attentifs au suivi-évaluation de ses activités). Dans le nouveau triennal, l'équipe a notamment été attentive au renouvellement de ses outils pédagogiques en s'intéressant plus particulièrement aux adolescents, et à construire des outils de suivi-évaluation quantitatifs et qualitatifs. De plus, dans le nouveau triennal, il y a une réelle volonté de vouloir tisser des liens durables et constructifs avec les collectivités territoriales, pour mobiliser les acteurs locaux, en vue d'une meilleure prise en compte de l'ECSI. C'est pour cela qu'il est important pour nous que les collectivités locales continuent à s'impliquer pour soutenir ce type d'initiatives et de projets, car elles sont les premières à bénéficier de ces outils. L'équipe est aussi attentive et continue à tisser des liens avec le système éducatif afin de mobiliser les enseignants, et de les faire profiter d'un cadre différent, qui a du potentiel, pour toucher le grand public. » (Représentant de l'AFD)

Les échanges entre les associations ont abouti à la volonté de créer un outil pédagogique commun. Proposer une animation en trois temps, sur la thématique des médias avec un prisme particulier sur les mobilités, tout en se nourrissant des connaissances communes sur le Sénégal. Un cahier des charges a été établi et remis aux directions respectives afin de valider l'orientation du projet.

C'est sur le volet de mutualisation des pratiques en ECSI et le développement du réseau que les structures souhaitent associer leurs compétences et développer des actions communes :

« Dans le choix de l'outil commun que nous voulons mettre en place, nous nous sommes rendus compte qu'ADOS procède différemment de Gaïa. Ils proposent au moins trois animations sur différentes périodes de l'année à une même classe. C'est un accompagnement de plus long terme. Avec la méthodologie d'ADOS, nous sommes dans la continuité. Aussi, dans le choix de l'animation commune que nous souhaitons proposer, nous avons pris en compte des évaluations des outils pédagogiques (de Gaïa) faites en amont. Ces évaluations ont mis en avant une de nos volontés, à savoir accompagner les écoles et donc être présents à plusieurs reprises auprès des établissements. » (Personne salariée, le Partenariat)

« Nous avons organisé des commissions internes pour discuter de ce que nous voulions, nous avons suivi des formations communes, ce qui nous a permis de rencontrer les acteurs, les animateurs d'ADOS, pour apprendre de l'autre, et trouver ce qui peut nous rassembler. Plusieurs brainstormings et rencontres ont été organisés dans le but d'exposer nos idées, de décider de ce que nous voulions. » (Personne salariée, le Partenariat)

« Au Nord, la collectivité locale joue un rôle mobilisateur pour les différents acteurs d'un territoire, dans la mise en œuvre d'une dynamique durable et transversale de l'ECSI, à destination de publics pluriels. A travers nos programmes et notamment avec le partenariat avec ADOS, le Partenariat souhaite renforcer cette approche en s'appuyant sur les dispositifs locaux existants, pour faire de l'ECSI une préoccupation à part entière des acteurs de la coopération décentralisée. » (Diagnostic interne 2014, le Partenariat)

3. À l'échelle européenne

Le projet « Global Schools : des classes ouvertes sur le monde »

Grâce à son expérience de gestion de projets européens acquise lors des projets MDG'15 le Centre Gaïa est sollicité, en 2013, par la Province Autonome de Trento (Italie) pour déposer une candidature commune à dix-sept partenaires européens souhaitant candidater au fonds EuropAid. Cette sollicitation marque la reconnaissance du Centre Gaïa dans le domaine européen de l'ECSI.

Pour être éligible à ce projet, les partenaires associatifs de chaque pays doivent s'associer à une collectivité locale pour mener à bien le projet. Dans ce cadre, le Centre Gaïa décide de contacter la Ville de Dunkerque (partenaire) et la Ville de Lille (partenaire associé) pour participer au projet.

« Comme vous le savez, l'Association le Partenariat développe, par l'intermédiaire du centre Gaïa, des programmes de formation et d'Education au Développement durable et à la citoyenneté Internationale sur tout le territoire régional. Dans ce cadre, plusieurs collaborations ont déjà été réalisées avec la Ville de Dunkerque, notamment lors de la SSI, mais aussi directement pour des animations à Lille et dans toute l'agglomération de Dunkerque. Nous sommes très satisfaits de cette collaboration et vous en remercions.

Le Partenariat travaille également à l'échelle européenne, à travers des appels à projets de la Commission Européenne (Programme EuropeAid). A deux reprises, l'association a bénéficié de financements européens pour des programmes de 3 ans se déroulant dans 8 pays d'Europe et du Sud. Ces projets, outre les financements amenés, permettent de donner une dimension décuplée aux messages que nous diffusons et permet des échanges d'expériences et de pratiques plus qu'appréciés entre les groupes cibles des différents pays.

Cette année encore, EuropeAid lance un appel à proposition pour lequel une note succincte est à rendre pour le 30 janvier 2013. Nous avons été sollicités par la Province Autonome de Trento et le Centre de formation pour la Coopération Internationale, en Italie, qui souhaitent déposer un projet d'Education au Développement en direction du public scolaire maternelles/primaires, en mettant en avant un travail collaboratif entre une ou des collectivités locales et une Association d'Education au Développement. » (Courrier d'invitation du Centre Gaïa envoyé à la Ville de Dunkerque pour la participation au projet Global Schools)

Le projet « Global Schools » est un projet financé par l'Union Européenne, qui se déroule d'Avril 2015 à Mars 2018. Dix-sept partenaires européens participent au projet, dans dix pays différents (Irlande, Italie, Lettonie, Espagne, Autriche, Bulgarie, Angleterre, Pays-Bas et France). Ce projet vise à promouvoir l'ECSI auprès des enseignants et des élèves de niveau élémentaire (de 6 à 11 ans), de l'Union Européenne.

Le coordinateur du projet est la Province Autonome de Trento (Italie). Le projet se construit autour de la participation, dans chaque pays, d'une collectivité territoriale et d'une ONG, qui travaillent de façon complémentaire. En France, le Centre Gaïa travaille en partenariat avec la Ville de Dunkerque (la Direction de la Culture et des Relations Internationales et la Direction de l'Éducation) et en partenariat associé avec la Ville de Lille (Service des Relations Internationales et Département Éducation) pour mener à bien ce projet.

L'objectif est d'accompagner les écoles dans la mise place d'actions d'ECSI, par la formation d'enseignants, d'animateurs et d'ONG locales, et par la promotion de l'ECSI dans les programmes scolaires. Cet objectif sera atteint par :

- **Le soutien des enseignants et futurs enseignants dans leur démarche d'ECSI** grâce à des formations, des accompagnements de projets et la participation à des échanges d'enseignants entre les différents pays.
- **L'adoption, par les collectivités territoriales, d'une approche intégrée de l'ECSI** au niveau institutionnel, dans le secteur de l'éducation formelle.
- **La facilitation du processus de dialogue** afin de renforcer la présence de l'ECSI dans le système éducatif. Former afin de provoquer des changements de politiques éducatives nationales.
- **Le soutien et l'accompagnement des changements de pratiques des enseignants** et la diffusion de méthodologies novatrices, de ressources et d'outils via un travail de réseau.

La suite du projet prévoit :

- **Des formations à destination des enseignants, des animateurs, des responsables éducatifs municipaux et des acteurs associatifs** à partir de septembre 2016.
- **Un accompagnement des enseignants** pour la mise en place de projets d'ECSI avec leurs classes.
- **La poursuite d'un travail de recherche** au niveau européen dans le but de promouvoir et partager les bonnes pratiques en termes d'ECSI à l'école primaire.
- **La participation et l'organisation de séminaires et d'évènements européens et nationaux** sur l'ECSI à destination des collectivités locales et du monde de l'éducation.
- **L'accompagnement d'associations** qui mènent des actions sensibilisation/découverte de l'ECSI et de l'ouverture interculturelle à destination des groupes de Conseils Municipaux des Enfants et dans le cadre des temps périscolaires.

CONCLUSION

Dans cette dernière partie de la capitalisation de la méthodologie du Centre Gaïa, nous nous attachons à formuler, de manière synthétique, les succès et réussites du programme dans son ensemble, et mettre en avant les conseils pour monter, mettre en œuvre et développer un projet de cette envergure.

Cette analyse reprend les entretiens que nous avons menés avec les partenaires qui ont participé de près ou de loin à la création ou au développement du Centre Gaïa. L'analyse tente de traduire succinctement leurs retours sur l'expérience et le travail en commun réalisé avec le Centre Gaïa.

Les principes de réalisation du Centre Gaïa

Le contexte général

- La création ainsi que le développement du Centre Gaïa ont bénéficié d'un contexte particulier dû à son territoire et aux liens de coopération décentralisée avec le Sénégal. Dans ce sens, les élus, les partenaires techniques et financiers se sont engagés pour mener à bien ce projet. C'est une dimension importante à prendre en compte pour une éventuelle reproductibilité du projet dans un autre contexte.
- Le contexte général de ces dernières années a montré à maintes reprises le besoin de sensibilisation de la population. Les tendances générales amènent à se questionner sur les relations entre les personnes, sur les impacts de la mondialisation, sur le vivre ensemble, sur les inégalités et sur les interdépendances. L'ECSI est par essence multi-dimensionnelle, et constitue un tremplin pour traiter ces questions de manière transversale. Le Centre Gaïa s'est toujours attaché à prendre en compte cette dimension dans la conduite de ses projets ; en témoigne l'ouverture de ses outils à des thématiques différentes.
- Les collectivités territoriales et les instances nationales, d'une part, s'intéressent de plus en plus à l'ECSI (nouveau programme d'Education Morale et Civique mis en place en Septembre 2015, les directives nationales sur l'Education au Développement Durable de 2014 etc.), car elles sont elles-mêmes confrontées aux questions des inégalités et du vivre ensemble sur leurs territoires. Les jeunes, d'autre part, montrent une certaine volonté d'être acteurs, de manière collaborative, pour penser le monde de demain. Il se dessine une volonté commune, à toutes les échelles, de faire de la sensibilisation, et des outils comme le Centre Gaïa, des exemples à reproduire.

En termes pédagogiques

- L'atelier d'immersion et la pédagogie active, ont acquis une reconnaissance de la part des instances officielles de l'Education Nationale. La pédagogie active et l'atelier d'immersion ont la capacité de répondre aux besoins éducatifs du monde scolaire dans une perspective différente des institutions classiques. C'est dans ce sens que l'atelier d'immersion a été pensé dans une logique de projet à long terme mené par les enseignants.

- Le Centre Gaïa s'est toujours attaché à définir et à décrire finement les objectifs pédagogiques des outils créés. C'est-à-dire mettre des informations et non des appréciations de valeurs, à la disposition des élèves, pour qu'ils puissent juger par eux-mêmes et développer un esprit critique. La réflexion sur la méthode pédagogique à adopter ainsi que la recherche d'informations objectives sont essentielles pour se situer dans une démarche d'ECSI. Un travail de longue haleine a été/est mené par l'équipe du Centre Gaïa pour décrire les objectifs pédagogiques et les procédures (écrites) à respecter afin de ne pas perdre l'information et la qualité des outils.
- Le Centre Gaïa a été construit comme un axe spécifique d'un projet associatif plus large. La connaissance du Sénégal, au travers des projets de coopération, a permis d'alimenter les thématiques portées par les outils pédagogiques. La longue et riche expérience du Partenariat au Sénégal permet la complémentarité et la cohérence entre les projets de coopération et les projets d'ECSI. La méthodologie de projet du Centre Gaïa est intéressante car elle est issue d'expériences concrètes/pratiques tout en étant réflexive sur ses propres pratiques professionnelles.
- La démarche d'expérimentation des outils, « tester avant de se conforter » permet à l'organisation d'être dans un processus constant d'apprentissage. Tester l'immersion au travers des ateliers itinérants a permis à l'équipe de se rendre compte de la demande et des contraintes liées à son projet.
- Le Centre Gaïa porte une attention particulière en direction du monde scolaire pour lequel il a choisi d'orienter ses pratiques. C'est un choix interne de la structure (le partenariat avec les écoles suppose, en amont, un travail commun avec le Rectorat). Afin d'élaborer une démarche éducative adaptée, il est nécessaire, dans un premier temps, de cibler le public touché. Dans un second temps, il est nécessaire de s'orienter vers les partenaires susceptibles d'apporter leur soutien, leurs connaissances, leur regard sur le projet.
- Le Centre Gaïa met un point d'honneur à renouveler ses outils. C'est une démarche spécifique, qui lui permet d'être ancré dans les réalités des situations vécues, au Sénégal mais aussi en France. Cette recherche de renouvellement est en accord avec les besoins identifiés au préalable par l'organisation. Depuis sa création, les outils, les thématiques et les publics se sont diversifiés. La complémentarité de tous ces outils permet au Centre Gaïa de toucher plus de monde.
- Porter des projets européens a donné de l'envergure à l'Association, a permis d'enrichir les compétences, les savoir-faire, les connaissances, et de renforcer le travail en réseau. Les projets européens ont également permis de crédibiliser l'offre de la structure aux yeux de ses partenaires. Ils ont été une source d'innovation pour le Centre Gaïa.

En termes organisationnels

- L'équipe (salariés, personnes-ressources, volontaires) est le socle des projets menés par la structure. Une équipe professionnelle, dont les compétences sont complémentaires, garantit le succès des projets. Le Centre Gaïa dispose d'une équipe investie, convaincue et dynamique, facteur de réussite. D'une part, la professionnalisation de l'axe ECSI du Centre Gaïa lui donne une crédibilité aux yeux des partenaires. D'autre part, l'implication active des personnes-ressources

professionnelles dans les projets de Gaïa permet d'avoir des regards externes et de garder la mémoire de l'Association.

- La création de partenariats historiques, aller à la rencontre d'autres expériences, d'échanger, puiser chez les autres ses propres sources de diversification sont des facteurs de réussite dans la méthode de travail du Centre Gaïa. Le partage d'expériences permet de prendre le temps de la réflexion, d'avoir la maîtrise de l'outil avant de le construire, et de réfléchir aux messages que l'on souhaite véhiculer. Les regards critiques et réciproques des partenaires et des pairs sont nécessaires à la bonne conduite d'un projet. C'est aussi une manière d'évacuer des difficultés rencontrées par les autres. L'équipe du Centre Gaïa est attentive à concentrer ses projets et la création d'outils pédagogiques dans son domaine d'expertise. Lorsque la Commission ECSI ne maîtrise pas certains sujets, elle cherche à s'entourer systématiquement des acteurs possédant l'expertise. Le Centre Gaïa développe une démarche multi-partenaire dans tous ses projets.
- Construire les projets par l'écriture afin de ne pas perdre l'information. Cette méthodologie permet de capitaliser les expériences et de les améliorer. Pour chaque outil, le Centre Gaïa définit une procédure claire et écrite, ce qui permet une répartition des tâches plus fluide.

Reproduction du modèle : quelques conseils et recommandations...

En termes financiers

- Le suivi financier et la pérennisation des actions sont des questionnements très présents au sein de l'Association et pour ses partenaires. L'investissement de départ pour développer un projet comme le Centre Gaïa est conséquent. Ainsi, pour envisager une duplication plus ou moins proche du projet initial, plusieurs pistes sont à considérer :
 - Penser le projet en termes de territoire et déterminer une échelle sur laquelle travailler. Cela permet d'impliquer plusieurs acteurs dont les collectivités locales, les associations et les acteurs de l'Éducation Nationale.
 - Diversifier les sources de financement pour éviter une dépendance vis-à-vis d'un seul bailleur, notamment public.
- Être attentif à la double menace de la baisse des dotations financières publiques :
 - Les baisses financières menacent la pérennité des structures associatives.
 - Elles menacent tout autant directement les partenaires des structures, à savoir, les établissements scolaires.

En termes pédagogiques

- Avoir une réflexion solide sur les thématiques à traiter et les publics à toucher lors de la création d'outils. Le Centre Gaïa met un point d'honneur à s'inspirer des autres initiatives d'ECSI et à transmettre des informations objectives pour ne pas véhiculer d'images misérabilistes. C'est cette réflexion qui permet de porter un projet ou de créer des outils qui correspondent aux valeurs portées par la structure et aux besoins de l'éducation formelle et informelle.

- Penser au renouvellement des activités en rapport à l'actualité, à la complexité et aux évolutions mondiales. Ce type de projet peut s'aborder sous les différents angles d'une problématique précise. L'important est de toujours mettre à jour ses outils pédagogiques en fonction des évolutions mondiales.
- Favoriser le travail en réseau, les partenariats extérieurs et le travail en commun avec le monde scolaire (instances officielles, enseignants) pour être en accord avec les besoins, avec les politiques publiques et les programmes scolaires, pour améliorer les outils, être crédible et informer sur sa propre méthodologie et enfin pour mobiliser les enseignants à la pertinence d'un outil comme l'atelier d'immersion. Associer les parties prenantes (dont les bénéficiaires) dans la réflexion afin d'appuyer les démarches collectives.
- S'appuyer sur les ateliers itinérants afin de se rendre compte de la demande et des difficultés inhérentes au projet. Les ateliers itinérants permettent une plus grande évolution des scénarios, des décors et s'adaptent facilement aux actualités.
- Travailler sur le suivi, l'évaluation et la notion de l'impact des activités d'ECSI, afin de qualifier les changements de comportements des actions d'ECSI sur les publics. Ce travail est nécessaire pour légitimer son action auprès des élus et des citoyens. Le Centre Gaïa s'attache à construire des outils de suivi quantitatifs afin d'avoir la mesure des activités et procède régulièrement à des études d'impacts.

En termes organisationnels

- Diviser les tâches au sein de l'équipe tout en gardant une polyvalence et une complémentarité des compétences et des connaissances.
- Avoir une rigueur budgétaire et un modèle économique afin de pouvoir porter des projets d'envergure nationale et européenne.
- Être attentif aux mouvements de personnels et être en capacité de créer des « procédures » afin que les passations de postes soient fluides. La méthodologie du Centre Gaïa se base sur l'écriture de toutes les informations relatives à son histoire, à son positionnement, à ses valeurs autant que les informations nécessaires au développement de ses projets, de ses outils afin d'atteindre ses objectifs. Cette méthode permet de pallier les difficultés de communication internes et externes de l'Association (qui n'a pas de poste fixe dédié à la communication).
- Penser la transmission et l'ouverture des organes de gouvernance de l'Association par la mobilisation de l'équipe et du plus grand nombre (salariés, personnes-ressources, volontaires) afin de pérenniser l'action et les valeurs de la structure.

Etant donnée l'ampleur du projet, cette étude de capitalisation n'a pas vocation à être une liste exhaustive des projets du Centre Gaïa, mais représente néanmoins une étape importante pour l'Association dans sa volonté de modéliser et de communiquer une démarche qui lui est propre.

Ce document est un outil de travail à usage aussi bien interne qu'externe. Interne, car il permet à l'Association de connaître ses atouts, ses ressources et de disposer de fondations solides reposant sur l'expérience, afin de garder une cohérence dans son action et dans son

rôle en tant qu'acteur de l'ECSI. Externe car il permet de mieux connaître sa méthodologie, ses objectifs et ses valeurs et permet de servir de support à une duplication.

Ainsi, la réalisation et le développement de Gaïa reposent sur une méthodologie de gestion de projets spécifique, mais aussi sur un facteur humain, grâce à toutes les personnes qui ont porté et enrichi ce projet. Et la réussite d'un projet d'une telle envergure ne saurait être garantie sans ce facteur.

Focus : La méthodologie du Centre Gaïa

La méthodologie de gestion de projets développée par le Centre Gaïa cultive certaines caractéristiques spécifiques à l'organisation :

- **Démarche d'identification des besoins**, faire en sorte que les outils et les projets répondent à des besoins, ce qui garantit leur adoption et leur utilisation par les publics cibles.
- **Démarche comparative** des initiatives/ des organismes
- **Démarche multi-partenariale** : rechercher des partenaires et des expertises externes
- **Démarche pédagogique structurée** : travailler en étroite collaboration avec les instances de l'Education Nationale et les enseignants
- **Démarche innovante** dans la création des outils pédagogiques en utilisant des pédagogies nouvelles et novatrices.
- **Démarche d'expérimentation** : tester les outils pédagogiques pour les améliorer
- **Démarche évaluative** : créer des outils internes de suivi et procéder à des évaluations et études d'impacts externes pour évaluer les activités.
- **Démarche de capitalisation** : capitaliser les expériences pour les partager.

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce document n'aurait pas été possible sans la contribution significative de Laura Babaci qui a effectué un travail de fond sur l'ensemble des activités d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale et sur la mise en œuvre du centre Gaïa. Nous la remercions chaleureusement pour la qualité de son travail.

Nous remercions également toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce document : personnes ressources, administrateurs, partenaires, et notamment Laura Murphy, coordinatrice du centre Gaïa.

ANNEXES

Annexe 1 : Budget Gaïa

BUDGET ACQUISITION DU LOCAL

DEPENSES		RECETTES	
Achat du local	129 581,66	SGAR FNADT	103 665,33
		FONDS PROPRES	25 916,33
TOTAL	129 581,66		129 581,66

BUDGET TRAVAUX (RENOVATION ET DECORS)

DEPENSES		RECETTES	
<i>Investissement Gaïa</i>	1 139 870,90	SGAR/FNADT	294 789,00
Gros oeuvre	933 854,87	2e phase	234 789,00
Elévateur	17 940,00	3e phase	60 000,00
Décor Gaïa	188 076,03		
		Ville de Lille	152 000,00
<i>Partie passée en charges</i>	29 736,61	2e phase	152 000,00
Assurance dommage ouvrage	9 906,76		
Réfection du mur extérieur GAÏA	434,03	Conseil Régional Nord Pas de Calais	130 000,00
Déplacement pour hulbots d'avion	327,84	2e phase	100 000,00
Achat matériel AI Sénégal	91,66	3e phase	30 000,00
Agios bancaires	18 976,32		
		Conseil Général du Nord	76 224,00
<i>Partie pour mémoire</i>	7 293,16	2e phase	76 224,00
Etude de faisabilité	7 293,16		
		Interreg III (part investissement)	14 876,29
		2e phase	3 810,00
		3e phase (décor)	7 712,00
		3e phase (décor)	3 354,29
		Ministère des Affaires Etrangères	60 000,00
		3e phase	60 000,00
		Fonds propres	37 105,60
		Subvention Conseil Général du Nord	17 105,60
		CDC 2005	10 000,00
		CDC 2006	10 000,00
		Fonds propres	141 195,09
		Dons 2003	3 733,41
		Dons 2004	4 984,49
		Dons 2005	1 675,00
		Dons 2006	1 925,00
		Mécénat Transpole 2004	1 000,00
		Mécénat Transpole 2005	1 000,00
		Mécénat Transpole 2006	1 500,00
		Mécénat Esterra	1 500,00
		Mécénat Astrazaneca 2006	1 500,00
		EDF 2006	1 500,00
		Etude de Faisabilité	7 293,16
		Part amortie sur budget EAD et Fonct.	36 935,92
		Indemnité MAIF	76 648,11
		Prêt bancaire	270 710,69
Total (6+7=8)	1 176 900,67		1 176 900,67

Annexe 2

ORGANIGRAMME DES ACTIVITES D'ECSI

Ateliers et animations **Atelier d'Immersion « Vie quotidienne au Sénégal »**

Au sein de décors totalement reconstitués, les enfants adoptent les vêtements, prénoms et métiers d'un-e Sénégalais-e. Ils sont amenés à travailler ensemble en découvrant les contraintes et les richesses du pays.

Animation « 5 Sens »

Destinée aux classes maternelles, les enfants participent au sein des décors, à des ateliers de découverte des cinq sens au Sénégal.

Animation Adultes

Au sein des décors, en endossant les fonctions diverses, les participants doivent faire face à des situations de développement durable dans un pays en développement

Animations en classe (Collèges-Lycées)

Grâce à différents outils pédagogiques (jeux, vidéo) les élèves s'initient à la vie sénégalaise, abordent le thème des besoins fondamentaux, l'accès à l'eau, l'égalité Homme/Femme

Correspondances scolaires Appui aux Porteurs de Projets Outils pédagogiques

Correspondances scolaires

Une mise en relation est proposée aux établissements scolaires du Nord Pas-de-Calais, de la région de Saint-Louis du Sénégal et de Doukkala Abda au Maroc.

Outils pédagogiques

Diverses malles et expositions photos sont mises à disposition des enseignants.

Création d'Outils

La Commission ECSI du Centre Gaïa permet de créer des outils pédagogiques qui sont par la suite testés et améliorés. Cela a notamment permis de créer les jeux « Eau Tour du Monde » et « PRE 'O », qui traitent de l'accès à l'eau dans le monde.

Développement Durable Classes découvertes

Parcours Volon'Terre

Il s'agit un jeu de piste autour de cinq modules thématiques. Le carnet de bord « Mémo Planète » permet aux élèves de s'orienter à travers différents thèmes (biodiversité, traitement des déchets, énergies renouvelables, solidarité internationale et l'eau). Les groupes peuvent ensuite établir leur propre Agenda 21, afin de poursuivre leur engagement en faveur du développement durable.

Classes découvertes

Elles visent à faire découvrir les valeurs de la coopération, de solidarité et de respect au travers d'une semaine d'animations. Un travail est restitué aux parents afin de décrire ce qui a été vécu tout au long de la semaine.

Journées Intergénérationnelles et journées du Développement Durable

Elles rassemblent une classe, des parents d'élèves, des associations du quartier, des jeunes en insertion professionnelle et des associations environnementales. La matinée est consacrée à différents ateliers traitant de la préservation de l'environnement et l'après-midi, les élèves font le Parcours Volon'Terre pour terminer avec l'Agenda 21 de leur classe

Pôle Formations Adultes Et Création d'outils

Formations adultes

Des formations de préparation des enseignants participant aux ateliers d'immersion sont proposées en amont de leur venue. De plus, diverses formations sont dispensées par le centre : formation des services civiques, formation des porteurs de projets et enfin des formations ponctuelles sont également organisées sur des demandes précises ou thématiques

Appui aux Porteurs de Projets

Accompagner des jeunes (étudiants, lycéens, associations) par un appui technique aux montages de projets de solidarité internationale et d'ECSI au Sénégal, Maroc par le biais de formations.

Projets Européens

Deux projets Interreg

Ces deux projets ont permis d'approfondir la coopération transfrontalière grâce au partenaire historique belge Studio Globo. Outre le partage d'expériences, le renforcement des compétences des structures, cette collaboration a permis la création de l'atelier d'immersion à Gaïa. Le second projet a permis de produire un livre destiné aux enseignants, « *Au-delà des couloirs, apprendre la solidarité à l'école* » pour les accompagner dans leur formation à ECSI.

Deux projets MDG'15

Menés par huit associations européennes, ces projets ont sensibilisé 60 jeunes ainsi que des professeurs de lycées et des animateurs aux OMD. Un accompagnement particulier a été consacré aux enseignants de sorte que le développement durable et la solidarité internationale fassent partie intégrante de la formation des jeunes citoyens

Projet Global Schools

Le projet est coordonné par la Province Autonome de Trento (Italie) avec dix-sept autres partenaires européens. L'objectif est d'accompagner les écoles dans la mise place d'actions d'ECSI, grâce à la formation d'acteurs-clés et par la promotion de l'ECSI dans les programmes scolaires

Annexe 3 : BIBLIOGRAPHIE

Méthodologie de capitalisation :

A. Ollitrault-Bernard ; S. Robert ; P. De Zutter, *Analyser et valoriser un capital d'expérience, Repères pour une méthode de capitalisation*, 2001, 203p.

FRAO ; FIDAfrique, *Capitalisation et valorisation des expériences de projets et programmes de développement*, 2009, 81p.

F3E, *La capitalisation des expériences – Un voyage au cœur de l'apprentissage*, 128p.

CIEDEL ; F3E ; Groupe Initiative, *Introduction à la capitalisation d'expériences*, 2006, 24p.

Agence Française de développement, Rapport Final, *Cartographie de l'Education au Développement et à la Solidarité Internationale*, 2012, 244p.

G. Graugnard ; A. Oliveira, *Education au Développement et Solidarité Internationale, Comment auto-évaluer ses actions ? Guide Méthodologique*, 2009, 93p.

EDUCASOL, *Fiche d'expériences*, 2p.

C.Bordères ; G. Panisse ; CEDIP, *Fiche Technique n °10 : capitaliser une expérience, quelle méthode?*, 1998, 8p.

IED Afrique ; ILEIA, *Du terrain au partage, manuel pour la capitalisation d'expériences*, 2007, 52p.

P. Villeval ; P. Lavigne Delville, *Capitalisation d'expériences... expérience decapitalisations Comment passer de la volonté à l'action ?*, 2004, 49p.

Bruno Riondet, 2004, *Clés pour une éducation au développement durable*, Paris, Edition Hachette Livre, Collection « Ressources Formation », Préface de Michel Mousel, 143 pages.

Textes et définitions de référence :

Echelle Internationale :

Organisation des Nations-unies, *Agenda 21*, 1992 :
<http://www.un.org/french/ga/special/sids/agenda21/action0.htm>

Déclaration pour le Millénaire, Nations Unies, 2000 :
<http://www.un.org/fr/millenniumgoals/bkqd.shtml>

Décennie des Nations-Unies pour l'Education en vue du Développement Durable :
<http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001416/141629f.pdf>

Agenda 2030, Objectifs, du Développement Durable, Organisation des Nations-Unies, 2015 :
<http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sdgoverview/post-2015-development-agenda.html>

Echelle européenne :

Charte du Conseil de l'Europe sur l'Education à la Citoyenneté Démocratique et Education aux Droits, 2010 :

<https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016803034e4>

EUR-LEX Access to European Union Law, *Stratégie en faveur du développement durable de l'union Européenne*, 2001 :

<http://eduscol.education.fr/cid47919/textes-de-reference.html>

FEDER :

<http://www.europe-en-france.gouv.fr/L-Europe-s-engage/Fonds-europeens-2014-2020/Politique-de-cohesion-economique-sociale-et-territoriale/FEDER>

Livre Blanc sur le Dialogue Interculturel, Conseil de l'Europe, 2008 :

http://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper_final_revised_fr.pdf

Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, *L'intégration du développement durable dans les politiques communautaires*, 2012 :

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/L-integration-du-developpement,12958.html>

Echelle nationale :

Circulaire n°77-300, Bulletin officiel du 29 Aout 1977, *Instruction générale sur l'éducation des élèves en matière d'environnement* :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EEDD/21/8/circulaire1977_115218.pdf

Conseil Interministériel pour le Développement Durable, *Stratégie nationale de Développement Durable, 2011-2013*, 2010 :

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/SNDD-3.pdf>

Conseil Supérieur des Programmes, 2014, *Projet d'Enseignement Moral et Civique* :

http://cache.media.education.gouv.fr/file/Organismes/32/8/CSP-Projet EMC_337328.pdf

Dispositif « Citoyen 2016 » :

http://www.nordpasdecalais.fr/jcms/c_117176/guide-des-aides/dispositif-citoyen-du-monde-2016

Dispositif d'Accompagnement Local :

<http://www.info-dla.fr>

Ministère de l'environnement de l'énergie et de la mer, *La semaine du développement durable*, 2016 :

<http://www.developpement-durable.gouv.fr/Edition-2016>

Ministère de l'Education Nationale, *Education au Développement et à la Solidarité Internationale* :

<http://www.education.gouv.fr/cid49122/mene0900812n.html>

FNADT :

http://www.arftlv.org/Fichestechniques/Appui_au_developpement_economique/516/Fonds_national_aménagement_developpement_territoire_FNADT/

Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, *Semaine européenne du développement durable* :
<http://www.education.gouv.fr/cid59672/semainedudeveloppementdurable.html&xtmc=lasemainedudeveloppementdurable&xtnp=1&xtcr=1>

Portail National des professionnels de l'éducation EDUCSOL, *Textes de référence* :
<http://eduscol.education.fr/cid47919/textes-de-reference.html>

Région Nord-Pas de Calais, *Soutien au projets d'éducation populaire* :
http://www.nordpasdecalais.fr/jcms/c_137389/guide-des-aides/soutien-aux-projets-d-education-populaire

SGAR :
<http://www.senat.fr/rap/r13-077/r13-0772.html>

Structures

AFD, Evaluation d'impact :
<http://www.afd.fr/home/recherche/evaluation-capitalisation/Evaluation-impacts/concept-definition>

Centraider, Guide pratique de l'ECSI :
<http://www.centraider.org/dyn/outils/publications/guide-pratique-ecsi-centraider.pdf>

CRDP-AC Amiens, For EDD, Pôle National de Compétences et de Ressources, Réseaux Canopé, *Education au développement durable* :
<http://crdp.ac-amiens.fr/edd/>

Canopé, *Développement Durable : éducation et ressources* :
<https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/developpement-durable-education-et-ressources.html>

Educasol, *Charte pour une Education à la Citoyenneté et la Solidarité Internationale* :
http://www.educasol.org/IMG/pdf/charte_educasol-bat-bdef.pdf

Educasol, *Evolution du Concept d'Education au Développement*, 2012 :
<http://www.educasol.org/Evolution-des-concepts-d-education>

Ritimo, *Charte d'intervention en Education au Développement et à la Solidarité Internationale : pratiques et principes* :
<http://www.ritimo.org/Charte-d-intervention-RITIMO-en-Education-au-Developpement-et-a-la-Solidarite>

Semaine de la Solidarité Internationale :
<http://www.lasemaine.org>

Liste non exhaustive des documents Internes

Compte-rendu du Comité de pilotage de la MEAD

Compte-rendu du Comité d'Accompagnement du projet INTERREG III

Evaluation des actions et du dispositif institutionnel sur la période 2001-2005 : Ajustement et perspective « Le Partenariat », ACDIL, F3e, 2006

Rapports d'Activités 2000-2014

Synthèse Rapports d'Activités, 1989-2000

Ancienne Etude de capitalisation 2007

DRIS, Evaluation Externe du centre Gaïa en 2014

Etudes d'Impact 2008, 2013

Dossier de renouvellement de l'Agrément du Rectorat 2015

Bilan Pédagogique pour le rectorat 2011-2015

Compte-rendu Conseil Pédagogique Consultatif 2008-2012

Conventions du Centre Gaïa :

 Triennal AFD, Le Partenariat-ADOS, 2012

 Triennal AFD Le Partenariat-ADOS-Cap Solidarité, 2015

Note d'orientation à usage interne

Note de synthèse : projet de création d'une maison d'éducation au développement

Définition des tâches : Projet de Maison d'Education au Développement

Méthodologie : Document de travail sur le MEAD

Projet de plan stratégique triennal 2008-2010

Annexe 4 : GLOSSAIRE

Atelier d'Immersion, *le Partenariat*

Les ateliers d'immersion sont composés de décors grandeur nature et d'un important matériel didactique reconstituant le quartier d'une ville et d'un village d'un pays du sud, dans lesquels les groupes d'enfants se livrent à un « jeu de rôle », une mise en situation d'après les scénarios préétablis. Les enfants plongent peu à peu dans l'univers de l'immersion culturelle. Grâce à l'appréhension des réalités de la vie quotidienne dans un pays en développement, les ateliers d'immersion permettent aux individus et surtout aux plus jeunes de faire l'apprentissage de la citoyenneté et de la solidarité. Ils permettent une mise en situation des groupes d'enfants. Ceux-ci évoluent une demi-journée au sein d'un décor grandeur nature et suivent un scénario mis au point par des professionnels de l'enseignement et de la pédagogie.

Capitalisation

« On définit le terme *capitaliser* par l'action d'« accumuler en vue d'un profit futur ». A plus d'un titre, **la capitalisation de l'expérience intègre cette définition et doit permettre de faire fructifier la mémoire collective d'une structure en organisant sa diffusion au plus grand nombre.** D'autre part, la capitalisation permet d'enregistrer l'ensemble des savoirs et des savoir-faire accumulés par une organisation. Ainsi, elle participe à la sauvegarde des connaissances et des pratiques acquises par les collaborateurs dans le cadre de leurs activités.

Au final, la capitalisation permet de rendre l'information accessible en vue de rendre l'action plus efficace et de valoriser les compétences mises en œuvre au sein de l'organisation. L'objectif étant d'offrir une vision claire des processus qui caractérisent cette organisation. Ainsi, on peut retenir de ces trois définitions du terme *capitalisation*:

- un processus de valorisation des ressources ;
- un processus de gestion des connaissances ;
- un processus de formalisation ;
- un processus d'apprentissage ;
- un acte de partage, de solidarité et de générosité.

Il existe plusieurs définitions de la capitalisation d'expérience. La formule qui la définit le plus clairement et de la manière la plus juste est probablement celle de Pierre de Zutter (1994) : Capitaliser, c'est le passage de l'expérience à la connaissance partageable, Capitaliser, c'est prendre du recul par rapport à une expérience, Capitaliser, c'est mettre en perspective une expérience par rapport à une problématique, un questionnement. »

Chantiers Internationaux, *RITIMO*

« Les chantiers internationaux de jeunes sont des séjours organisés en France ou à l'étranger par une structure spécialisée et qui permet à des jeunes de différents pays et continents de vivre une expérience de développement local (reconstruction, cours d'alphabétisation, création d'un sentier de découverte...) en groupe, tout en découvrant d'autres cultures. »

Coopération Décentralisée, *Ministère des Affaires Etrangères*

« On entend par coopération décentralisée les relations développées par une ou plusieurs

collectivités territoriales françaises avec une ou plusieurs collectivités territoriales étrangères. Ces relations se matérialisent par la signature d'une convention.

La coopération décentralisée recouvre l'ensemble des actions qui contribuent au développement institutionnel, économique, social et culturel des pays les moins favorisés.

A travers les relations d'échanges et de partenariat qu'elle génère, elle apporte son concours au renforcement de la démocratie et du dialogue entre les peuples.

L'action des collectivités locales vers l'étranger ne se limite pas à la coopération décentralisée. Elle peut concerner des initiatives qui touchent à la promotion économique, touristique ou culturelle de la collectivité, ou à de l'aide d'urgence par exemple. »

Développement, CRID et Educasol

« Le développement est un processus global d'amélioration des conditions de vie d'une communauté sur les plans économique, social, culturel ou politique. »

Pour être durable, ce développement doit se montrer tout à la fois économiquement efficace, écologiquement soutenable, socialement équitable, démocratiquement fondé, géopolitiquement acceptable et culturellement diversifié. Le développement ne se réduit donc pas à la croissance. Il doit mettre l'accent sur la satisfaction des besoins fondamentaux (alimentation, éducation, santé...) reconnus comme des droits. »

CRID

« Par développement les membres d'Educasol entendent le développement de tout l'être humain et de tous les êtres humains sous tous ses aspects : développement personnel et de la société, dans ses dimensions économiques, politiques, sociales, culturelles, environnementales... Les acteurs d'EAD-SI dissocient développement et croissance (y compris versus croissance verte) ainsi que développement et recherche du bonheur. Pour eux, l'EAD-SI contribue à donner la possibilité au plus grand nombre de choisir son mode de développement, de critiquer le modèle de développement dominant actuel non durable et producteur d'inégalité et d'exclusion croissantes et de travailler ensemble aux conditions favorables à la mise en œuvre d'un autre mode de développement. »

Educasol

Développement Durable, Ministère de l'environnement, de l'énergie et de la mer

« Il se définit comme un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Pour y parvenir, les entreprises, les pouvoirs publics et la société civile devront travailler main dans la main afin de réconcilier trois mondes qui se sont longtemps ignorés : l'économie, l'écologie et le social. Les enjeux du développement durable peuvent se résumer en cinq points fondamentaux :

- rééquilibrer les priorités économiques et les impératifs sociaux et écologiques
- instaurer de nouvelles pratiques des décisions gouvernementales selon un impact à long terme
- impliquer tous les groupes socio-économiques (les entreprises privées, publiques, associations, ONG, syndicats et citoyens) pour agir en commun
- rééquilibrer les forces économiques entre les pays du Sud et du Nord
- mettre en œuvre toutes les conventions et accords multilatéraux sur l'environnement, créer une institution internationale chargée de faire respecter aux Etats leurs engagements, une Organisation Mondiale de l'Environnement pour gérer les problèmes économiques. »

Dispositif d'Accompagnement Local (DLA), site internet Dispositifs Locaux d'Accompagnement

« Créé en 2002 par l'État et la Caisse des Dépôts, avec le soutien du Fonds Social Européen, rapidement rejoints par le Mouvement associatif, le Dispositif local d'accompagnement (DLA) permet aux structures d'utilité sociale employeuses (associations, structures d'insertion par l'activité économique, coopérative à finalité sociale) de bénéficier d'accompagnements dans leurs démarches de création, de consolidation et de développement de l'emploi. C'est un dispositif public présent sur tout le territoire.

Les cibles prioritaires du DLA sont les associations employeuses de petite et moyenne taille, les structures d'insertion par l'activité économique et les coopératives à finalité sociale créatrices d'emplois.

Il s'agit plus particulièrement de structures qui :

- ont la volonté de consolider leur activité, de pérenniser leurs emplois
- ont identifié des difficultés qui nécessitent un appui professionnel
- s'interrogent sur leur stratégie de consolidation et de développement

Thématiques d'intervention prioritaires :

- le modèle économique de la structure
- la gouvernance associative
- la gestion des ressources humaines et la fonction employeur
- l'ancrage territorial de la structure et son lien aux collectivités (notamment en accompagnant la mesure de l'utilité sociale sur son territoire). »

Education au Développement et à la Solidarité Internationale (EAD-SI), Ministère de l'Education Nationale :

« L'éducation au développement et à la solidarité internationale vise à donner aux jeunes des clés de compréhension des déséquilibres mondiaux et à encourager leur réflexion sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités. Elle participe à l'éducation au développement durable, en contribuant à la compréhension des interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale.

À ce titre, l'éducation au développement et à la solidarité internationale peut s'appuyer sur les savoirs fondamentaux dispensés à l'école, au collège et dans les voies générale, technologique et professionnelle du lycée. Dans le socle commun de connaissances et de compétences, la connaissance de la mondialisation, des inégalités et des interdépendances dans le monde est un des éléments de compréhension de l'unité et de la complexité du monde. Au sein des compétences sociales et civiques, la solidarité et la prise en compte des personnes en difficulté, en France et dans le monde, sont mentionnées parmi les attitudes qui fondent la vie en société.

En complément des enseignements obligatoires, l'éducation au développement et à la solidarité internationale peut s'appuyer sur des actions éducatives et des projets de coopération internationale, propices à développer l'engagement, l'autonomie et l'initiative des élèves. Inscrits dans les projets d'école ou d'établissement, ces actions et projets pourront être menés avec le concours de partenaires extérieurs. »

Ministère de l'Education Nationale

« L'éducation au développement s'inscrit dans une démarche pédagogique destinée à informer, sensibiliser et responsabiliser les citoyens du nord sur les interdépendances économiques, politiques et sociales à l'échelle mondiale. Elle vise à ouvrir des espaces de réflexion et de proposition pour lutter contre le mal-développement. Elle vise également à mieux faire connaître les conditions de vie des populations dans les pays du Sud dans des perspectives qui ne soient ni misérabilistes (ils sont pauvres, nous sommes riches : il faut les aider !) ni folkloriques (les Africains ont vraiment le rythme dans la peau !). Cette notion s'inscrit donc dans une perspective résolument axée vers l'apprentissage de la citoyenneté ».

RITIMO

Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), *Educasol*

« L'ECSI est une démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie.

Son objectif est de permettre à chacun de comprendre les mécanismes d'interdépendance et d'exclusion dans le monde ; de prendre conscience de l'importance d'une démarche citoyenne ayant pour but de favoriser une solidarité entre les territoires, les générations, les groupes sociaux... et d'agir pour la construction d'un monde solidaire.

L'ECSI contribue à donner à tous des clés pour développer un esprit critique face à un modèle de développement dominant producteur d'inégalités et d'exclusions. Elle vise à une transformation sociale et à la construction collective d'autres modes de développement, respectueux des droits humains et de l'environnement. Elle valorise des alternatives en cours partout dans le monde. Elle favorise le vivre ensemble et l'épanouissement des personnes. »

Educasol

Evaluation d'impact, *Agence Française de Développement (AFD)*

Une évaluation d'impact est une appréciation d'un projet, d'un programme ou d'une politique, fondée notamment sur la mesure de son impact, établie à l'aide d'un contrefactuel. Toutefois, une évaluation d'impact ne se limite généralement pas à la seule mesure d'impact, même déclinée entre différentes catégories de bénéficiaires et différents types d'action.

Une évaluation d'impact de qualité doit également répondre à des questions portant sur le ciblage de l'intervention –quelles sont les populations qui ont été concernées-, ses mécanismes –par quels cheminement l'impact s'est-il réalisé- et ses déterminants –qu'est-ce qui explique la présence ou l'absence d'impact selon les contextes et les catégories de bénéficiaires. L'étude d'impact combine donc la mesure rigoureuse des effets de l'intervention sur le bien-être des bénéficiaires, à une compréhension des mécanismes comportementaux et/ou environnementaux liant l'intervention aux changements constatés.

FEDER : Fonds Européen pour le Développement Régional

« Le FEDER est un instrument de la politique européenne de la cohésion économique, sociale et territoriale. Il a pour vocation de renforcer cette cohésion en soutenant le développement équilibré de ses régions. » Dans le cadre de son soutien aux régions européennes, l'Union européenne favorise la coopération entre les pays. Des porteurs de projets de différents pays de l'Union européenne peuvent s'associer pour financer leurs projets dans les domaines du développement rural, urbain et côtier, de l'emploi, des services publics, des transports, de l'environnement, de la santé, de la culture et du tourisme, etc. La coopération territoriale européenne (CTE) se décline en 3 volets :

- La coopération transfrontalière : les porteurs de projets sont issus de pays aux frontières communes, tant terrestres (entre la France et l'Espagne par exemple) que maritimes (entre la France et le Royaume-Uni, etc.)
- La coopération transnationale : les projets sont réalisés à l'échelle de grands espaces européens (Espace Alpin, Espace Atlantique, etc.)

- La coopération interrégionale : les projets peuvent être réalisés par des porteurs de projets de tous les Etats membres, et vise à favoriser la mise en réseau, les échanges d'expériences et de bonnes pratiques entre différents pays européens. »

FNADT : Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire

« Le FNADT constitue l'un des éléments de la politique d'aménagement du territoire, définie par la loi du 25 juin 1999.

Il soutient, en investissement comme en fonctionnement, les actions qui concourent à la mise en œuvre des choix stratégiques de cette politique, au vu de l'impact attendu de ces actions, notamment en termes de développement durable : développement économique, solidarité et qualité de l'environnement.

Le FNADT comporte deux niveaux d'intervention :

- une section générale administrée par un comité interministériel ;
- une section locale dont les crédits sont déconcentrés aux préfets de région.

Le FNADT peut intervenir sur les projets qui prennent en compte :

- la situation économique et sociale des régions concernées, en permettant notamment la création d'emplois ou le renforcement des pôles de développement à vocation internationale ;
- l'intégration des populations, la solidarité dans la répartition des activités et des services, le soutien aux territoires en difficulté ou dégradés ;
- la gestion maîtrisée de l'espace et de l'environnement pour les projets d'agglomération, la complémentarité et la solidarité des territoires ruraux et urbains pour l'organisation en pays.

Le plan de financement proposé doit traduire l'implication des divers acteurs locaux.

Les actions en faveur de l'emploi, particulièrement celles qui favorisent les démarches de développement local intégré, qui contribuent à l'organisation de systèmes productifs locaux ou qui soutiennent la création de nouvelles activités et de nouveaux services d'appui à l'économie locale et aux besoins de proximité ;

Les actions qui concourent à accroître l'attractivité des territoires : programmes visant à assurer une meilleure préservation des milieux naturels et des ressources ou à favoriser la mise en valeur du patrimoine naturel, social ou culturel ; grands équipements et actions permettant d'améliorer les services aux populations et aux entreprises.

Les actions innovantes ou expérimentales dans le domaine de l'aménagement et du développement durable : ingénierie de projet pour la mise en place de pays, agglomérations, parcs naturels et réseaux de villes ; actions intersectorielles ou pluridisciplinaires de mobilisation des compétences locales.

Texte de référence : Ref : Circulaire du 9 novembre 2000. »

Information, F3E

« L'information est une démarche explicative, une transmission de connaissances qui se situe plus sur un axe cognitif qu'affectif. Le sujet est amené à réfléchir de façon plus objective et plus en profondeur sur les thèmes abordés en mettant de côté ses sentiments. »

Impact en ECSI, F3E

« L'impact d'une action en EAD est la situation, analysée de façon transitoire ou finale, issue de l'ensemble des effets, prévus ou non prévus, qui résultent de la façon dont les acteurs sociaux s'approprient les changements recherchés et les mettent en œuvre dans leur

environnement avec leurs moyens, leurs contraintes, leur logique propre et l'ensemble des autres influences et sollicitations qui s'exercent sur eux.

L'impact, défini comme la nouvelle situation issue des effets , peut être approché par le repérage des différents effets prévus ou non prévus . Cette approche conduit les évaluateurs/chercheurs à passer d'une observation à partir du point de vue des porteurs de projets à celle des acteurs sociaux concernés par l'EAD. C'est un passage « de l'autre côté du miroir » qui suppose à la fois humilité et capacité de décentration de la part des porteurs de projets mais aussi de tous les acteurs impliqués dans l'appréciation de l'impact : acteurs relais, évaluateurs externes, personnes ressources et conseil, etc. »

Jumelage, Cités-Unies France

« Historiquement, la pratique des jumelages est le fait de communes animées par la volonté de développer des liens d'amitié avec les populations des communes allemandes puis, pendant la guerre froide, avec celles des communes des pays d'Europe de l'Est. Les jumelages se sont d'abord développés en Europe et constituent alors principalement des cadres d'échanges culturels.

Dans les années 1970, les jumelages changent de nature lorsque des communes s'engagent dans des actions concrètes de solidarité avec en particulier des localités des pays sahéliens. Les "jumelages-coopération" se développent avec l'appui de la Fédération Mondiale des Villes Jumelées (aujourd'hui Fédération Mondiale des Cités Unies) et le Comité National de Jumelage français (aujourd'hui Cités Unies France). »

La Pédagogie Active, le Partenariat

« Les actions de sensibilisation du public aux questions de développement, doivent, pour être efficaces, marquer les esprits et inciter à une réflexion sur ses propres habitudes de vie, son propre comportement. Aussi, afin de faciliter cette prise de conscience, le centre Gaïa pratique le principe de pédagogie active, c'est-à-dire la mise en situation des personnes pour atteindre plus facilement leur affect et leur compréhension.

Cette pédagogie, issue de l'expertise de nos partenaires belges de Studio Globo est développée dans nos activités permanentes, notamment à destination des enfants et des jeunes fréquentant le centre (ateliers d'immersion, Parcours pédagogique Volon'Terre).

Pour éduquer au développement, la démarche de la pédagogie active est originale. En ce sens, elle s'appuie sur la participation active des individus, adultes et enfants, s'immergeant dans des réalités de vie quotidienne d'un pays du Sud.

L'utilisation du jeu de rôles permet d'entrer dans la peau de l'autre, de changer sa perception de l'autre et de ses réalités de vie.

Le Partenariat

La sensibilisation, F3E

La sensibilisation est une approche dite à court terme. L'intervention des différents acteurs se fait de manière ponctuelle auprès d'un large public non spécifique. Elle fait principalement appel aux émotions de l'individu. La sensibilisation constitue une étape nécessaire à l'élaboration d'une démarche plus approfondie. Elle peut correspondre à une opération « coup de poing », à un coup médiatique ou bien à une approche plus réductrice consistant en la collecte de fonds monétaires.

Semaine de la Solidarité internationale (SSI),

Depuis 17 ans, La Semaine de la Solidarité Internationale constitue un rendez-vous solidaire, national, grand public et de proximité visant à sensibiliser à la citoyenneté mondiale et au développement durable.

Comme tous les ans, la troisième semaine de novembre permet aux acteurs de la solidarité, bénévoles, salariés et militants d'organiser de multiples manifestations alliant réflexion, créativité, convivialité afin de sensibiliser un grand nombre de personnes.

La Semaine est déployée sur tout le territoire français par des acteurs locaux regroupés en collectifs.

Semaine Européenne du Développement Durable (SEDD) :

La Semaine européenne du développement durable a lieu du 30 mai au 5 juin. La première édition a eu lieu en 2003. Durant cette semaine, le ministère chargé du développement durable invite les entreprises, les associations, les services publics, les collectivités et les établissements scolaires à promouvoir les principes du développement durable.

L'objectif de cette opération est de sensibiliser les Français aux enjeux du développement durable. Il s'agit également d'apporter des solutions concrètes et d'inciter chacun à adopter des comportements plus responsables.

La participation à la SEDD se fait par appel à projet, ouvert à tous, sur des thématiques variées du développement durable telles que : la consommation, la biodiversité, le climat, les déchets, l'eau, les emplois verts/formations, l'énergie, l'habitat, les loisirs, mer/littoral, RSE, les sports, le tourisme, les transports, l'urbanisme, le jardinage.

Solidarité Internationale, Ritimo et SSI

« La solidarité "internationale" s'applique à ceux qui sont au-delà de "chez nous", là-bas, au-delà de nos frontières. C'est un partage de peuple à peuple, de société à société. »

RITIMO

La solidarité internationale, c'est prendre en compte la réalité de ces inégalités, en comprendre les causes et agir pour les combattre. Tous les acteurs de la société peuvent s'y engager : pouvoirs publics, collectivités territoriales, entreprises, médias, organisations syndicales, associations... Chaque citoyen est concerné. La solidarité que nous défendons repose donc sur le partage et la réciprocité, non sur l'assistance ou le paternalisme. Elle repose aussi sur une plus grande implication des citoyens dans les procédures de décisions démocratiques au Nord comme au Sud. La solidarité internationale c'est :

- Défendre les droits fondamentaux
- Agir en partenariat
- Eduquer au développement et à la solidarité internationale

SSI.

LE PARTENARIAT



Une coopération à taille humaine

Association le Partenariat

71, rue Victor Renard
59 000 Lille

Tel : 03 20 53 76 76

Fax : 03 20 88 22 95

Courriel : contact@lepartenariat.org

Site internet : www.lepartenariat.org

